

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

CHÂTEAU DE
Villandry

37^e Vente Garden Party



8-9 JUIN 2025

Ordre de vente

Dimanche 8 juin 2025 à 14h

D'un Empire à l'autre	1 — 46
Autour de Rodin	50 — 82
Le temps des Philosophes	100 — 167

Lundi 9 juin 2025 à 14h

Bijoux, Montres et Monnaies	200 — 315
Le XX ^e siècle	320 — 344
Tableaux et bel ameublement	350 — 441

Estimations en page 232

Expositions publiques

Au château de Villandry
3, rue Principale 37510 Villandry

Vendredi 6 juin de 15h à 18h

Samedi 7 juin de 9h30 à 18h

Dimanche 8 juin de 9h30 à 11h

Lundi 9 juin de 9h30 à 11h

*Catalogue complet
& vente live sur
rouillac.com*
02 54 80 24 24



ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

37^e vente Garden Party

*par Aymeric & Philippe Rouillac
depuis 1989*



Château de Villandry

Dimanche 8 juin 2025 à 14h

Lundi 9 juin 2025 à 14h

*En provenance de grandes demeures
et châteaux privés du Val de Loire*



Marteau de
commissaire-priseur
créé par Goudji

2, rue Albert Einstein
41100 Vendôme
+33 2 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com

41, bd du Montparnasse
75006 Paris
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 Tours
+33 2 47 61 22 22
rouillac.com



VILLANDRY



Je suis très heureux d'accueillir cette année à Villandry la maison de vente Rouillac et sa fameuse « vente Garden Party » annuelle, qui se tient traditionnellement dans un château de la Loire. Ce sera une première pour Villandry, mais je connais bien la famille Rouillac, Philippe et Aymeric notamment, qui ont toujours été de bon conseil pour l'embellissement de l'intérieur du château de Villandry.

Au sein des grands châteaux du Val de Loire, Villandry se distingue par la grande beauté de ses jardins en terrasses. Ses salons et chambres sont progressivement embellis et j'essaye, à travers les acquisitions récentes d'objets d'art, d'évoquer la mémoire des différentes familles qui se sont succédé à sa tête depuis la Renaissance.

J'ai ainsi très récemment pu acquérir un important tableau dépeignant une scène de l'accession au pouvoir de Napoléon III, sous la présence tutélaire de son oncle Jérôme Bonaparte, frère cadet de l'empereur et propriétaire du château de Villandry au début du XIX^e siècle.

Mon arrière-grand-père, Joachim Carvallo, qui fut le restaurateur du château et qui créa les jardins actuels dans l'esprit de la Renaissance, afin de restituer l'harmonie entre l'architecture de la pierre et celle du végétal, était un fervent collectionneur, principalement d'art ancien espagnol.

Quand il acquit Villandry en décembre 1906, son objectif était d'y installer sa collection de peintures, devenue trop grande pour un appartement parisien. Dès novembre 1908, il ouvrit au public son musée, avant même l'achèvement des jardins, comme en témoignent de nombreux articles dans la presse nationale de l'époque. Aujourd'hui encore, vous pouvez y découvrir une part importante de cette collection, dont un très original plafond mudéjar provenant de Tolède.

C'est dans cette perspective que j'accueille à Villandry les amateurs d'art réunis autour de la 37^e vente Garden Party de la maison Rouillac et me réjouis qu'elle se déroule au moment de l'événement national des Rendez-vous aux jardins de cette année, sur le thème « *Jardins de pierres, pierres de jardins* ».

Henri Carvallo

*Propriétaire-gestionnaire
du Château et des Jardins de Villandry*





Les jardins de Villandry sont ouverts tous les jours, toute l'année, à l'exception du 25 décembre. Le château est ouvert du 8 février au 11 novembre 2025, puis du 29 novembre 2025 au 4 janvier 2026 inclus, à l'exception du 25 décembre.

chateauvillandry.fr



DIMANCHE 8 JUIN 2025 • 14H

SUNDAY, JUNE 8TH - 2 PM

— D'un Empire à l'autre — n° 1 à 46 10

From one Empire to Another

Peintures de vases antiques par Millin de Grandmaison 16

Antique vases by Millin de Grandmaison

Les assiettes des Quartiers généraux pour Napoléon I^{er} 20

Emperor Napoleon I's "Quartiers Généraux" plates

Une coupe en émail cloisonné des Ming 34

A Ming cloisonné enamel bowl

— Autour de Rodin — n° 50 à 82 44

Rodin and his Contemporaries

Modèle de chapelle pour un Sacre à Notre Dame de Paris 49

A model of Altar Set for a Consecration in Notre-Dame de Paris

La petite Châtelaine de l'Islette par Camille Claudel 72

The young Lady of the Islette Castile by Camille Claudel

Le Désespoir en marbre de Rodin 74

The Despair, a Marble Sculpture by Rodin

Les bords de la Garonne d'Henri Martin 86

The Banks of the Garonne River by Henri Martin

La flèche de Notre Dame par Utrillo 88

The Spire of Notre-Dame by Utrillo

— Le temps des Philosophes — n° 100 à 167 90

Philosophers' Time

Une paire de bustes en bronze romain du XVII^e siècle 92

A pair of 17th Century Bronze Busts

Une commode Boulle à la Naissance de Vénus 104

A Boulle Marquetry Chest of Drawers featuring the Birth of Venus

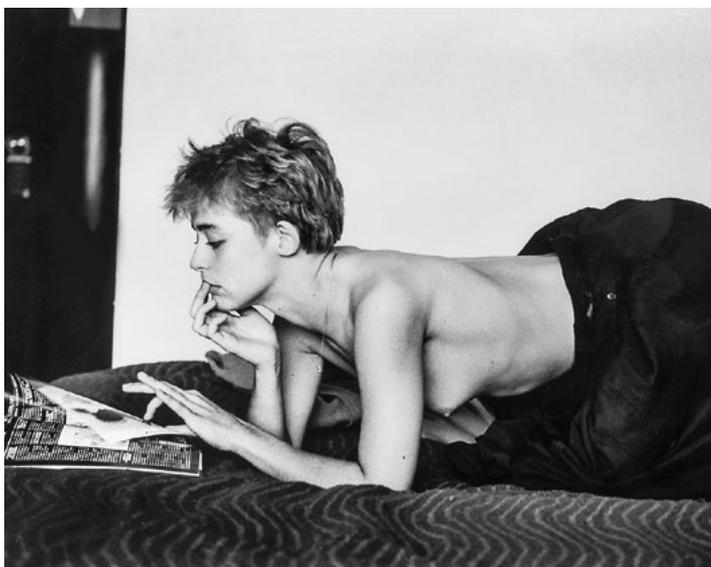
Une pendule au vase antique à cadrans tournants 130

An Antique Clock with Rotating Dials

— Estimations en page 232



SOMMAIRE



LUNDI 9 JUIN 2025 • 14H

MONDAY, JUNE 9TH - 2 PM

— Bijoux, Montres et Monnaies
n° 200 à 315 142

Jewelry, Watches and Coins

Trois papillons par René Lalique 223

Three Butterflies by René Lalique

— Le XX^e siècle — n° 320 à 344 170

The 20th Century

Le fonds photographique de Jonvelle 172

J.F. Jonvelle's Photographic Archives

Un masque Fang 184

A Fang Mask

Un miroir étincelle de Line Vautrin 186

A Sparkling Mirror by Line Vautrin

Deux Barbus Muller 194

Two Barbu Müller Sculptures

— Tableaux et bel ameublement
n° 350 à 441 198

Fine Furnishings

— Estimations en page 232



DIMANCHE 8 JUIN 2025

Vente aux enchères publiques

Dimanche 8 juin 2025, 14h
au château de Villandry

Exposition d'une sélection d'œuvres à Paris

Du 21 au 23 mai
169, bd Haussmann
Prise de rendez-vous
au 01 45 44 34 34

Expositions publiques au château de Villandry

Vendredi 6 juin de 15h à 18h
Samedi 7 juin de 9h30 à 18h
Dimanche 8 juin de 9h30 à 11h



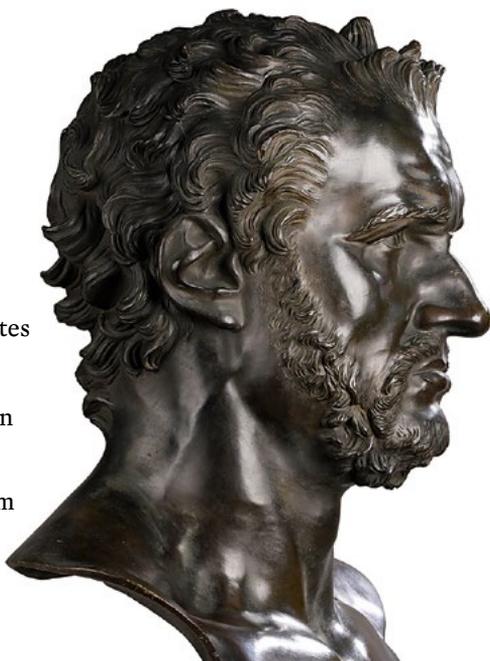
Catalogue complet & Vente Live



rouillac.com

Ordres d'achat,
enchères en *live* gratuites
et prolongements

2, rue Albert Einstein
41 100 Vendôme
02 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com





EXPERTS

Galerie de Bayser

69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. 01 47 03 49 87
Pour les numéros 53, 145 et 146

Laurence Fligny

15, avenue Mozart
75016 Paris
Tél. 01 45 48 53 65
Pour les numéros 102 à 104

Cyrille Froissart

16, rue de la Grange-Batelière
75009 Paris
Tél. 01 42 25 29 80
*Pour les numéros 14 à 17, 26,
51, 131, 162 et 166*

Alexandre Lacroix et Élodie Jeannest de Gyvès

69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. 01 83 97 02 06
*Pour les numéros 52, 76,
100 et 105*

Cabinet Portier

Alice Jossaume
26, boulevard Poissonnière
75009 Paris
Tél. 01 48 00 03 41
*Pour les numéros 31 à 38,
40 à 46 et 61*

Cabinet Turquin

Stéphane Pinta
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. 01 47 03 48 78
*Pour les numéros 10, 12, 13, 60,
69, 110 à 118, 140, 142 à 144, 147
et 148*

Aymeric de Villelume

Tél. 06 07 72 03 98
Pour les numéros 106 et 125

Paul Veysière

Tél. 06 08 92 50 37
Pour les numéros 1 à 8

Confrontation à la base
de données du *Art Loss*
Register des lots dont
l'estimation haute est égale
ou supérieure à 2 000 €



THE ART LOSS REGISTER™
www.artloss.com



D'UN EMPIRE À L'AUTRE



I

Lycosthenes

(Alsacien, 1518-1561)

Konrad Wolffhart, dit

*Prodigiorum ac ostentorum
Chronicon, 1557*

Bâle, Henri Pierre. 1557.
Fort in-4° : 265 x 190 mm. (6 ff), 670 pages. (1 f). Plein vélin souple. Reliure du temps. (auréole marquée de mouillure saine sur les 6 ff de dédicace et de table des auteurs cités ; mouillure claire et saine - bénigne - dans l'angle inférieur des 200 premières pages ; mouillure claire dans l'angle supérieur de la page 528 à la fin, marquée sur les 100 dernières pages ; taches sur le feuillet FF ; déchirure sans manque de pages aux feuillets B3 et Mm1 ; une galerie de ver dans la marge supérieure des pages 61 à 74, loin du texte ; marge inférieure du feuillet Ff6 coupée, sans perte de texte ; feuillet d'errata : effrangé et sali)

Édition originale, dans sa première reliure, de l'un des ouvrages les plus illustrés du XVI^e siècle : plus de 1.500 gravures sur bois, de différentes mains, se répétant à l'occasion.

*Lycosthenes, Konrad Wolffhart a.k.a.
Prodigiorum ac ostentorum Chronicon
(Chronicle of the Wonders and Events), 1557.
An illustrated book describing the amazing
events and creatures born between 3959 B.C.
and 1542 A.D.*



2

André Félibien

(Français, 1619-1685)

*Tableaux du Cabinet du Roy.
Statues et bustes antiques
des Maisons Royales, vers 1690*

Tome premier. A Paris, De l'Imprimerie Royale. Par Sebastien Cramoisy, Directeur de ladite Imprimerie. 1677.

Grand in-folio (540 x 390 mm).
Titre et 18 pages de texte, 32 planches de tableaux, un bon nombre sur double page (par divers ; datées de 1677 à 1682) ; 60 planches de sculptures (par Mellan, datées de 1669 à 1675, ou par Baudet, datées de 1677 à 1681). Plein maroquin rouge, double encadrement de filets droits avec fers armoriés dans les angles de l'encadrement intérieur ; grandes armes royales au centre des plats. Dos très orné de fers royaux dans les entre-nerfs. (rousseurs éparses ; tache brune dans la marge inférieure de la 19^e planche des tableaux)

*André Félibien. Tableaux du Cabinet du
Roy. Statues et bustes antiques des Maisons
Royales (Paintings from the King's Cabinet,
Antique Statues and Busts from the Royal
Houses), ca. 1690. Volume I.*

I



2





3

Honoré-Gabriel Riqueti de Mirabeau
(Français, 1749-1791)

Le Rideau levé ou l'Éducation de Laure, 1790

Retirez-vous, censeurs atrabillaires / Fuyez, dévôts hypocrites ou fous, / Prudes, guenons, et vous vieilles mégères, / Nos doux transports ne sont pas faits pour vous...

A Cythère, 1790.

2 vol. in-12 (164 x 95 mm) sur vergé blanc. VI et 98 pages, plus 3 gravures libres hors-texte ; 122 pages, plus trois gravures libres hors-texte. 1/2 basane flammée vers 1810.

(mors solides, mais un peu fendillés ; tache brune sur le cahier C du tome I ; quelques rousseurs)

Mirabeau. A 1790 copy of Le Rideau levé ou l'Éducation de Laure (The Raised Curtain, or Laura's Education), an erotic novel about a young girl's sexual education.



4

Curiosa

La chasse aux papillons. Le triomphe de l'amour. Le diable emporte l'amour, vers 1825-1830

3 volumes in-12 à l'italienne (95 x 135 mm), chacun de 26 pages en comprenant le titre, chacun illustré de 12 lithographies hors-texte protégées par des serpentes de Chine. Plein veau glacé blond ; encadrement de 3 filets droits avec fleurons d'angle. Toutes tranches dorées. Fine reliure de la seconde partie du XIX^e siècle.

A ca. 1825-1830 set of three illustrated erotica books entitled La chasse aux papillons, Le triomphe de l'amour and Le diable emporte l'amour (The Butterfly Hunt, The Triumph of Love & May The Devil Take Love Away).



5

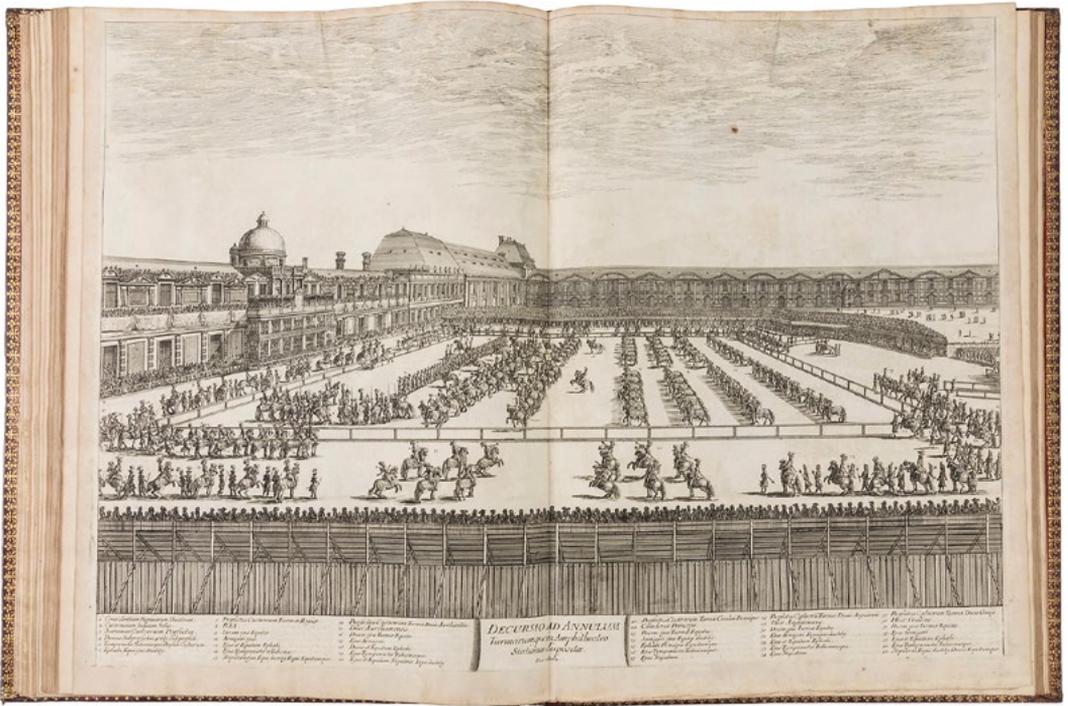
Baron François Bouvier d'Yvoire
(Français, 1834-1918)

Simon de Blouay, Le combat des mariés et des non-mariés, 1888

Manuscrit in-4° de 100 feuillets sur papier Bristol, non paginés. Plein vélin rigide fin XIX^e, semis de petits fers à motif floral sur les plats et le dos.

Baron François Bouvier d'Yvoire. An 1888 book entitled «Simon de Blouay, Le combat des mariés et des non-mariés» (The fight between the bachelors and the married ones) about the legend of Jehan d'Yvoire, a 16th century soldier who replacd an arm lost in battle with an iron prosthesis.





6

Perrault & Flechier

Festiva ad capita annulumque de cursio

Parisiis, E Typographia Regia. 1670.
(Paris, Imprimerie Royale)

Très grand in-folio, 557 x 450 mm.
(faux-titre, titre-frontispice avec le buste de Louis XIV gravé par Rousselet, titre),
(2 feuillets pour la lettre-dédicace de Charles Perrault au Grand Dauphin),
8 pages (4 planches doubles), pp. 9-23,
(pp. 24-30), 31-32, (33-34), 35-44, (45-46),
47-48, (49-50), 51-60, (61-62), 63-64,
(65-66), 67-76, (77-78), 79-80, (81-82),
83-94, (95-96), 97-98, (99-100), 101-104,
(1 planche double), 105, (106) pour le colophon. 65-104 pour le Circus Regius avec colophon page 104.

Plein maroquin rouge, dentelle du Louvre placée au milieu de deux roulettes fleurdelysées, grandes armes de Louis XIV au centre des plats ; dos orné dans les caissons de fleurs de lys et du chiffre du Roi ; roulette sur les coupes ; roulette fleurdelysée intérieure. Roulette sur les nerfs. 1/2 gardes peignées. Reliure du temps.

Grand ex-libris gravé daté 1672 : Antoine de Marest d'Alge, conseiller du Roi au Parlement de Normandie. Ex-libris manuscrit sur le faux-titre : Demarest d'Alge. Ex-libris gravé vers 1900 : Edmond Foulc (1828-1916) grand collectionneur d'objets d'art et important donateur pour le Musée de Nîmes, à qui il offrit, entre autres, une céramique d'Andrea della Robia.

(quelques taches peu marquées sur les plats ; décor sur les nerfs légèrement estompé ; tache brune sur la page 106 due au report d'une lettrine de Chauveau encollée au verso ; plusieurs feuillets et planches légèrement roussis de manière uniforme ; gardes blanches légèrement empoussiérées)

Perrault & Flechier. Festiva ad capita annulumque de cursio. A richly illustrated book describing the festivities surrounding the birth of King Louis XIV's son.



Aubin Louis Millin de Grandmaison
(1759-1818)

Peintures de vases antiques
vulgairement appelés étrusques, tirées
de différentes collections et gravées par
A. Clener. Accompagnées d'explications
par A.L. Millin.

Paris, Pierre Didot l'Aîné. 1808-1810.
Très grand in-folio (595 x 435 mm).
Cartonnage rouge de parution, titré au dos
«Peintures de vases antiques».

Tome I : (Faux-titre, titre gravé), (2 ff),
XX pages, 124 pages et 72 planches - dont
3 doubles - gravées sur cuivre, très finement
rehaussées au pinceau, exceptée la 72^e qui est
en noir.

Tome II : (Faux-titre, titre gravé), 146 pages
et 78 planches - dont 3 doubles - gravées
sur cuivre, très finement rehaussées au
pinceau, exceptée la 78^e qui est en noir.
Serpentes de Chine.

Impression sur papier vélin, exempt
de rousseurs. Coloris de toute fraîcheur.

(défauts aux coiffes des deux volumes ;
la garde volante et le faux-titre du tome I sont
décousus ; pli vertical sur la garde volante
et le faux-titre du tome I ; pli vertical sur les
planches XXIII, LXX et LXXI du tome II ;
pli dans l'angle inférieur des figures sur
les planches XXIV à XXVII du tome II ;
la plupart des serpentes déchirée ou froissée)

Aubin Louis Millin de Grandmaison.
A book entitled «Peintures de vases antiques
vulgairement appelés étrusques tirées de
différentes collections» (Pictures of so-called
«Etruscan» antique vases from various collections)
featuring 120 vases.







IO

**École française vers 1800
Entourage de Jean Germain Drouais
(Français, 1763-1788)**

Philoctète sur l'île de Lemnos

Toile.

Haut. 92 Larg. 73 cm.
(restaurations anciennes)

A ca. 1800 painting depicting Philoctetes on the island of Lemnos, by the entourage of Jean Germain Drouais. French School.

II

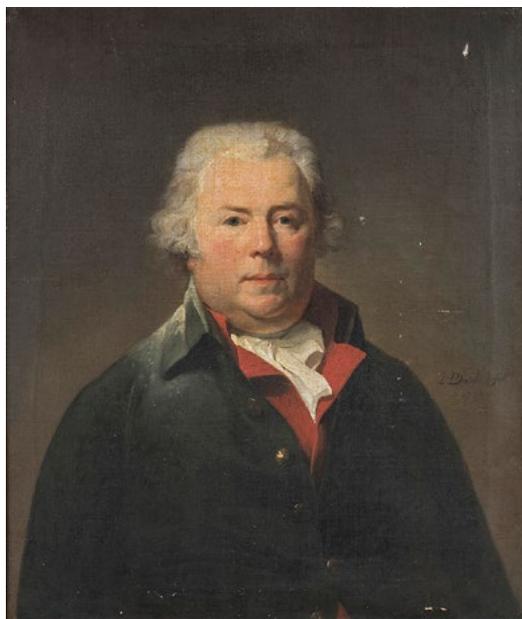
Pendule de Vénus

Bronze doré et patiné.

Le cadran émaillé blanc signé « Lieutaud/Paris » indiquant les heures en chiffres arabes et les minutes par des pointillés. Suspension à fil. Travail de qualité de style Louis XVI.

Haut. 66,5 Larg. 42 Prof. 23 cm.
(un pied rapporté)

An patinated ormolu clock featuring Venus. Louis XVI style.



I2

**Henry-Pierre Danloux
(Français, 1753-1809)**

Portrait d'homme en buste, 1793 dit autrefois portrait de Monsieur Cooks, gouverneur de Sainte Hélène

Toile d'origine.

Signé à droite « PH Danloux faciebat / 1793 ».

Au dos, une étiquette d'écolier ?
« le père de Mme Cooks / gouverneur de sainte Helene ? ».

Haut. 77 Larg. 64 cm.

Cadre d'origine en sapin sculpté et doré.

Henry-Pierre Danloux. A 1793 portrait of a man formerly called Portrait of Mr Cooks, Governor of Saint Helena. Oil on original canvas. Signed.



13

**École française de
la première moitié du XIX^e siècle
D'après le baron Antoine-Jean Gros
(Français, 1771-1835)**

Bonaparte au pont d'Arcole

Toile.

Haut. 54 Larg. 43 cm.

Cadre d'origine, à palmettes.

*A painting featuring Napoleon Bonaparte by the
Arcole Bridge. Oil on canvas in its original frame.*

Porte une ancienne attribution à Madame
Haudebourt-Lescop et une autre à John Lewis Brown.
Reprise de la partie supérieure du portrait conservé au
château de Versailles.



14

Sèvres et manufacture de Foescy

Deux assiettes à monter, compléments du service particulier de Napoléon I^{er}, dit des quartiers généraux

Porcelaine dure.

À décor en or au centre d'une rosace cernée d'une guirlande de feuillage et sur l'aile d'une frise de glaives réunis par des rubans, guirlande de laurier et étoile à cinq branches sur fond vert de chrome.

Marques incisées de fabrication de la manufacture de Sèvres : l'une T Avril 10.

Marque en vert de mise en couverte de la manufacture de Sèvres : l'une 13 Ms 12 pour 13 mars 1812 et marque au tampon légèrement effacée : Mr Imple de Sèvres 1812.

Les deux marquées postérieurement, l'une Mre de Foescy au pinceau en rouge et l'autre au tampon en rouge Manufre de Foescy Fb St Martin n° 45 à Paris.

Époque Empire.

Diam. 24 cm.

(petites usures au centre d'une assiette)

Sèvres and Manufacture de Foescy. A couple of porcelain plates complementing Emperor Napoleon I's personal service. Empire Period.

Bibliographie : Camille Le Prince (dir.), «Napoléon I^{er} et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire», Paris, 2016, n° 154.



15

Sèvres et manufacture de Foescy

Deux assiettes à monter compléments du service particulier de Napoléon I^{er}, dit des quartiers généraux

Porcelaine dure à décor en or au centre d'une rosace cernée d'une guirlande de feuillage et sur l'aile d'une frise de glaives réunis par des rubans, guirlande de laurier et étoile à cinq branches sur fond vert de chrome.

Marques incisées de fabrication de la manufacture de Sèvres : l'une T 10 et l'autre L DC. Marques en vert de mise en couverte de la manufacture de Sèvres : l'une 5. D 11, probablement pour 5 décembre 1811 et l'autre 36a d8, les deux marquées postérieurement au tampon en vert Manufre de Foescy n° 48 Faubourg St Martin à Paris.

Époque Empire.

Diam. 24 cm.

Sèvres and Manufacture de Foescy. A couple of porcelain plates complementing Emperor Napoleon I's personal service. Empire Period.

Bibliographie : Camille Le Prince (dir.), «Napoléon I^{er} et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire», Paris, 2016, n° 154.



Le service particulier de l'Empereur est commencé en 1807 et livré le 27 avril 1810 au Palais des Tuileries, avant le mariage impérial le 2 avril 1810.

Il comportait 72 assiettes à dessert peintes, 24 assiettes à potage et 24 assiettes à dessert nommées assiettes à monter à bordure seulement. Ces assiettes en porcelaine de Sèvres portant la marque de Foëscy font partie des quelques pièces de complément aujourd'hui connues. Certaines font sans doute partie des quatre assiettes livrées le 30 janvier 1812 à Son Excellence le Grand Maréchal du Palais, (arch. Sèvres, Cité de la céramique, Vy21, f° 3 v).

Deux autres assiettes à monter conservées au musée de Sèvres sont marquées, l'une 5 mai 14 n°2 et l'autre 35-36 et accompagnées de la marque à la vignette de la manufacture de Foëscy Fb saint Martin n°45 à Paris, apposée postérieurement.

Une assiette à monter datée de 1812, ne comportant pas la marque à la vignette en rouge de la manufacture impériale de Sèvres, a été vendue à Paris en 2016 (hôtel Drouot, 8 avril 2016, lot 183, adjugée 40000€).

Une autre assiette à monter datée du 5 mai 14 n°1, est passée à Fontainebleau (19 novembre 2017, lot 184, adjugée 40000€).

Une assiette à monter dont la date est effacée s'est vendue en 2021 à Antibes (4 février 2021, lot 15 adjugée 61740€). Cette même étude vendait le même jour une autre assiette à monter datée du 13 mars 1812 (lot 16). ■





16

Paris

*Assiette à monter complément
du service particulier de Napoléon I^{er},
dit des quartiers généraux*

Porcelaine dure.

À décor en or au centre d'une rosace cernée
d'une guirlande de feuillage et sur l'aile
d'une frise de glaives réunis par des rubans,
guirlande de laurier et étoile à cinq branches
sur fond vert de chrome.

Marque à la vignette en rouge :

Ed. Honoré & Cie, n°4 Boul. Poissonnière
à Paris et sur le talon en or : J.V. 1824.

Époque Restauration, 1824.

Diam. 24 cm.

*An 1824 porcelain plate complementing Emperor
Napoleon I's personal service. Restauration Period.*



17

Manufacture impériale de Sèvres

Quatre assiettes pour le service de Napoléon I^{er} à Rambouillet

Porcelaine dure de Sèvres à décor en or au centre d'une rosace et sur l'aile d'une frise de capraire. La marque au tampon rouge de la manufacture impériale de Sèvres délibérément effacée.

Époque Empire, 1808.

Diam. 23,5 cm.
(éclats, petites usures à la dorure)

*The Imperial Manufacture in Sèvres.
An 1808 set of four plates for Emperor
Napoleon I's personal service in
Rambouillet. Empire Period.*

Provenance : Le 19 août 1808, la manufacture de Sèvres livre pour le compte de l'Empereur au Palais de Rambouillet un service décrit frise d'or Capraire entré au magasin de vente de la manufacture le 9 mars 1808 et le 4 mai 1808 (Arch. Sèvres, Vu1 f° 56, et f° 58v et Vbb1, f° 65). Il se composait d'un service d'entrée comportant 40 assiettes à soupe, 8 beurriers navette, 6 saladiers à pied, 16 pots à jus et 4 melonnières. Le service de dessert comportait 144 assiettes plates à 9 francs chaque, 8 compotiers coupes, 2 sucriers et 4 glacières forme vase. Une autre partie du service est achetée par Martial Daru le 7 mars 1808 pour son usage personnel (Vz1, f° 226). Les marques effacées sous nos assiettes désignent plus certainement le service de l'Empereur à Rambouillet. À la première Restauration, entre avril 1814 et mars 1815, un certain nombre de porcelaines de Sèvres présentes dans les résidences impériales, notamment les assiettes du service des Quartiers Généraux conservées aux Tuileries, sont envoyées à la manufacture de Sèvres afin de faire meuler la marque impériale de la manufacture de Sèvres et parfois la faire recouvrir de deux grands L entrelacés gravés et peints en noir.



18

Fauteuil de bureau à châssis tournant du Marquis de Biencourt

Hêtre verni mouluré et sculpté.

De forme gondole, ses accoudoirs sont à manchette et terminés en enroulement. La ceinture moulurée rejoint sur des dés de raccordement en pyramide à pans coupés quatre pieds fuselés, cannelés et bagués.

Époque Louis XVI.

Garniture de cuir havane tapissée de clous en laiton.

Haut. 93,5 Larg. 72 Prof. 72 cm. (accidents)

Provenance : collection du marquis Charles de Biencourt (1826-1914), propriétaire du château d'Azay-le-Rideau ; par transmission familiale.

A carved and moulded beech wood armchair having belonged to the Marquis de Biencourt. Leather upholstery and brass nails. Louis XVI Period.



19

19

François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (Français, 1770-1841)

Grand bureau plat

Acajou sculpté et placage d'acajou.

Ouvrant par trois tiroirs en ceinture dissimulant les traverses, il repose sur des montants en console surmontés de volutes et de coquilles et terminés en griffes de lion, réunis par une entretoise. Dessus gainé de cuir vert dans un encadrement de grecques doré aux petits fers.

Estampille de Jacob-Desmalter utilisée de 1815 à 1824.

Début XIX^e siècle, vers 1815.

Haut. 74 Larg. 194,5 Prof. 97,5 cm. (infimes accidents)

Provenance : propriété du Limousin.

A ca. 1815 large carved mahogany desk by Jacob-Desmalter. Early 19th century.

Bibliographie :

- Pierre Arizzoli-Clémentel et Jean-Pierre Samoyault, « Le mobilier de Versailles, chefs-d'œuvre du XIX^e siècle », Faton, Dijon, 2009, p.146 ;
- Denise Ledoux-Lebard, « Le mobilier français du XIX^e siècle », Paris, Ed. de l'Amateur, 2000, p. 323.



18

Parmi les meubles emblématiques de la production des Jacob figure le modèle de ce bureau. Dans ses « Mémoires », le baron Fain, secrétaire de l'Empereur, précise que « c'était Napoléon lui-même qui l'avait dessiné et il en avait fait placer de semblables dans tous les cabinets de ses palais ». Un bureau plat est ainsi livré par Jacob-Desmalter en 1809 pour le cabinet topographique de l'Empereur au Grand Trianon (T516). Sous la Restauration entre 1818 et 1834, le meuble est déplacé dans

le cabinet du Roi, avant de rejoindre en 1839 la chambre-cabinet de Louis-Philippe. Ses déplacements successifs dans les appartements des différents souverains montrent la persistance du goût pour ce modèle. C'est en ce sens que François-Honoré-Georges Jacob réinterprète ce bureau après la faillite de l'entreprise familiale en 1813. Travaillant seul dès 1815, il ne propose que de très légères variations dans la composition, avec principalement l'ajout de volutes. ■



20

Neuf chaises Montgolfière

Noyer mouluré et sculpté.

Le dossier « montgolfière » en gerbe est ajouré et décoré de cannelures centrées d'une étoile.

L'assise avec une ceinture moulurée et des fleurettes aux dés de raccordement.

Elles reposent sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Estampille sur l'une de Georges Jacob (Français 1739-1814), utilisée entre 1765 et 1796.

Étiquette de provenance « Cam... antichambre... »

Fin XVIII^e-début XIX^e siècle.

Garniture de cuir vert tapissé de clous de laitton.

Haut. 91,5 Larg. 50 Prof. 48 cm.
(accidents, restaurations)

A set of nine «hot-air balloon» walnut chairs.

Late 18th century-early 19th century. Green leather upholstery and brass nails.

Œuvre en rapport : à rapprocher d'une chaise par Georges Jacob conservée au Château de Fontainebleau (n^oF 6208.5).

21

Paire d'éperons d'officier du Premier Empire

Argent. À boucles avec de petites molettes.

Poinçons : 2^e Coq 1^{er} titre (1809-1819), Association des orfèvres de Paris, Moyenne garantie pour les petits ouvrages, Paris (1809-1819).

Poids brut : 136 g. (restaurations)

Provenance : Charles de Maupéou, comte d'Ableiges (1766-1832), Chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, sous-lieutenant aux gardes françaises, député de la Martinique ; par descendance familiale.

A pair of silver spurs having belonged to Charles de Maupéou, count of Ableiges. First French Empire.



Grande pendule à quantièmes

Persée délivrant Andromède

Bronze ciselé, doré et marbre blanc.
Persée délivre Andromède sur un rocher surmontant le cadran émaillé blanc signé « Aubert Lejeune Cour Mandar » indiquant les heures en chiffres arabes, les minutes par des points et les jours dans des cercles sur le cadran au niveau de la bordure.

Elle repose sur une base oblongue décorée d'une frise à la Clodion et de couronnes de laurier. Elle repose sur six pieds en forme de boule aplatie.

Époque Consulat Empire.

Haut. 58,5 Larg. 55,5 cm.
(accidents, manques et restaurations)

Provenance : propriété du Limousin.

A chiseled ormolu and white marble mantel clock featuring Perseus freeing Andromeda. French Consulate-Empire Period.



Probable descendant de Jacques Aubert, valet de chambre horloger ordinaire de Louis XV, Louis Aubert (Paris, 1768-1808) s'installe pendant la Révolution dans la toute nouvelle cour Mandar et signe Aubert Jeune. Le sujet de cette pendule est particulièrement en vogue depuis 1770, après que la pièce de Lully, « Persée », a été jouée au mois de mai pour l'ouverture de l'Opéra royal de Versailles, à l'occasion du mariage du Dauphin Louis de France avec la princesse Marie Antoinette d'Autriche. Si la manufacture de Sèvres s'empare du thème à la demande de d'Angeviller auprès de Boizot, d'autres artistes, tels Chinard et Thomire, exaltent eux aussi les idées de sacrifice et d'héroïsme.

Le temps semble figé à l'instant où Persée, ayant vaincu le monstre Cétus, laisse tomber à ses pieds son bouclier et la tête de la Gorgone afin de délivrer Andromède de ses liens. Le recours au marbre pour figurer le rocher et au bronze pour les personnages les fait émerger de la pierre avec faste et renforce la lisibilité. Vêtus à l'antique, les héros manifestent une attitude de calme grandeur et de noble simplicité propre au néo-classicisme. Cette pendule est inédite par le choix de ses matériaux. Les autres exemplaires connus, tant dans les collections publiques que sur le marché de l'art, sont en effet en biscuit sans que ni le modelleur ni la manufacture ne soient formellement identifiés (Compiègne, n°C16971). La qualité de cette réalisation indique une commande probablement unique pour une collection prestigieuse. ■



23

Canapé Biedermeier

Bouleau doré et incrustations de filets de bois sombre.

Milieu XIX^e siècle.

Haut. 92, Prof. 68, Long. 182 cm.
(petits accidents)

A Biedermeier golden birch sofa from the collections of Swedish actress Emilie Högquist. Mid-19th century.

Provenance : collection d'Emilie Högquist (Suédoise, 1812-1846), actrice connue pour son histoire d'amour avec le roi Oscar Ier (1799-1859), château de Suède ; par descendance familiale, vallée du Loir.



24

Guéridon de bibliothèque

Placage d'érable, filet d'amarante, intérieur des tiroirs en acajou.

Époque Charles X.

Haut. 77 Diam. 97 cm.
(restaurations d'usage)

A round maple, amaranth and mahogany veneer library table. Blue marble top. Charles X Period.



25

Érard. Piano à queue grand modèle, réputé joué par Frédéric Chopin, 1841

Caisse en acajou, placage et ronce d'acajou.

Numéroté n°14986.

Haut. 96,5 Long. 245 Larg. 134 cm.
(en l'état)

Érard. An 1841 mahogany grand piano said to have been played by Frédéric Chopin.

Provenance : entré dans le stock de la maison Erard (atelier Dubois) en février 1841, ce piano livré le 10 avril à Mme Zimmerman à Paris est retourné le 24 août pour être envoyé chez M. Lefebvre à Lyon. De par la tradition familiale, ce piano qui appartenait à la famille Tixier de La Chapelle, demeurant au château de la Chapelle Saint Martial dans la Creuse, aurait été joué par Frédéric Chopin, reçu dans cette maison en même temps que leur amie George Sand à l'occasion d'excursions en Creuse depuis Nohant dans les années 1841-1844.



26

Paris, XIX^e siècle

Encrier

Porcelaine fond vert et dorée.
Le couvercle sommé d'un fretel à la fleur surmontant une frise à décor végétal.
Il repose sur trois pieds griffes à décor de mufler et patte de lion.

Haut. 10 Diam. 8 cm. (restaurations)



27

Pendule d'Eurydice à la lyre

Bronze doré et trois patines.

Début du XIX^e siècle.

Haut. 38 Larg. 27 Prof. 8 cm.

En état de marche.

Provenance :

- collection George Lacombe, Toulouse vers 1995
- collection Thomas Catifait, Toulouse

An ormolu clock featuring Eurydice holding a lyre. Early 19th century.



28

Breguet

Horloge de marine n° 4839, 1829-1830

À un barillet, petit modèle, dans sa boîte à laiton tenue à une suspension à cardan. Cadran argenté en haut avec les heures en chiffres romains, gradué pour les minutes et les secondes en chiffres arabes dans un deuxième cadran en bas, les aiguilles en acier bleui ; échappement à détente-ressort.

Signée et numérotée sur le cadran, sur le cardan et sur la trappe de visite de son coffret en noyer muni de sa clé de fermeture.

Haut. 17 Larg. 21 Prof. 18 cm.

Provenance : acquis 1.200 francs le 23 avril 1836 par Monsieur Allix, au Havre (certificat de la maison Breguet n° 4650).

Breguet. A 1829-1830 single-barrel marine chronometer, walnut outer case with brass hinges and handles, brass clock case and Cardon suspension, silver-plated dial with subdial for hours/minutes above subdial for seconds, spring detent platform escapement. Signed and numbered.

Joseph Allix (1804-1839) est référencé dans les archives départementales de Seine-Martime comme horloger au Havre en 1828.

Raingo à Mons

Pendule d'Henry IV avec le plan de la bataille d'Ivry

Bronze doré. Cadran émaillé signé « Raingo à Mons » indiquant les heures en chiffres romains et les minutes par des traits. Bas-relief orné de la scène du duc de Sully demandant son pardon au roi qui le relève, lui disant : « Relevez-vous Sully, ils vont croire que je vous pardonne ». Pieds griffes.

Vraisemblablement Louis-Charles Raingo (Belge 1779-1854), frère de Zacharie Raingo qui émigre à Paris et oncle des « Raingo Frères ». Époque Restauration.

Haut. 35 cm. (petits accidents)

Provenance : collection de Valicourt.

Bibliographie :

- Pierre Kjellberg, «Encyclopédie de la pendule française», Éditions de l'Amateur, Paris, 1997, p. 427.
- Bernard Roobaert, «Zacharie Raingo (1775-1847) un horloger montois à Paris», 2023, page 4.



C'est lors de la bataille d'Ivry le 14 mars 1590, pendant les guerres de Religion, qu'Henri IV arbore un grand bouquet de plumes blanches sur son casque - proclamant à ses troupes « Suivez mon panache blanc, vous le trouverez au chemin de l'honneur et de la victoire ».

En 1762, le dramaturge Charles Collé porte sur scène la comédie « Le roi et le meunier », qui emporte un grand succès mais se voit refusée par la Comédie Française. L'auteur lui ajoute alors un acte et la rebaptise : « La partie de chasse d'Henry IV ». Le roi y est présenté comme un souverain proche de son peuple et fidèle en amitié. L'une des scènes les plus célèbres est à l'acte I. Il raconte le dénouement d'une intrigue menée par les marquis de Concini et de Bellegarde contre Maximilien de Béthune, duc de Sully, ministre dont ils souhaitent la disgrâce. Après s'être excusé, le ministre se jette aux pieds du roi pour lui témoigner sa reconnaissance. Henri IV

s'exclame : « *Eh que faites-vous donc là Sully ? Relevez-vous donc. Prenez donc garde : ces gens qui nous voient mais qui n'ont pu entendre ce que nous disions vont croire que je vous pardonne. Relevez-vous donc !* » Si Louis XV autorise que la pièce soit imprimée, il refuse qu'elle soit jouée dans les théâtres publics. Le roi assiste néanmoins à une représentation en 1771 lors de l'inauguration du pavillon de musique de Mme du Barry à Louveciennes. La pièce est finalement reçue à la Comédie Française en 1774. ■





30

Jacques Raymond Brascassat
(Français, 1804-1867)

Le loup, 1838

Toile. Signée et datée.

Haut. 90 Larg. 116 cm.

Cadre en bois doré. Haut. 122 Larg. 139 cm.

Provenance : Salon de 1838, n°197.

Jacques Raymond Brascassat. An 1838 painting entitled «Le Loup» (The wolf). Oil on canvas in a giltwood frame. Signed.

Bibliographie : «L'Artiste. Journal de la littérature et des beaux-arts», première série, T.XV, Paris, 1838, réédition, Genève, Slatkine reprints, 1972, p. 154.

Œuvres en rapport : le musée des beaux-arts de Nantes conserve le ricordo de cette toile réalisée en 1838 ainsi qu'une étude de la tête du loup datant de 1837 (n°839).

Jacques Raymond Brascassat présente deux toiles au Salon de 1838 : une nature morte et «Le Loup». Les commentateurs de l'époque, et notamment de la revue «L'Artiste», sont sensibles à cette dernière. «Cette scène naturelle est très bien disposée sur la toile. Les figures des animaux sont très bien dessinées». Ils remarquent par ailleurs que «M. Brascassat est à peu près le seul peintre aujourd'hui qui peigne les animaux autres que les chevaux et les chiens».

À l'évidence, le peintre use de cette représentation pour illustrer un sujet touchant à l'imagerie populaire : la peur du loup. La crainte de cet animal se développe depuis le Moyen-Âge. Elle est entretenue par la tradition orale, notamment les attaques entre 1764 et 1767 de la «bête du Gévaudan». La littérature s'empare également de la mauvaise réputation du loup, comme en témoigne l'histoire du Petit chaperon rouge, interprétée par Charles Perrault dès 1697, puis par les frères Grimm au milieu du XIX^e siècle. ■



31

Chine, dynastie Ming, 1368-1644

Coupe ronde

Bronze doré et émaux cloisonnés.

Décor de fleurs de lotus dans les rinceaux sur fond bleu turquoise. Elle repose sur trois pieds en forme de tête d'éléphant en bronze doré, deux anses en forme de *qilong*, les têtes retournées vers l'arrière, en bronze doré.

Au revers, la marque apocryphe de Jingtai à quatre caractères.

Haut. 10,8 Diam. 19,5 cm. (petits manques)

Les éléments en bronze doré probablement postérieurs (XVIII^e siècle).

An ormolu-mounted Chinese cloisonné enamel bowl. Ming dynasty bowl, probably 18th century mounts.

Référence : un brûle-parfum au décor similaire, datant du milieu de l'époque Ming, conservé au National Museum, Gugong, Beijing, est reproduit dans « The Complete Collection of Treasures of the National Museum, Metal-bodied Enamel Ware », The Commercial Press, Hong Kong, 2002, n°43, p. 45.





32

**Chine,
début du XX^e siècle**

Statuette de pixiu assis

Jade (néphrite) céladon,
la tête tournée vers
l'arrière.

Haut. 7,5 cm.

*A Chinese celadon jade pixiu
carving. Early 20th century.*

33

**Chine,
XVIII^e-XIX^e siècle**

Vase balustre

Verre de Pékin céladon.
Panse basse, enflément
au col et bord évasé.

Haut. 23 cm.
(quelques craquelures)

*A Chinese Peking glass baluster
vase. 18th-19th century.*



34

Chine, XVIII^e-XIX^e siècle

Paire de lions

Bronze à patine brune, la patte antérieure sur la boule de pouvoir, un petit lion posé sur la boule, un autre petit grimpé sur son dos. Ils portent des boules dans leurs gueules, les poils finement incisés.

Haut. 29,5 cm. Long. 32 cm.

Provenance : famille de Ducla, Guyenne ; par descendance, collection particulière, Touraine.

A Chinese pair of bronze lions. 18th-19th century.

35

Chine, dynastie Ming, 1368-1644

Statuette de Guanyin

Bronze à patine brune.

Assise en *padmasana*, richement parée de bijoux, elle porte une couronne ornée de l'image de bouddha, les mains en *varada* et *abhaya mudra* (geste du don et de l'absence de crainte).

Haut. 28 cm. (petits accidents)

Socle en bois sculpté et ajouré en forme de tiges et feuilles de lotus. Haut. totale 37 cm.

Provenance : famille de Ducla, Guyenne ; par descendance, collection particulière, Touraine.

A Chinese bronze statue of Guanyin. On a carved wood base. Ming Period.



Chine, dynastie Ming, 1368-1644

Statuette du gardien Wei Tuo

Bronze à patine brune.

Il est représenté debout, sa posture est forte et puissante, avec un visage doux. Il est vêtu de son armure ornée d'une tête de dragon comme un général militaire, son châle flottant au vent. Il porte un casque orné d'ailes de phénix sur chaque côté, la main gauche devant sa poitrine, la main droite tenant un vajra.

Haut. 42 cm. (petits accidents)

Sur un socle en pierre avec une plaque inscrite *Idole chinoise. Donnée à Hélié de D.*

par le Père F. Pékin 20 mai 1894.

Haut. totale 46 cm.

Provenance : château de Sologne depuis 1894.

*A Chinese bronze statue of Wei Tuo.
On a stone base. Ming Dynasty.*

Wei Tuo est l'un des principaux dieux protecteurs du bouddhisme. Il est généralement positionné derrière la salle des Rois Célestes, au cœur des temples bouddhistes. Armé d'une épée ou d'un vajra, il veille sur la divinité principale, le Bouddha Sakyamuni, dans la salle principale. Il accompagne aussi fréquemment Guanyin, agissant comme son gardien personnel.



37

**Chine, dynastie Ming,
1368-1644, XVII^e siècle**

*Paire de vases balustres
à panse basse et haut pied*

Bronze à patine brune. Deux anses
en forme de tête de dragon supportant
des anneaux mobiles.

Haut. 31 cm.

*A Chinese pair of bronze baluster vases.
Ming dynasty, 17th century.*



38

**Chine, période Transition,
XVII^e siècle**

Vase de forme double gourde

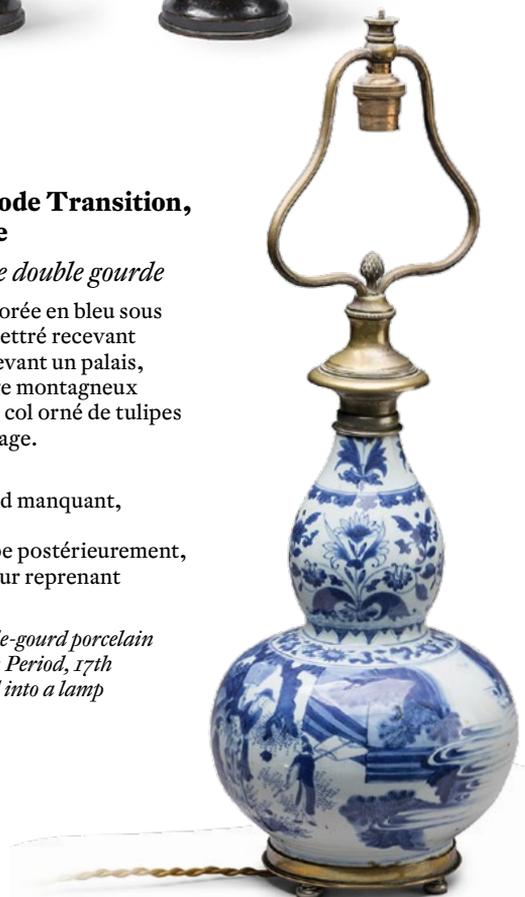
Porcelaine décorée en bleu sous
couverte d'un lettré recevant
un émissaire devant un palais,
dans un paysage montagneux
et nuageux. Le col orné de tulipes
dans leur feuillage.

Haut. 26 cm.

(col coupé, fond manquant,
restaurations)

Monté en lampe postérieurement,
avec un abat-jour reprenant
le même sujet.

*A Chinese double-gourd porcelain
vase. Transition Period, 17th
century. Turned into a lamp
at a later date.*





39

Bovet-Fleurier

Montre de gousset pour le marché chinois, vers 1860

Métal doré à cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres romains, les minutes par des bâtonnets et les aiguilles en acier bleui. Le boîtier et la bélière sont soulignés sur chaque face d'un rang de demi-perles. Au revers est présenté un décor en émail peint d'un bouquet de fleurs composé de pivoines, tulipes et marguerites. Le mouvement en acier poli protégé par une cuvette vitrée est signé « Bovet-Fleurier ». Numérotée « 1891 ». Avec une clé carrée monogrammée « W.M ».

Diam. 64 mm.

Bovet-Fleurier. A ca. 1860 pocket watch for the Chinese market.

Créée à Londres en 1822 par Édouard Bovet, la manufacture horlogère éponyme exporte vers la Chine la majorité de sa production de montres de poche. Et pour cause, le fondateur découvrant Canton dès 1818 lors d'un premier voyage pour le compte de la société Ilbery & Magniac. À cette occasion, il vend quatre de ses montres à très bon prix. Un nouveau marché s'offre alors à lui tout comme à certains de ses confrères, dont Vacheron Constantin. Le succès s'explique par la qualité des mouvements et des émaux de ces montres, bien supérieure à celle des pièces de fabrication asiatique.

40

**Vietnam,
XIX^e siècle**

Cloche

Bronze doré ciselé.
Deux dragons affrontés
autour de la perle flammée,
l'anse en forme de branches
de prunus en fleurs.

Haut. 25 Diam. 14,5 cm.

Suspendue à un support
en bronze finement orné
de multiples dragons dans
les nuées formant les pieds
et terminant le fronton
supérieur, leurs gueules
ouvertes, leurs corps
s'enroulant autour des
montants du support.

Haut. 81 Larg. 41 Prof. 32 cm.

*A Vietnamese chiseled
ormolu bell and bronze
stand. 19th century.*





41

Chine, époque Wanli, 1572-1620

Grande jarre

Porcelaine décorée en bleu sous couverte de canards nageant parmi les lotus, des grues les survolant. L'épaulement orné d'une frise de *ruyi*.

Haut. 39 cm. (fêlures et égrenures)

Provenance : collection Niermans, architecte, Grand prix de Rome ; par descendance.

A large Chinese porcelain jar decorated with ducks in a lotus pond. Wanli Period (1572-1620).

42



45



43



44



46

42

Vietnam, vers 1900

Candélabre au phénix dans les roseaux

Fer.

Haut. 46 cm.

Sur un support en bois moderne laqué noir.

Haut. totale 53 cm.

A ca. 1900 iron candelabra featuring a phoenix.

On a modern lacquered stand. Vietnam.

43

Japon, époque Meiji, 1868-1912

Okimono

Bronze à patine brune.

Tigre sur ses quatre pattes, la gueule ouverte, rugissant, les yeux incrustés.

Cachet Mitsumoto zo.

Haut. 26,5 Long. 62 cm.

(manque le verre d'un œil)

A Japanese bronze okimono featuring

a roaring tiger. Meiji Period.

44

Japon, époque Édo, 1603-1868, XIX^e siècle

Ensemble de dix ornements

Shibuichi.

En forme d'éventails incrustés en *hira zogan*

de cuivre doré de grues dans les prunus,

cailles dans les hibiscus, faisans, paniers

fleuris et aigrette dans les lotus.

Haut. 3,5 Larg. 5,6 cm. (usures)

A set of ten Japanese shibuishi ornaments.

Edo Period, 19th century.

45

Japon, fours de Satsuma, XX^e siècle

Grand brûle-parfum tripode

Faïence émaillée polychrome et or.

Dignitaires assis d'un côté et rakan et enfant

de l'autre, sur fond de motif de brocard,

les pieds en forme de tête de lion, la panse

flanquée de deux *shishi* formant anses,

le couvercle surmonté d'un *shishi* tenant

une balle.

Haut. 62 cm. (accidents et restaurations)

Provenance : collection des comtes de

La Poëze au château de la Colaissière,

Maine-et-Loire ; par descendance.

A Japanese tripod faience incense burner.

Satsuma, 20th century.

46

Japon, époque Meiji, 1868-1912

Petit cabinet

Laque *nashiji*.

Ouvrant à trois battants découvrant six

tiroirs et deux portes coulissantes à décor

en *hira maki-e* de laque or de *karakusa* et

incrustations de plaques en porcelaine

à décor en bleu sous couverte et émaux

polychromes de médaillons de fleurs.

L'intérieur à décor en *hira maki-e* de laque

noir et or de grues en vol parmi les pins et

réserves d'oiseaux dans les pruniers, iris

et pont, cailles dans les chrysanthèmes

et ustensiles de la cérémonie du thé.

Haut. totale 67,5 Larg. 51,5 Prof. 25,5 cm.

(usures, accidents et manques)

Piètement en bois laqué noir. Haut. 95,5

Larg. 51,5 Prof. 25,5 cm.

Provenance : propriété du Limousin.

A Japanese nashiji lacquer cabinet.

Meiji Period.



AUTOUR DE RODIN





50

Édouard Houssin
(Français, 1847-1919)

Les halberdiers

Fonte de fer.

Haut. 220 cm.

Provenance :

- collection parisienne
- vente Garden Party au château de Cherverny, 9 juin 2002, n°175
- collection particulière, Sologne.

Édouard Houssin.

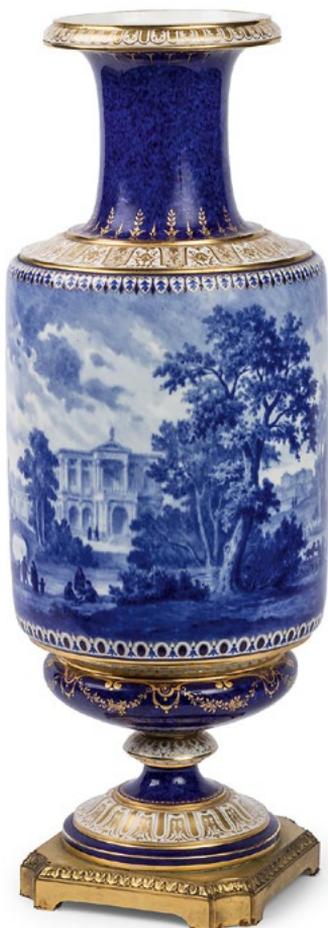
A pair of cast iron halberdiers.

Œuvre en rapport : Édouard Houssin, « Les halberdiers », Saint-Dizier, musée municipal, n° 2014.1.1.1 et n° 2014.1.2.1.

Bibliographie : Catherine Durepaire, « Programme de Recherches Fonte et Fonderies en Haute-Marne.

Transmission, création et production 1992-1993 », Ministère de la Culture et de la Francophonie, Paris, mars 1994, p. 45.





51

Eugène Hallion
(peintre, 1870-1893) à Sèvres

*Important vase balustre
nommé vase Bullant*

Porcelaine.

Décor en bleu d'un paysage avec palais italien et jardins animés, le col évasé, le pied circulaire terminé par une monture en bronze.

Monogrammé «EH» et daté «1885».

Haut. 52,5 cm.

Eugène Hallion. An 1885 large ormolu-mounted blue baluster vase decorated with an Italian landscape. Monogrammed and dated.

Cette forme de vase est créée à la manufacture de Sèvres par Albert-Ernest Carrier-Belleuse.



52

Antoine Louis Barye
(Français, 1796-1875)

Lion assis, esquisse

Bronze à patine brune nuancée.

Modèle créé vers 1846, probablement une fonte Barbedienne à partir de 1877.

Signé «BARYE» deux fois sur la terrasse.

Porte le numéro «43» incisé et les chiffres 2 et 7 à la peinture noire à l'intérieur.

Haut. 26,5 Long. 34 Larg. 14,5 cm.

(quelques traces d'oxydation à l'intérieur)

Antoine Louis Barye. A bronze sculpture of a lion. Signed and numbered.

Littérature en rapport :

- Michel Poletti et Alain Decharme, «Barye, Catalogue raisonné des sculptures», Gallimard, Paris, 2000, n°A60 p. 186.
- Florence Rionnet, «Les Bronzes Barbedienne, l'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)», Paris, Arthéna, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 365, p. 263.



53

George Clairin
(Français, 1843-1919)

Vue d'une porte de l'Alhambra

Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir.
Signée en bas à gauche (peu lisible).
Essais de couleurs (palette) en haut à gauche.

Haut. 45 Larg. 28,5 cm.
(légèrement insolé, trace d'un ancien
montage, petites taches)

*George Clairin. A drawing featuring one of
the gates of the Alhambra Palace. Gouache,
watercolor and black pencil on paper in a gilded
stucco frame. Signed.*

54

Antonin Mercié (Français, 1845-1916)
D'après Jean-Léon Gérôme
(Français, 1824-1904)

L'Almée ou La danse du ventre

Bronze argenté.
Signée au revers.
Marque de l'éditeur Goupil et Cie.

Haut. 41,5 cm. (petites usures à l'argenterie)

*Antonin Mercié. A silver-plated bronze sculpture
entitled «L'Almée» or «La danse du ventre»
(The belly dance). After Jean-Léon Gérôme.
Signed.*

Bibliographie :

- Ackerman, p. 380 ;
- «Gérôme et Goupil Art & Entreprise», n°1987.

Grande figure de l'orientalisme, Jean-Léon Gérôme illustre dans son tableau «la danse de l'Almée», une scène égyptienne fantasmée. Aujourd'hui conservée au Dayton Art Institute (n°1951.15), cette toile présentée au salon de 1864 fut sujette à débat, certains saluant le mouvement de l'œuvre et d'autres la critiquant, notamment pour son côté immoral. La polémique et sa diffusion gravée par Goupil lui assurent une forte notoriété, en particulier aux États-Unis. Goupil édite alors une version en bronze qu'il commande à Mercié vers 1875. Le sculpteur allège la composition et accentue son côté maniéré. Elle est tirée en peu d'exemplaires, dans une taille unique de 40 centimètres, les versions de luxe étant livrées en bronze argenté.





*Modèle de chapelle
dite du « Sacre de
Monseigneur de Dreux-
Brézé à Notre Dame de
Paris le 14 avril 1850 »*

Placide Poussielgue-Rusand**(Français, 1824-1889)****D'après les dessins du Révérend
Père Arthur Martin****(Français, 1801-1856)***Modèle de chapelle dite du**« Sacre de Monseigneur de Dreux-Brézé
à Notre Dame de Paris le 14 avril 1850 »*

Vermeil, émaux, cabochons de fausses pierreries à l'imitation des grenats, turquoises, pierres du Rhin et lapis lazulis.

Elle comprend ostensor, calice, patène, ciboire, custode sur pied et burettes et leur plateau à décor filigrané de rinceaux.

Les émaux figurent des épisodes de l'Ancien testament, dont ceux de l'histoire de Moïse : l'inscription du Tau, Moïse frappant le rocher, la grappe rapportée du pays de Canaan et Moïse et le serpent d'airain. D'autres représentent des passages du Nouveau testament : la Cène, le Christ en croix entouré de l'Eglise et la Synagogue, la Mise au tombeau et l'Incrédulité de saint Thomas. Les derniers convoquent les représentations du tétramorphe, de l'Orient, l'Occident, du Nord et du Sud, ainsi que les portraits des Grands prophètes Daniel, Jérémie, Ezéchiel et Isaïe et des saints Thomas, Jean, Pierre, Jacques le Majeur, André, Philippe, Simon, Théodore, Bartholomé, Mathieu, Paul, Jacques le mineur. Riche décor néo-gothique, dont dragons.

L'ostensoir sommé d'une croix offre une monstrance inscrite dans un entourage de rayons et enroulements. Son fût à chapiteau aux aigles est orné de feuilles d'acanthé et branches de lierre supportant deux bras aux archanges et se termine par une bague à l'Agnus Dei. Le pied est composé de quatre archanges tenant des sphères sur des têtes de gargouille.

Le ciboire et le calice à la fausse coupe et au nœud semé de boutons sont ornés d'un pied gravé d'un fond de croisillons alternant quatre dragons séparant quatre lobes.

La patène est décorée au revers d'un médaillon polylobé avec un agneau entouré de l'inscription « Panis vivus Agnus dei ».

Les burettes, au fretel en forme de grenade cerclée de rinceaux, comportent une anse ornée de feuilles d'acanthé. Leur plateau polylobé de forme oblongue présente une descente moulurée soulignant un creux gravé de motifs végétaux.

La custode surmontée d'une croix est richement décorée de motifs de pampres de vigne se prolongeant sur le pied balustre tournant et escamotable. Marquée « 1^{er} mai 1889 ».

Leur plateau polylobé de forme oblongue présente une descente moulurée soulignant un creux gravé de motifs végétaux.

Poinçon Minerve 1^{er} titre et sanglier (custode).

Orfèvre : PPR pour Placide
Poussielgue-Rusand.

Ostensoir : Haut. 72 Larg. 33,5 Prof. 21 cm.
Poids brut : 3,944 g.





Calice : Haut. 27 Diam. coupe 11,5 Diam. pied 16 cm.
 Poids brut : 1,190 g.
 Ciboire Haut. 33 cm. Diam. coupe 13,5 Diam. pied 16 cm.
 Poids brut : 1,576 g.
 Patène : Diam. 16,8 cm. Poids brut : 258 g.
 Custode : Haut. 13 cm. Poids brut : 96,3 g.
 Burettes : Haut. 16,5 cm. Poids brut : 669,7 g.
 Plateau : Long. 30,5 Larg. 18,5 cm. Poids brut : 490 g.

Poids total brut : 7,034 g. (infimes accidents sur quelques émaux, petites usures à la dorure de l'ostensoir)
 Chaque pièce dans un écrin, dont celui de l'ostensoir et la custode d'époque avec l'étiquette de l'orfèvre.

Provenance : ancienne collection d'une communauté religieuse normande, le calice de cette chapelle a été consacré par Monseigneur l'Archevêque de Paris, ainsi que l'atteste un document de l'archevêché de Paris en date du 21 août 1885.

Placide Poussielgue-Rusand. A vermeil, enamel and imitation gemstones altar set comprising a monstrance, chalice, paten, ciborium, custodial, cruets and their tray. Designed by Reverend Father Arthur Martin, this set is identical to the one used on the occasion of the consecration of Monseigneur de Dreux-Brézé in the Notre Dame Cathedral on April 14, 1850.

Œuvres en rapport :

- Amiens, Association diocésaines, la chapelle
- Paris, Musée d'Orsay, DO 1986 91, le calice et la patène avec des scènes en émail peint
- Paris, Petit Palais, ODUT 1893, le ciboire.



La maison Poussielgue-Rusand marque en particulier le renouvellement stylistique de l'orfèvrerie religieuse au début du Second Empire et plus généralement la diffusion du néo-gothique en France. La chapelle du sacre de Monseigneur de Dreux-Brézé (1811-1893) en est l'un des plus beaux exemples, comme l'illustre cet ensemble de vases sacrés, reconstituant la chapelle éponyme.

À la naissance d'une production d'orfèvrerie néo-gothique

Reprenant seul la maison Choiselat-Gallien en 1849, Placide Poussielgue-Rusand (1824-1889) tient à prolonger les premières inspirations néo-gothiques déjà initiées par son prédécesseur Louis-Isidore Choiselat (1784-1853). Ce dernier présente en effet, dès 1827, une châsse au décor inspiré par l'art gothique. Le Catalogue des bronzes pour les églises et des vases sacrés, édité conjointement en 1846 par Choiselat-Gallien et Poussielgue-Rusand, montre quelques exemples marquant l'intérêt croissant pour les styles médiévaux (voir les reliquaires n°43 et 44 par exemple).

L'esprit du temps se porte effectivement volontiers vers ces formes du passé, grâce en particulier aux découvertes archéologiques et à la prise de conscience de la conservation des monuments gothiques de la nation. Elle est notamment encouragée par le baron Isidore Taylor (1789-1879), qui dirige la publication du Voyage pittoresque dans l'ancienne France, ou suppliée par Victor Hugo (1802-1885) en 1831, à la parution de Notre-Dame de Paris. Il en découle le chantier de restauration de la cathédrale parisienne par Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879). Son maître mot : l'unité de l'architecture et du mobilier afin de former une œuvre d'art totale.

Cette tendance s'explique également par la naissance d'une nouvelle génération d'hommes d'Église évoluant entre les années 1840 et 1850, dont l'évêque de Dreux-Brézé fait partie. Fils du marquis Henri-Évrard de Dreux-Brézé, Grand Maître des cérémonies de Louis XVI, il entre au séminaire de Saint-Sulpice avant de se rendre à Rome pour étudier la théologie. Revenu à Paris, il est nommé Chanoine honoraire de Notre-Dame et Vicaire général de l'archevêché. « Monseigneur ne dissimula jamais son attachement aux grands souvenirs de la monarchie française » précisent les commentateurs de l'époque. Ainsi, il rejette les raisonnements « des vieux prélats héritiers des

modes de pensée du XVIII^e siècle », car y voyant « la principale cause de déchristianisation du pouvoir et de la société ». À l'inverse, le règne de Saint Louis semble se présenter comme un temps béni, où règne une union de la religion, de l'autorité royale et des communautés composant la société. L'époque gothique est un idéal vers lequel tendre en ce milieu de XIX^e siècle.

Le modèle d'une génération

Nommé évêque de Moulins sur proposition du ministre des Cultes, Alfred de Falloux, Monseigneur de Dreux-Brézé reçoit la consécration épiscopale le 14 avril 1850 en la cathédrale Notre Dame de Paris. Il commande alors auprès de l'orfèvre Placide Poussielgue-Rusand une chapelle traduisant ses sentiments à l'égard de l'art gothique. Le dessin du calice, de la patène, du ciboire, de l'ostensoir, des burettes et du plateau est confié au père jésuite Arthur Martin (1801-1856). Théoricien, historien et auteur de la Monographie de la cathédrale de Bourges (1841-1844), il tend ici à proposer des objets à la riche ornementation inspirée des productions médiévales, notamment par l'emploi d'imitations de pierres précieuses. Si les filigranes de rinceaux sont « à la manière d'Hugo d'Oignies », tandis que les dragons font penser aux guivres limousines, la disposition « du décor sur la coupe, le nœud et le pied » serait plutôt inspirée par les XIV^e et XV^e siècles. Quant à l'iconographie, elle met en relation le Nouveau et l'Ancien testament, figurant à la fois des épisodes de la vie de Moïse et de Jésus-Christ, ainsi que des portraits de grands prophètes, de saints et du tétramorphe. Le père Arthur Martin est en ce sens un amateur « antiquarian » et non un archéologue retranscrivant la réalité des formes du passé.

Un orfèvre au temps de l'industrie

L'orfèvre, pour sa part, réussit à concilier solutions techniques contemporaines et décor historiciste. Le matricage remplace par exemple les fonds gravés à émailler, tandis que les filigranes de la base sont vissés au revers du piétement. Ceci explique la répétition des motifs d'une pièce à l'autre. Les différents catalogues des modèles de la maison Poussielgue-Rusand le confirment sans conteste. En effet, le modèle du père Arthur Martin, proposé dans le catalogue de 1853, l'est encore dans celui de 1893, soit plus de quarante ans après les premiers dessins. Les solutions commerciales de la maison d'orfèvrerie sont efficaces et permettent une diffusion en de nombreux exemplaires plus ou moins luxueux et sur plusieurs décennies. Ce succès

s'explique par la présentation de la chapelle lors de l'Exposition universelle de Londres de 1851, où elle reçoit un très vif succès. La commande d'une chapelle du même modèle par l'Empereur Napoléon III en 1865 concourt également à sa diffusion en de nombreuses sacristies. Offerte à l'abbé de Place, chanoine titulaire de Notre-Dame de Paris, cette commande impériale se distingue de la nôtre par l'emploi de micro-mosaïques au lieu d'émaux.

Aujourd'hui disparue, à l'exception du ciboire encore conservé au sein du trésor de la cathédrale de Moulins, la chapelle du sacre de Monseigneur de Dreux-Brézé à Notre-Dame de Paris se présente comme l'initiatrice de formes nouvelles imaginées par un prélat de grand goût. Si elle anticipe le reste de la production de son auteur, elle est surtout l'un des derniers instruments de sacre d'un Prince de l'Église. À l'exception de celle conservée à Amiens, cette chapelle est, à notre connaissance, l'unique évocation complète de l'un des marqueurs du renouveau de l'art gothique, à la suite de Viollet-le-Duc au milieu du XIX^e siècle. ■

Brice Langois

Bibliographie :

- Maison P. Poussielgue-Rusand, Album de modèles dessinés par le P. Arthur Martin, Paris, Plan Frères, 1853, p. 1 (reproduction du calice)
- Maison P. Poussielgue-Rusand, Catalogue de la manufacture d'orfèvrerie, de bronzes et de chasublerie Poussielgue-Rusand fils successeur, Paris, 1893 (modèle des burettes avec plateau reproduit p. 20, n°65 et proposé au prix de 1.150 francs ; ciboire p. 32, n°32, vendu 1.250 francs ; ostensorio, p. 49, n°94, vendu 4.500 francs)
- L'art en France sous le Second Empire, cat. exp., 1^{er} octobre - 26 novembre 1978, Philadelphia Museum of Art, Detroit Institute of Arts, 18 janvier-18 mars 1979, Paris, Grand Palais, 11 mai-13 août 1979, Paris, RMN, p. 188-189
- Jean-Michel Leniaud, « Le trésor néo-gothique de Moulins », Monuments historiques, 3, 1978, p. 56-60
- Catherine Arminjon, Inventaire général Pays de la Loire : L'Anjou religieux et les orfèvres du XIX^e siècle, Secrétariat Régional d'Inventaire des Pays de la Loire, p. 25-39 et p. 132-133
- Gaël Favier, « Viollet-le-Duc et les orfèvres religieux », in Viollet-le-Duc, les visions d'un architecte, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, Norma, 2014, p. 118-125
- Judith Kagan, Marie-Anne Sire, Trésor des cathédrales, Paris, Éditions du patrimoine, 2018, p. 215 (reproduction du Ciboire du sacre de Monseigneur de Dreux-Brézé)
- Jannic Durand, Anne Dion-Tenenbaum, Michèle Bimbet-Privat, Florian Meunier, Le trésor de Notre Dame de Paris des origines à Viollet-le-Duc, Paris, 2023 (reproduction de la Chapelle du chanoine Deplace offerte par S.M. l'Empereur Napoléon III en 1865).



Maison Poussielgue-Rusand

Parure d'autel

Bronze doré et émaillé.

Comprenant une croix et six chandeliers garnis de leurs cierges fleurdelysés en tôle peinte. Les fûts cannelés sont parés de rosaces aux monogrammes du Christ ou de l'Alpha et l'Omega. Ils sont terminés par une bague aux cabochons turquoises, grenats ou verts. Les piétements sont décorés de trois archanges assis sur des griffes de lion tenant chacun un écusson. La croix présente des branches aux fleurs de lys serties de cabochons et médaillons en émaux cloisonnés. Le Christ est vêtu d'un périzonium et sa tête inscrite dans un médaillon simulant une auréole à la croix grecque et feuilles d'eau. Les candélabres sont coiffés d'une galerie ajourée à motifs trilobés.

Époque Second Empire, style néo-gothique.

Croix : Haut. 145 Larg. 55 Prof. 28,5 cm.

Chandeliers : Haut. 85 Prof. 28,5 cm.

Provenance : ancienne collection d'une communauté religieuse, Normandie.

An ormolu altar cross and six candlesticks decorated with shield-bearing archangels, semi-precious stones and cloisonné enamels. With matching painted tin candles.

Second Empire Period, Gothic Revival style.

Bibliographie : Maison P. Poussielgue-Rusand, «Catalogue de la manufacture d'orfèvrerie, de bronzes et de chasublerie Poussielgue-Rusand fils successeur», Paris, 1893. Le modèle des chandeliers est reproduit sous le n°522 et proposé au prix de 700 francs la paire, p. 115.







57

**Atelier de Louis Barillet
(Français, 1880-1948)**

*Lustre du Jugement
de Salomon, 1924*

Cinq panneaux ornés de vitraux
anciens cerclés de plomb.

Avec notamment quatre rondelles
du XVI^e siècle illustrant le
Jugement de Salomon, David
choissant Salomon, une Adoration
avec un donataire et une scène
de Jugement avec un riche et
un pauvre.

Haut. 32 Larg. 72 Prof. 72 cm.
(petits accidents et manques)

Provenance : commande livrée
par la maison D.I.M. à Louis
Marie Joseph Bernard (1882-1947),
35 rue du général Foy à Paris, 1924 -
par transmission, château de Bourgogne.

*A 1924 lead and stained-glass window
chandelier by the workshop of Louis
Barillet depicting the Judgment of
Solomon. Includes four 16th century
stained glass medallions.*





Déjà sollicité en 1937 pour remplacer les mêmes vitraux de Notre Dame de Paris qui animent une polémique contemporaine, Louis Barillet s'impose lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs à Paris en 1925 comme le héraut du nouveau style « Art Déco ». Maître verrier connu pour ses productions avant-gardistes avec Robert Mallet-Stevens (1886-1945) et ses innovations techniques, inventant le verre blanc avec Jacques Lechevallier (1896-1987), il a pourtant fait travailler son atelier pour des commandes plus alimentaires, tels ces deux lustres en vitrail livrés en 1924 par la maison D.I.M. à un jeune couple de la plaine Monceau, M. et Mme Bernard, ainsi que l'atteste une facture conservée. Découverts dans un château en Bourgogne, ces lustres associent un travail de verrerie contemporain à des fragments de vitraux plus anciens, de la Renaissance, provenant le plus probablement des destructions de la Première Guerre mondiale. Les archives de Barillet ayant été perdues après sa mort, l'apparition de ces lustres rappelle que la production du maître verrier reste à répertorier de façon exhaustive, ainsi que le proposent deux historiens de l'art de l'Université de Tours dans une étude à retrouver sur notre site internet. ■

58

**Atelier de Louis Barillet
(Français, 1880-1948)**

*Lustre de la Mise
au tombeau, 1924*

Cinq panneaux ornés de vitraux anciens cerclés de plomb.

Avec notamment des fragments de la Descente de croix et de la Mise au tombeau.

Haut. 32 Larg. 72 Prof. 72 cm.
(petits accidents et manques)

Provenance :

- commande livrée par la maison D.I.M. à Louis Marie Joseph Bernard (1882-1947), 35 rue du général Foy à Paris, 1924
- par transmission, château de Bourgogne.

A lead and stained-glass window chandelier by the workshop of Louis Barillet depicting Jesus Christ's Deposition from the Cross and Laying in the Tomb.

Bibliographie : Maéva Pinot et Naïm Cornalba, « Cinq lustres vers 1924 de l'atelier de Louis Barillet : quand les destructions de la Première Guerre mondiale enrichissent l'Art Déco », mémoire dirigé par Aymeric Rouillac avec l'Université de Tours, 2025.



59

**François-Joseph
Bertrand-Paraud**
(Français, 1787-1832)

Vierge

Argent.
Poinçons : Association des orfèvres
(1794-1797), Vieillard (1819-1838),
Cérés pour la grosse garantie
parisienne et deux crabes.
Maître-orfèvre « FJB, une burette,
une fleur », pour François-Joseph
Bertrand-Paraud, poinçon insculpté
en 1817.

Haut. 32,5 Larg. 18 Prof. 8 cm.
Sur une base en placage de poirier
noirci. Haut. totale 46,5 cm.

Poids total brut : 1.822 g.

François-Joseph Bertrand-Paraud.
A silver sculpture of the Virgin Mary.
On a blackened pearwood base.

Un ensemble de dessins préparatoires du
fonds d'orfèverie de la maison Bertrand-
Paraud témoigne de la composition
de notre Vierge (vente Primardecò,
Toulouse, 5 avril 2019, n°24).





60

**École française vers 1850
Suiveur de Thomas Couture
(Français, 1815-1879)**

Les Romains de la décadence

Toile d'origine.

Haut. 24,5 Larg. 36 cm. (petits accidents)
Cadre en bois doré (Haut. 35 Larg. 46 cm).

Provenance : collection de Monsieur
Pierre Couture-Laffas (1901-1973) ;
par descendance.

*A painting depicting the Romans in their
Decadence by a follower of Thomas Couture.
Oil on original canvas. In a giltwood frame.
French School, ca 1850.*

61

Inde, XX^e siècle

Paire de jardinières

Marbre.
En forme de fleurs de lotus.
Haut. 31 Diam. 45 cm.

*A pair of Indian marble
jardinières. 20th century.*



62

**Chapelet béni par sa Sainteté
le pape Grégoire XVI (Italien, 1765-1846)**

Pierres dures dont lapis-lazuli, agate, malachite,
cornaline, améthyste. Terminé par une croix
surmontée de cannetilles.

Dans son écrin à la forme gainé de cuir, accompagné
d'un document autographe relatif à la provenance.

Italie, XIX^e siècle.

Long. 51 cm.

Provenance : offert à la famille d'Alsace ;
par descendance familiale, Paris.

*A gemstone rosary blessed by Pope Gregory XVI.
Italy, 19th century.*

Bartolomeo Alberto Cappellari est élu pape le 2 février 1831,
prenant le nom de Grégoire XVI. Durant 15 ans, le Saint Père
se présente comme un pontife conservateur opposé aux idées
libérales et révolutions nationales. Il n'empêche qu'il entame des
réformes importantes au sein des États pontificaux, réaffirme
l'indépendance de l'Église, rejette l'esclavage et s'inscrit dans
une politique diplomatique et un engagement missionnaire.





63

Spectaculaire paire de candélabres aux fleurs de lys

Porcelaine de Canton et bronze doré.
De forme balustre à décor émaillé de
scènes de palais. La monture en bronze
doré sous la base et à laèvre retient en
partie supérieure huit branches fleuries
en bronze doré terminées par des fleurs
de lys formant flambeaux.

Haut. vase 87 cm.
Haut. totale 173 cm.
(accidents et restaurations)

Provenance : grand château du Blésois.

*A spectacular pair of ormolu-mounted Canton
porcelain candelabras vases.*

Meuble d'apparat à plaques de porcelaine

Poirier noirci et marqueterie dite « Boule » en première partie de laiton sur fond d'écaille. Il ouvre par deux portes foncées d'un décor « à la Bérain » et plaques de porcelaine dans des médaillons figurant des bouquets de fruits et de fleurs dans des réserves. Riche ornementation en bronze doré aux arêtes, chutes d'angles aux chérubins, médaillons et mascarons et fleurs sur les côtés. Plateau de marbre noir.

Époque Napoléon III.

Haut. 110 Larg. 116 Prof. 45 cm.

Entièrement restauré.

(petits accidents au marbre)

Provenance : collection particulière, Pyrénées.

An ormolu mounted blackened pearwood and Boule marquetry dresser adorned with porcelain plaques. Black marble top. Napoleon III Period.

Le mobilier à plaques de porcelaine naît sous le règne de Louis XV. Le développement de la manufacture de Sèvres explique cette mode, encouragée notamment par Madame du Barry, favorite du Roi « Bien aimé ». L'engouement renaît sous le Second Empire en plein courant éclectique. Les maisons Monbro ou Diehl produisent ainsi des meubles de grande qualité mêlant les styles et matériaux, à l'instar des plaques de porcelaine et marqueterie Boule. Les manufactures de Paris et Limoges fournissent alors les plaques pastichant les produits de Sèvres au fond bleu céleste.



65

Attribué à Matthijs Maris
(Néerlandais, 1839-1917)

Portrait d'enfant

Panneau.

Légendé au dos :

« Portret v. Hankes Drielsma
door M Maris ».

Haut. 15,5 Larg. 12,5 cm.

Provenance : collection
particulière, Dordogne.

Attributed to Matthijs Maris.
A panel portrait of a child.



66

Eugène Carrière
(Français, 1849-1906)

Enfant endormi

Toile. Signée.

Haut. 27,5 Larg. 36 cm.
(restaurations)

Eugène Carrière. A painting
featuring a sleeping child.
Oil on canvas. Signed.





67

**École française de la seconde
moitié du XIX^e siècle
Suiveur d'Edouard Manet
(Français, 1832-1883)**

Le déjeuner en bord de Seine

Toile.

Haut. 58 Larg. 85,5 cm.
(restauration, rentoilage)
Cadre en bois peint.

Provenance : collection particulière,
Eure-et-Loire.

*A painting depicting a picnic along the Seine,
by a follower of Edouard Manet. French School,
late 19th century.*

« Les Parisiens montrent aujourd'hui un goût immodéré pour la campagne. (...) Outre les chemins de fer, il y a les bateaux à vapeur de la Seine, les omnibus, les tramways, sans compter les fiacres. Le dimanche, c'est un écrasement ; par certains dimanches de soleil, on a calculé que près d'un quart de la population (...) prenait d'assaut les voitures et les wagons, et se répandait dans la campagne. Des ménages emportent leur dîner et mangent sur l'herbe. » Émile Zola, *Aux champs*, 1878



68

Jean-Baptiste Camille Corot
(Français, 1796-1875)

Palette, 1873

Noyer.

Peinte d'un groupe de personnages autour d'un grand tableau sur chevalet. Signée, datée et dédicacée : « Palette qui a servi à faire le jardin du tableau Dante. À mon ami G. Rodrigues ». Au dos morceaux de toile, étiquettes et inscriptions.

Haut. 27, Larg. 37 cm.

Dans un cadre de présentation noir et or avec une étiquette olographe au dos « 18215 ».

Provenance : descendance du peintre Georges Rodrigues-Henriques (1830-1885).



Corot, Dante et Virgile, 1859,
Museum of Fine Arts de Boston

Exposé au Salon de 1859, « Dante et Virgile » provoque l'admiration rétrospective de Corot lorsqu'il redécouvre cette œuvre quelques années plus tard dans son atelier. Il propose alors à l'État français d'en faire l'acquisition. Le projet de vente du Dante et Virgile à l'État français échoue en 1874 et la toile fera finalement partie de la vente de la succession Corot des 26-28 mai 1875, à l'Hôtel Drouot à Paris (lot 140). Elle y est acquise 15 000 francs par Alexis-Eugène Détrumont pour Quincy Adams Shaw (1825-1908), qui l'offre au Museum of Fine Arts de Boston (75.2), où elle est toujours conservée.

Corot passe à ce moment de réguliers séjours chez son disciple et ami Georges Rodrigues-Henriques (1830-1885) au château des Lions à Port Marly. Agent de change, Georges Rodrigues s'adonne à la peinture en amateur et accueille avec générosité ses amis artistes dans sa maison de famille. Charles Daubigny, Eugène Delacroix, Alexandre Dumas et Eugène Labiche sont des habitués. Au mois d'août 1872, Corot passe une dizaine de jours aux Lions, où il peint dans sa dernière manière de maturité. L'exposition en 2001 au musée Thyssen-Bornemisza à Madrid autour du « Parc des Lions à Port-Marly » peint cette année-là fut l'occasion de rappeler les liens forts entre Corot et Rodrigues. Cette palette est offerte l'année suivante par Corot à son ami. Elle est comparable à celle conservée par le musée du Louvre, datée de 1855 (OD 16), dont on reconnaît le modèle sur l'autportrait de 1825 (musée du Louvre, RF1608). Elle est toutefois en bon état et n'est pas recouverte de taches de peinture, le maître ayant choisi de la peindre. Il a naturellement représenté sa grande toile du Dante et Virgile sur un étonnant fond japonisant ponctué de visiteurs, en prenant soin de remplir le vide réservé au pouce par une toile sur laquelle il a situé un personnage.

Conservée depuis l'origine dans la famille Rodrigues, cette palette trouve maintenant pour la première fois le chemin des enchères. ■

69

Constantin Egorovitch Makovsky
(Russe, 1839-1915)

*Un chemin dans un bois,
paysage d'automne*

Panneau.

Signé 'C. MAKOVSKY' en bas à gauche.

Haut. 44 Larg. 54 cm.

(assez bon état, griffure, légers manques de peinture)

Constantin Egorovitch Makovsky. A painting depicting a path through Autumn woods. Signed. Oil on panel. In a giltwood frame.

Né à Moscou en 1839, Constantin Egorovitch Makovski est un peintre majeur de l'art russe, qui participa à «la révolte des quatorze» à l'Académie des Beaux-Arts, puis à la fondation de la société des Ambulants. Ce mouvement réaliste, actif de 1863 à 1880, naît en réponse à l'académisme sclérosé de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. Les artistes s'organisent alors en artel et répondent aux différentes commandes, notamment celle du fameux marchand d'art Pavel Tretiakov. Leur volonté est également de montrer l'art à travers toute la Russie. Ils organisent des expositions dans les villes majeures autres que Moscou et Saint-Pétersbourg, d'où le surnom «les Ambulants». Constantin Makovsky est parmi les artistes les plus célèbres et les mieux cotés de son époque. Ses paysages sont très rares sur le marché de l'art actuel. ■





70

Walter Gay (Américain, 1856-1937)

*Le salon étrusque des Rohan-Chabot,
rue de Washington, Paris*

Toile.

Haut. 48 Larg. 56 cm.

Provenance : par descendance familiale, Paris.

*Walter Gay. The Etruscan living room
of the Rohan-Chabot family in Paris. Oil on canvas*

Peintre et collectionneur d'art Américain, Walter Gay arrive en France dès 1876. Il peint sa première scène d'intérieur dès 1895 avec une vue de sa maison de campagne à Magnanville dans laquelle il insuffle une lumière particulière rappelant le travail de Turner. Il représente ainsi de nombreux intérieurs de châteaux ou d'hôtels particuliers tels que ceux du musée Carnavalet, du château de Versailles ou de son propre château de Bréau. Il en réalise aussi chez ses amis comme le couple Jacquemart-André dont il reproduit le grand

salon dans une œuvre aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum of Art (n°61.91) ou le salon de Lord Stafford. Ce thème lui permet d'organiser sa première exposition personnelle dès 1905 à la Galerie George Petit, qui connaît un franc succès.

Ce genre permet au commanditaire de démontrer son goût et le prestige de ses collections. L'intérieur est ici celui de la bibliothèque d'un riche hôtel particulier des Champs-Élysées meublé « à l'Étrusque », associant à un mobilier en bois doré Louis XVI un important bureau en laque du Japon mais aussi des pièces montées en porcelaines de Chine. Enfin, la présence d'une cheminée de marbre blanc arbore la frise en bronze du Triomphe de Trajan par Thomire, que l'on retrouve également sur la cheminée en malachite d'Anatole Demidoff ainsi que sur le linteau d'une cheminée au musée du Louvre. Ces éléments rappellent le goût éclectique des Rohan-Chabot, à l'instar de la passion de l'impératrice Eugénie pour Marie-Antoinette, tout comme celui des Jacquemart-André ou de Moïse de Camondo. ■



71

Karl Gustav Jensen-Hjell
(Norvégien, 1862-1888)

Au piano par temps de neige, 1887

Toile. Signée et datée « 87 ».

Haut. 47 Larg. 37 cm.
(rentoilée, restaurations, manque)
Cadre en bois doré.

Provenance : collection particulière,
Eure-et-Loir.

Karl Gustav Jensen-Hjell. A painting featuring a woman playing the piano in her living room. Oil on canvas in a giltwood frame. Signed and dated.

Bibliographie consultée : « Munch og Malervennene pa Modum : : Frits Thaulow, Gustav Wentzel, Edvard Munch, Kalle Løchen, Karl Jensen-Hjell, Jørgen Sørensen », cat.exp., Stftelsen Modums Blaaafarveværk, 11 mai - 22 septembre 2013, p. 134-151.

Karl Jensen-Hjell est l'un des peintres norvégiens les plus prometteurs de sa génération. Né à Kristiana - futur Oslo - en 1862, il dépasse les strictes leçons reçues aux Beaux Arts, « Tegneskolen », pour proposer une touche dans l'esprit de l'avant-garde européenne. C'est ainsi qu'il se lance dans un voyage jusqu'à Munich, qu'il poursuit vers Paris et l'Italie. Il rapporte de ces destinations un caractère naturaliste, inspiré notamment d'Edouard Manet. Revenu à Kristiana en 1887, Jensen-Hjell est l'un des chantres du mouvement bohème, revendiquant « un accent sur la vérité » et une liberté d'expression à travers la facture. Son cercle se compose notamment de Gustav Wentzel et d'Edvard Munch, dont ce dernier livre dès 1885 son portrait en pied traduisant sa « confiance insolente ». S'il est dépeint comme « hautain, d'une élégance minable, plein d'assurance », ses rares tableaux d'intérieur transcrivent a contrario le confort et la chaleur de l'intimité des foyers norvégiens dans la décennie 1880. Cette femme au piano est dépeinte de dos dans un environnement bourgeois où se côtoient buste en marbre et portrait en médaillon. L'intériorité du modèle semble alors se refléter dans l'environnement qui l'entoure, à l'instar des autres toiles d'un corpus restreint. L'artiste meurt en effet l'année suivante, à seulement 25 ans, des suites de la tuberculose. ■



73

Wilhelm Krieger (Allemand, 1877-1945)

Joueuse de golf, c. 1910

Bronze. Patiné et signé.

Haut. 50 cm.

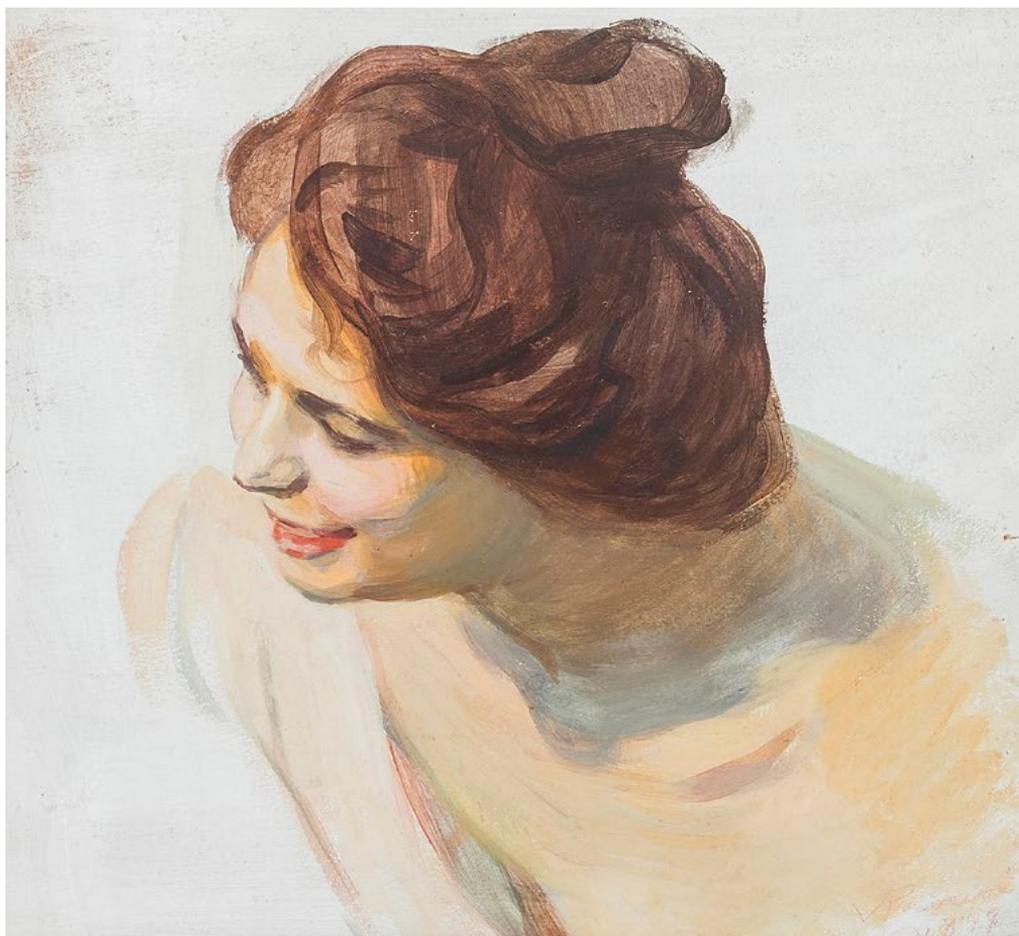
Provenance : collection particulière, Touraine.

Wilhelm Krieger. A ca. 1910 bronze sculpture of a naked female golfer. Signed.

Bibliographie : Hajo Krieger et Martin H. Schmidt, « Wilhelm Krieger – Tierbildhauer - Katalog der bekannten Werke », modèle similaire en bronze et porcelaine Hutschenreuther (#359, Haut. 40cm.) reproduit sous la référence 043 (F5) p. 83.

Sculpteur autodidacte, Krieger intègre à partir de 1907 la Sécession munitoise. Il est connu pour ses bronzes animaliers, notamment d'oiseaux, et sa collaboration avec la manufacture de porcelaine Hutschenreuther. Cette sculpture, précoce dans le travail de l'artiste, éclaire d'un jour nouveau l'oeuvre de l'un des plus grands naturalistes allemands du XX^e siècle. Ses portraits familiaux référencés autour de 1910 sont en effet rares et portent cette même signature arrondie, telle celle figurant sur « Stehender Knabe », c. 1910 (vente Quittenbaum, Munich, 18/11/2015, n° 566). La coiffure typique du début des années 1900 est similaire à celle du « Bust of an Art Nouveau Lady », c. 1910 (vente Mehlis GmbH, Plauen, 27/05/2023, n° 36517). En 1912, Krieger épouse Emilie Butters, céramiste, qui lui donne cinq enfants, dont le plus jeune d'entre eux, Hajo, est co-auteur du catalogue raisonné de l'oeuvre de son père. Ce bronze est ainsi décrit dans le répertoire de l'oeuvre : « Sportive nue tenant un club de golf derrière sa tête bien coiffée, prenant de l'élan pour frapper la balle. En appui sur sa jambe droite, la jambe gauche légèrement tournée vers l'extérieur ». ■

Sabine Vincenot



74

Victor Prouvé
(Français, 1858-1943)

*Portrait présumé de
Marie Prouvé, 1899*

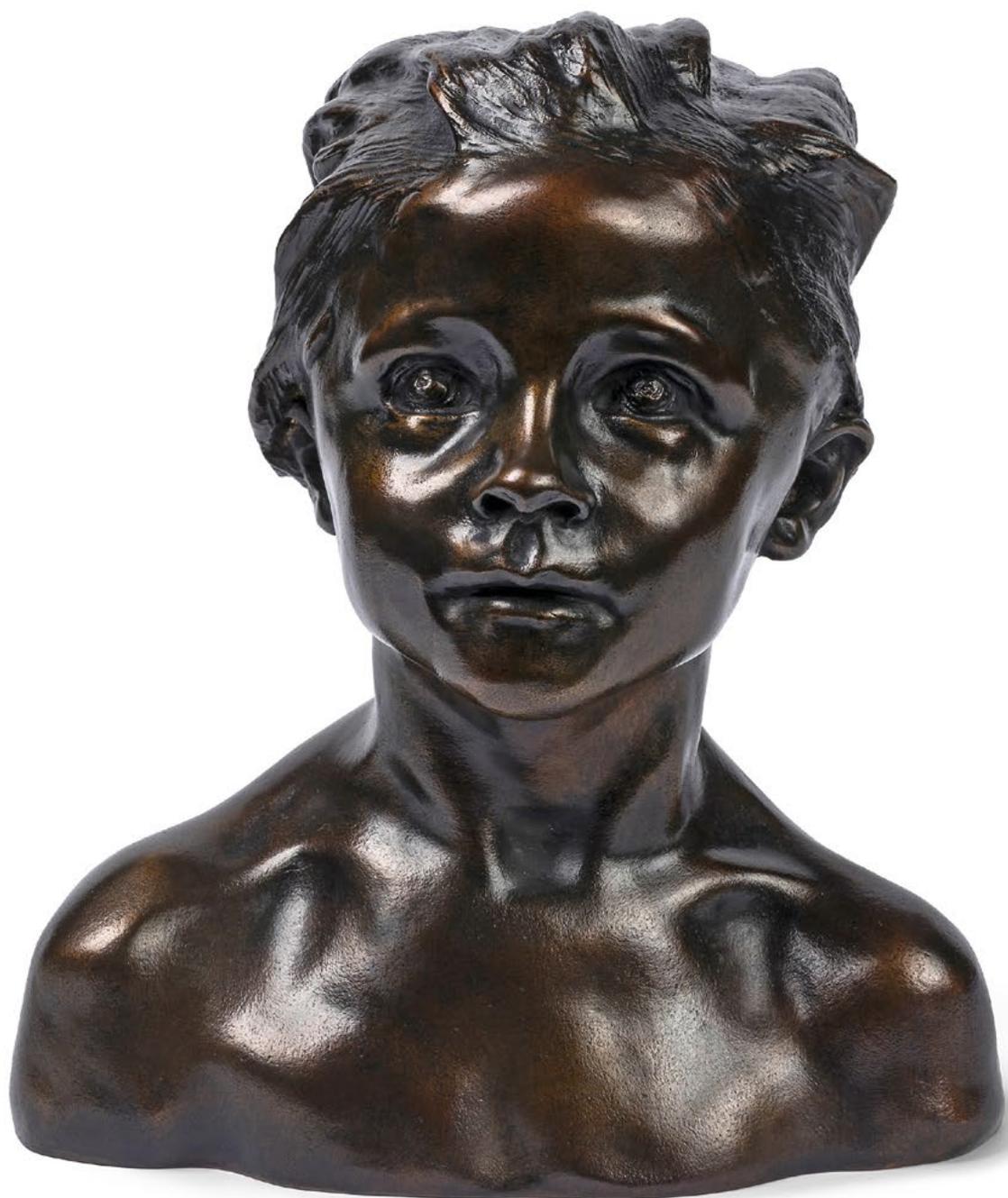
Huile et gouache sur carton.
Signée et datée, repris au graphite
au-dessous.

Haut. 36 Larg. 35 cm.

Provenance : collection
de la Côte d'Azur.

*Victor Prouvé. An 1899 presumed
portrait of his wife Marie.
Oil and gouache on cardboard.
Signed and dated.*

Après le succès, en 1897, de sa fresque sur « Les âges de la vie » pour la mairie d'Issy-les-Moulineaux, Victor Prouvé épouse Marie Amélie Charlotte Duhamel (1879-1951) un an plus tard. Avec sa peau laiteuse, ses cheveux auburn relevés sur la tête et ses joues rieuses, son épouse lui inspire un autre de ses chefs-d'œuvre, « La joie de vivre » (Musée de l'école de Nancy, D. Corbin 48), peint en 1904. Elle donnera sept enfants à celui qui succède à Émile Gallé comme président de l'École de Nancy.



Camille Claudel
(Française, 1864-1943)

La Petite Châtelaine, 1892

Bronze. Fonte posthume à la cire perdue.
Signé « C. Claudel ». Cachet du fondeur Chapon,
numéroté 1/8.

Haut. 33 Larg. 28 Prof. 22 cm.

Provenance : collection personnelle
de la famille de l'artiste.

Certificat d'authenticité de Reine Marie Paris.

*Camille Claudel. An 1892 bronze sculpture entitled
La Petite Châtelaine (The Little Lady of the Manor).
Signed and numbered.*

Bibliographie

- Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, « Camille Claudel, intégrale des œuvres, Complete works », édition bilingue, Economica Culture, 2014, numéro 177, p. 37
- Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, « Camille Claudel, catalogue raisonné », cinquième édition revue et augmentée, Economica Culture, 2019, numéro 78-8, pp 524 et 525
- Anne Rivière, Bruno Gaudichon, Danielle Ghanassia, « Camille Claudel, catalogue raisonné », troisième édition augmentée, Adam Biro, 2001, n°35 p. 118.

La Petite Châtelaine est une œuvre majeure de la sculptrice Camille Claudel (1864-1943). Elle se nomme aussi Petite Châtelaine de l'Islette, du nom du château sis à Azay-le-Rideau où Camille Claudel écoula des jours en compagnie de son amant Auguste Rodin qui, lui, était à la recherche dans la région d'un modèle se rapprochant de Balzac, commande de la Société des gens de lettres.

La Petite Châtelaine est aussi dénommée « Jeanne enfant », « Buste de fillette » ou « L'Inspirée ». Il est dit que Camille Claudel cacha à l'Islette une grossesse non aboutie (des œuvres de Rodin), c'est pourquoi elle s'attachait tant à cette enfant âgée de six ans, Marguerite Boyer, la petite-fille de Madame Courcelles qui recevait dans son château des hôtes payants.

Claudé exécuta plusieurs plâtres, marbres et deux bronzes du modèle ; on dénombre une dizaine de plâtres. Ce bronze n°1/8 a été tiré à partir du plâtre patiné façon marbre ayant appartenu à Paul Claudel, qui l'offrit en cadeau de mariage à sa cousine germaine Marie Elizabeth Claudel. ■



*« Peut-on donner ici ce détail :
le modelage en terre du petit buste
original n'a pas demandé moins
de 62 séances. »*

Mathias Morhardt

*« La petite châtelaine, une des
plus gracieuse évocation qu'ait
inspiré à un poète du marbre
l'appel interrogateur d'un
visage d'enfant. »*

Claude Debussy

*« La fillette tourangelle s'est
immortalisée en cette "Petite folle",
selon la désignation révélatrice
qui échappe à Morhardt dans
une de ses lettres. Ce n'est pas
seulement le portrait d'un enfant
mais, avec sa gravité solennelle,
la petite blottie contre l'héroïne
des tragédies antiques, l'innocence
qui lève les yeux avec effroi et
incompréhension sur le malheur
des êtres chers et la folie du monde. »*

Arnaud de La Chapelle

*« Le buste de La Petite Châtelaine
à lui seul recueille ce que l'enfance
a de plus délicat. On lit sur son
visage une innocence qui pressent
qu'elle sera trahie et rassemble ses
forces avant de recevoir le coup
fatal. C'est ce que dit cette œuvre
dont la grandeur ne doit rien au
monde de l'art. »*

Christian Bobin

*« Qu'elle était émouvante cette
Petite Châtelaine sur la commode
de ma grand-mère maternelle,
boulevard Lannes. C'est le
mystère de ce regard émerveillé
et profondément interrogateur
qui capta ma propre curiosité
d'enfant. »*

Reine-Marie Paris.

Auguste Rodin (Français, 1840-1917)

Le Désespoir, c. 1892-93

Marbre.

Signé «A.Rodin» sur le côté gauche.

Modèle créé vers 1890, exécuté entre 1892 et 1893.

Haut. 28,5 Larg. 15 Prof. 25 cm.

Provenance :

- probablement collection Alexandre Blanc, vente à Paris, Me Lair-Dubreuil, galerie Georges Petit, 3 et 4 décembre 1906, n°179
- acquis par M. Finschhof
- collection Paul Louis Chevallier (1852-1908)
- par descendance familiale
- par transmission, collection particulière, Berry.

Un avis d'inclusion en vue de la publication du Catalogue Critique de l'Œuvre Sculpté d'Auguste Rodin, actuellement en préparation à la galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro 2025-7373B, sera remis à l'acquéreur.

Auguste Rodin. A ca. 1892-93 marble sculpture entitled «Le Désespoir» (The Despair). Signed.



Autres exemplaires en marbre :

- Auguste Rodin, *Le Désespoir*, antérieur à 1900, marbre, Haut. 32,7 cm, ancienne collection Harriet Hallowell, vente Sotheby's, New York, 18 mai 1990
- Auguste Rodin, *Le Désespoir*, avec terrasse rectangulaire, marbre, Haut. 29 Larg. 18 cm, Zurich, collection Bürhle
- Auguste Rodin, *Le Désespoir*, marbre, Haut. 28 Larg. 14 Prof. 24 cm, collection Claude Roger-Marx
- Auguste Rodin, *Le Désespoir*, modèle vers 1890, sculpté vers 1906, marbre, signé «A. RODIN», Haut. 29,2 Larg. 25,4 Prof. 11,1 cm, Philadelphie, Museum of Art, inv. Cat. 1149.

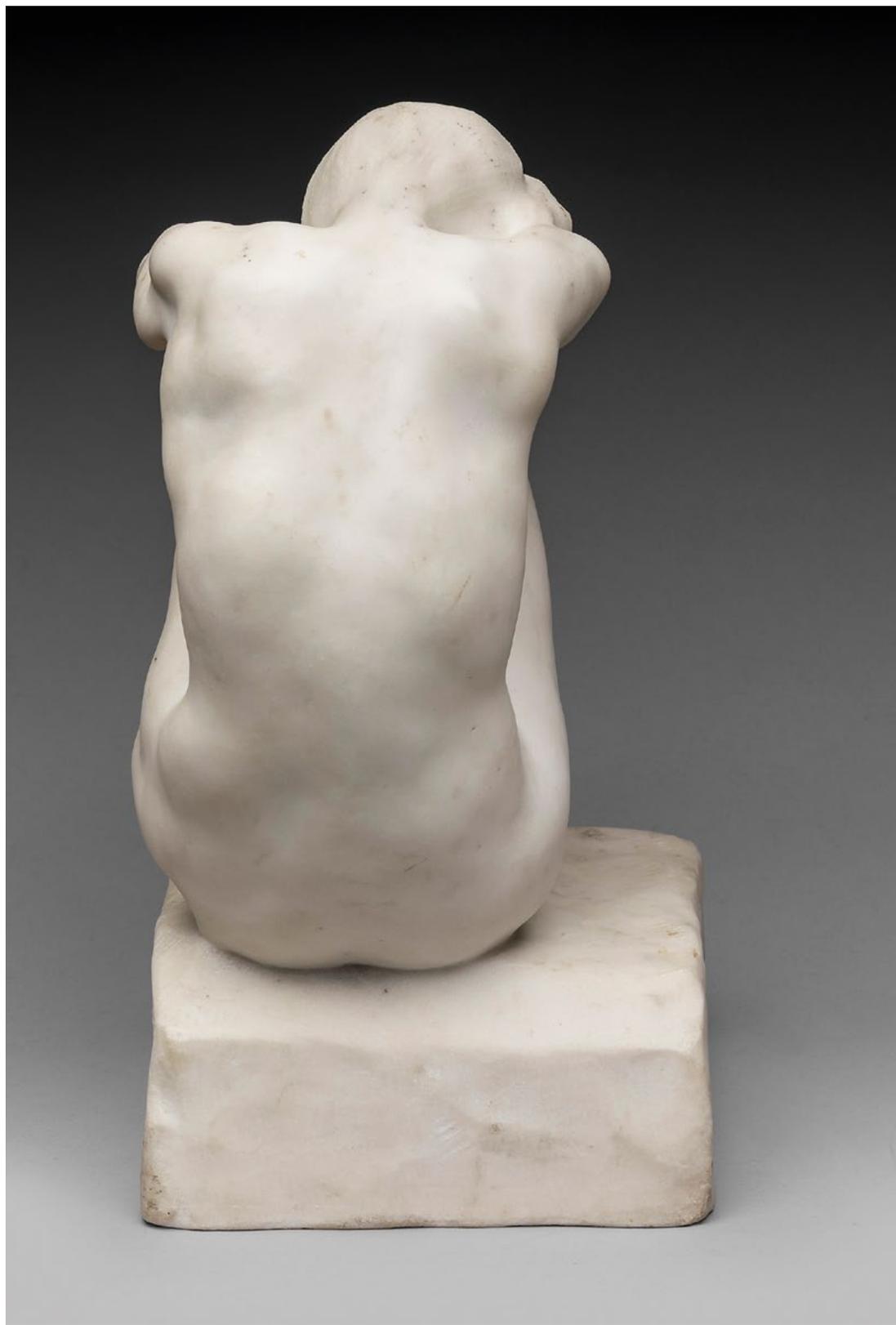
Œuvre en rapport :

- Auguste Rodin, *Le Désespoir*, modèle en 1887-1890, sculpté en 1914, pierre calcaire, Haut. 93,9 Larg. 34,2 Prof. 78,7 cm, Stanford, Cantor Art Collection, inv. 1974.86.

Littérature en rapport :

- Antoinette Le Normand-Romain, « Rodin la Porte de l'Enfer », Paris, musée Rodin, 2002, pp. 57-58
- Antoinette Le Normand-Romain, « Les bronzes de Rodin, catalogue des œuvres au musée Rodin », Paris, musée Rodin, RMN, 2007, vol. I, pp. 305-310.
- Aline Magnien, Paul-Louis Rinuy, Véronique Mattiussi, et al., « Rodin : la chair, le marbre », cat. exp., Paris, musée Rodin, 8 juin 2012-3 mars 2013, Paris, musée Rodin, Hazan, 2012, exemplaire de Claude Roger Marx répertorié et illustré sous le cat. 16, p.144.





En 1880, Rodin reçoit de la direction des Beaux-Arts la commande d'une «porte décorative» monumentale s'inscrivant dans le projet de la création d'un musée des arts décoratifs qui viendrait s'élever à l'emplacement de la Cour des comptes, incendiée en 1871. Il est prévu au moins huit tonnes de bronze pour les six mètres de hauteur et les deux-cent-vingt-sept figures de cette œuvre magistrale, qui va occuper Rodin pendant dix ans. L'idée d'une monumentale «porte décorative» n'est pas en soit novatrice et Rodin connaît, bien-sûr, les grandioses portes du Baptistère de Florence réalisées par Lorenzo Ghiberti entre 1425 et 1452, ou encore les portes de l'église de la Madeleine, sculptées à Paris par Henri de Triqueti entre 1834 et 1841. L'arrêté de commande précise que les portes devaient

être «ornées de bas-reliefs représentant *la Divine Comédie de Dante*». Rodin se met à la tâche avec d'autant plus d'ardeur et d'enthousiasme qu'il est un grand admirateur du poète italien. Le sculpteur aboutit en 1890 à une version qu'il considère comme définitive. Les portes sont surmontées par trois personnages qui, penchés, contemplant l'Enfer, tel que Dante l'a imaginé au XIV^e siècle. Pour peupler cet univers de damnés, Rodin crée une centaine de personnages. Martyres, génies, faunes ou encore sirènes grouillent, dialoguent ou s'entremêlent avec des cariatides, des nus à tête grotesque et autres vieillards ou adolescents désespérés.

Parmi tous ces personnages fantastiques, tour à tour effrayants, sensuels ou fascinants, deux viennent illustrer directement le thème principal de la porte, des figures féminines dont le titre est



explicite : *Le Désespoir*. Le génie et l'audace de Rodin sont ici manifestes et l'attitude originale des deux personnages vient renouveler la représentation allégorique traditionnelle de ce sentiment que l'on retrouve couramment dans la sculpture funéraire. L'une de ces figures féminines à la pose presque acrobatique se trouve dans la partie supérieure du vantail droit, la jambe gauche tendue et relevée à la verticale. L'autre, dans la partie supérieure du vantail gauche, a la jambe légèrement pliée, orientée à l'horizontale, ses deux mains attrapant son pied. Notre marbre correspond à cette seconde version, que Rodin intitule aussi *Ombre se tenant le pied* lorsqu'il présente l'œuvre à Vienne en 1897 dans deux versions, l'une en plâtre et l'autre en bronze. Traditionnellement daté circa 1890, *Le Désespoir* connaît un véritable succès. La belle fortune critique de l'œuvre et les commandes qui en découlent sont sans doute dues au fait que cette figure, isolée et sortie du contexte de *La Porte de l'Enfer*, s'éloigne quelque peu de l'idée première du sentiment du désespoir. La douce attitude de la jeune femme présente quelque chose qui pourrait s'apparenter au relâchement d'une danseuse dans l'intimité. Rodin décline le modèle en différentes versions et matériaux. On retrouve *Le Désespoir* en plâtre, en bronze, en bronze avec socle de pierre, en pierre calcaire et en marbre.

Notre exemplaire en marbre est inédit. Il s'agit de la cinquième version dans ce matériau identifiée à ce jour par le Comité Rodin, sans doute le n°179 de la vente de la collection d'Alexandre Blanc. Acquis probablement lors de cette vente

des 3 et 4 décembre 1906 par le marchand Eugène Fischhof, il réapparaît près de 120 ans plus tard dans la collection du petit-fils du commissaire-priseur parisien Paul Louis Chevalier. Maître Chevalier, incontournable et célèbre commissaire-priseur du début du XX^e siècle, connaissance de Rodin, décède prématurément à l'âge de 55 ans. La sculpture arrive par héritages successifs jusqu'à nous. L'hypothèse d'une première acquisition de l'œuvre par Alexandre Blanc auprès de Rodin s'appuie sur la correspondance entre l'artiste et Leopold Blondin, un collectionneur et fondé de pouvoir au Crédit Lyonnais proche du sculpteur, conservée dans les archives du musée Rodin.

Les quatre autres versions présentent de légères variantes, particulièrement au niveau de la base (cf. autres exemplaires en marbre). On note que seule la version en pierre calcaire et agrandie au triple, commandée pour la façade de l'hôtel particulier du couple Edouard Autant-Louise Lara (aujourd'hui Stanford University Art Museum and Gallery, n°inv. 1974.86) présente le même détail du pied droit qui déborde de la base avec une subtile sensualité. Notre marbre n'est pas, ou très peu, poli. On sait que Rodin demandait à ses praticiens de pousser les finitions des chairs jusqu'à ce qu'il décide de l'instant précis où il considérait l'œuvre comme achevée. On devine encore les points de repère de la mise en œuvre et le *non finito* cher à Rodin, qui confère à l'œuvre une sorte de flou d'une grande délicatesse. ■



Ten Cate (Hollandais, 1858-1908)

*Le Havre avant la régata,
le port et ses voiliers, 1884*

Toile. Signée en bas à droite et datée.

Haut. 100 Long. 160 cm.
(petits accidents)

Provenance : conservé dans la famille
Tyrel de Poix, Berry, depuis 1900.

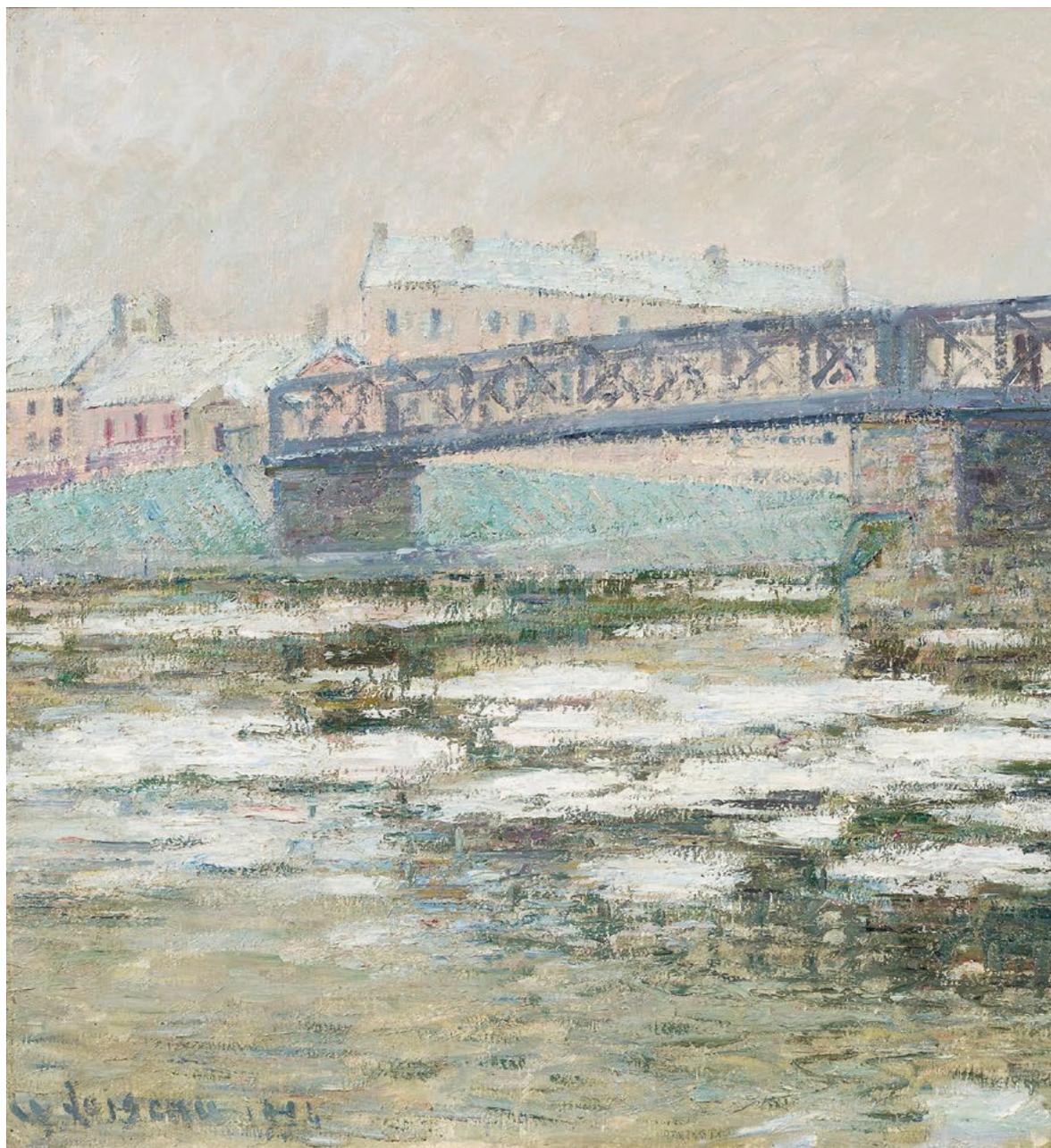
*Ten Cate. An 1884 painting entitled
«Le Havre avant la régata, le port et
ses voiliers» (Le Havre before the regata,
its harbour and sailboats).*

Oil on canvas. Signed and dated.

Peintre voyageur d'origine néerlandaise, Siebe Johannes Ten Cate voyagea en Europe en passant notamment par l'Angleterre, la Suède ou encore la Suisse, ainsi que par la ville du Havre, l'un des lieux qu'il a le plus représentés dans ses œuvres. Cette grande toile s'inscrit dans le cadre des célèbres courses de voile organisées depuis 1838 par la Société des Régates du Havre, comme l'illustre une autre œuvre de l'artiste, de dimensions semblables, réalisée la même année 1884, mais située de l'autre côté de la baie de la Seine, à Honfleur, et montrant le départ de la régata (vente Sotheby's New-York 21 novembre 2017 n° 47). Notre tableau représente une vue du port avec les navires des compétiteurs. Peintre de paysage, Ten Cate privilégie les vues animées avec des angles originaux. À ce titre, ce tableau adopte un angle en plongée particulièrement prononcée afin de donner un champ plus large à l'œuvre, à la manière d'une photographie. Représentant du courant impressionniste hollandais, l'artiste est soutenu par Paul Durand-Ruel qui lui consacre une exposition personnelle de 70 œuvres en mai 1891. ■







78

Gustave Loiseau (Français, 1865-1935)

Glaçons sur l'Oise, 1914

Toile. Signée et datée en bas à gauche.

Titrée au dos sur une étiquette, avec les numéros « 20442 », « 10511 » et sur le châssis « 7860 ».

Haut. 60 Larg. 81 cm. (restaurations)

Certificat et avis d'inclusion au catalogue raisonné par Monsieur Didier Imbert en date du 8 octobre 1993.

Provenance :

- galerie Durand Ruel, n°7860
- vente à Meaux, Me Corneillan, 22 mars 1992, reproduit en couverture du catalogue, n°13
- collection du docteur Armand Maurin, Paris ; par descendance.

Gustave Loiseau. Glaçons sur l'Oise (Ice cubes on the Oise), 1914.

Oil on canvas. Signed, dated and numbered.

Bibliographie :

- Christophe Duvivier, «Loiseau paysages d'Île-de-France et de Normandie», Paris, Somogy éditions d'art, 2018, pour des œuvres comparables.
- Gustave Loiseau, catalogue de l'exposition au musée Camille Pissarro, 2018, à comparer avec des œuvres illustrées pp. 62, 63, 67 présentant le même pont de Pontoise.



A partir de 1887, Gustave Loiseau décide de consacrer sa vie à la peinture. Il séjourne alors à Pont-Aven où il bénéficie avec ses acolytes Maxime Maufra, Henry Moret et Émile Bernard des conseils de Paul Gauguin. De 1904 à 1935, il s'installe à Pontoise. Sa peinture explore alors le cycle des saisons à partir de vues du quartier de l'Hermitage ou, à l'instar de notre tableau, de son pont. La peinture de Gustave Loiseau s'y déploie entre bruyante modernité et douces variations de l'hiver. L'exposition dédiée à l'artiste postimpressionniste au Musée Camille Pissarro a permis d'apprécier le pont de Pontoise dans l'évolution des saisons confronté à celle de sa peinture. Datée de 1914, notre œuvre s'inscrit parfaitement dans cette série. Souvent représenté pris par la glace, le pont métallique y apparaît figé, la lenteur des glaçons transportés par l'Oise contrastant avec la vitesse de la modernité. ■

79

Maximilien Luce (Français, 1858-1941)

«*Moulineux, maisons dans les arbres*»,
c. 1903-1904

Toile. Signée en bas à gauche.

Haut. 46 Larg. 65 cm.

Avis d'inclusion au supplément du catalogue raisonné par Madame Denize Bazetoux en date du 11 décembre 2000.

Provenance :

- vente Me Pillon, 6 mai 2001, Le Touquet
- collection d'un château du Gard.

Maximilien Luce. A ca. 1903-1904 painting entitled «Moulineux, maisons dans les arbres» (Houses among the trees in Moulineux). Oil on canvas. Signed. In a Louis XVI style frame.

Maximilien Luce passe les étés 1903 et 1904 à Moulineux. S'il offre des représentations des plaisirs de la baignade, il s'applique surtout à proposer une série de toiles dans lesquelles il joue de variations dans la représentation des arbres. Réalisé plus tard dans la saison, notre tableau figure le calme avant l'orage, lorsque les feuilles rousses des bouleaux contrastent avec la couleur encre du ciel.





80

Henri Manguin
(Français, 1874-1949)

Anémones et mimosas, 1943

Toile. Cachet de l'atelier en bas à gauche.

Haut. 61,5 Larg. 50,5 cm. (restauration)

Cadre de style Louis XV en bois sculpté
(Haut. 90 Larg. 78,5 cm).

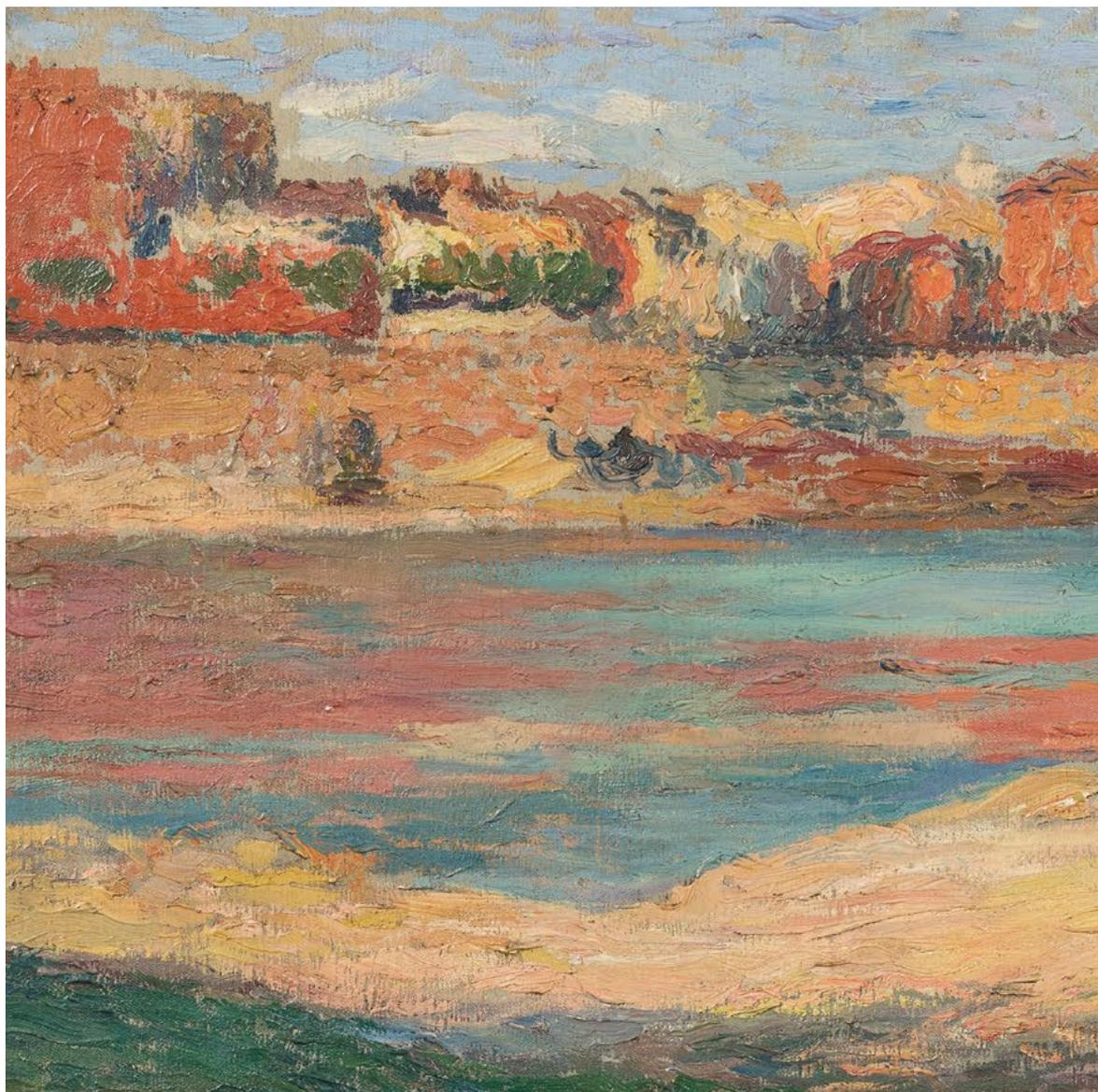
Provenance :

- Madame Henri Manguin,
Saint-Tropez 1949
- vente M^e Pillon 6 mai 2001, Le Touquet
- collection d'un château du Gard.

Henri Manguin. A 1943 painting depicting anemones and mimosa in a copper vase. Oil on canvas. In a Louis XV style frame.

Bibliographie : Lucile et Claude Manguin, «Henri Manguin, catalogue raisonné de l'œuvre peint», Neuchâtel, Ides et Calandes, œuvre reproduite p. 375, n°1214.

Si Henri Manguin s'illustre parmi les artistes de la cage aux Fauves du Salon de 1905, il trouve à partir de 1913 un nouveau langage pictural. Ses œuvres sont adoucies, peut-être aussi plus personnelles, avec leurs lignes se confrontant à la couleur. Si les mimosas et anémones tranchent avec le fond parsemé de taches de couleurs, les fleurs de notre tableau s'inscrivent parmi ce corpus. Georges Couturat, son ami et collectionneur, l'invite ainsi en 1936 à ne pas « revenir en arrière » pour conserver cette manière (voir « Henri Manguin », op.cit., p.35).



81

Henri Martin

(Français, 1860-1943)

Les bords de la Garonne, c. 1906

Toile. Signée en bas à droite.

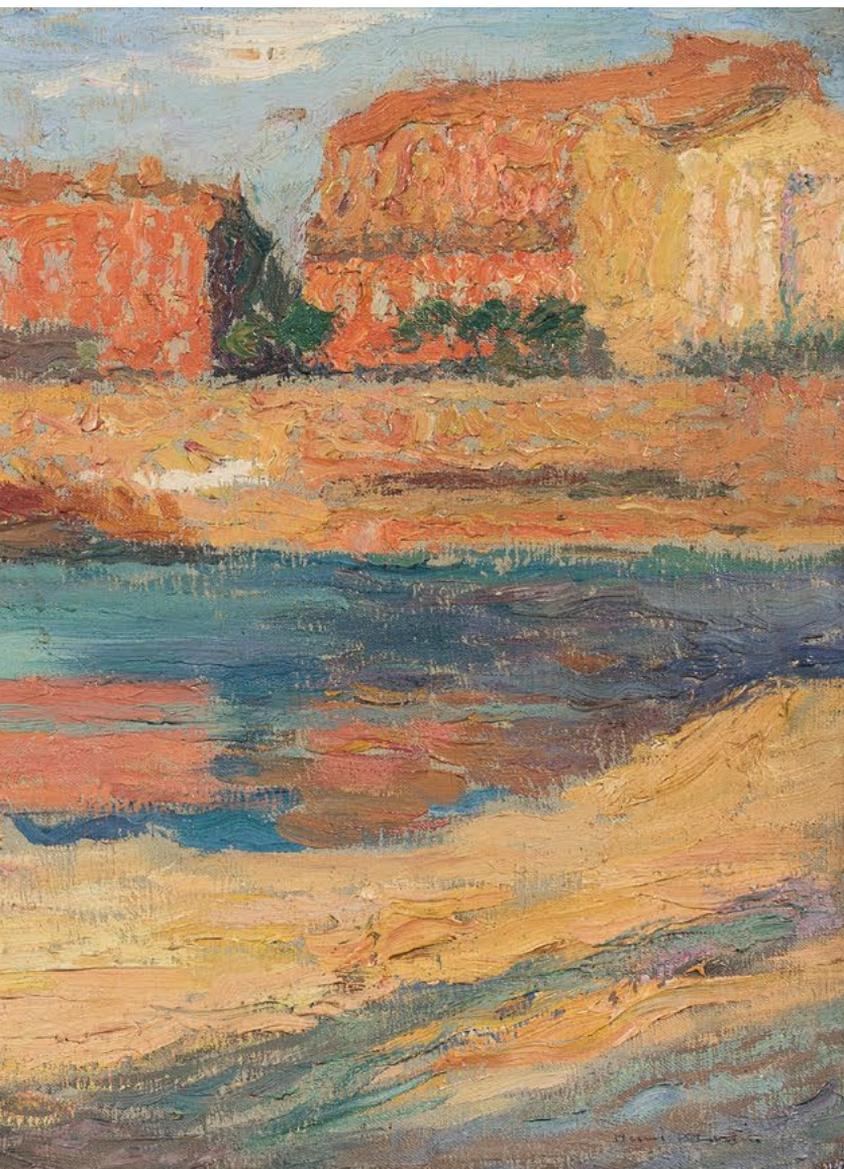
Haut. 38,5 Larg. 65 cm. (petit accident)

Provenance : vente, Mes Laurin, Guilloux et Buffetaud, Palais Galliera, Paris, 8 décembre 1973, n°59.

Madame Marie-Anne Destrebecq-Martin a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Henri Martin. A ca. 1906 painting entitled "Les bords de la Garonne" (The banks of the Garonne river). Oil on canvas in a moulded and lacquered giltwood frame. Signed.

Bibliographie : F. Catherine Coustols, « Henri Martin », catalogue exposition, Cahors, musée Henri Martin, Toulouse, Capitole, 14 septembre - 29 octobre 1993, Paris, Fragments, 1993, des œuvres comparables reproduites p. 19, n°13, Étude pour « Les bords de la Garonne » et p.56, n°56, « Les Berges », p.59, « Les Bords de la Garonne » et p.62, n°51, Étude pour « Les bords de la Garonne ».



Commandé en 1900 à l'ancien élève de l'école des Beaux-Arts de la Ville Rose, le décor de la salle des Pas Perdus au Capitole de Toulouse réunit treize toiles par Henri Martin, alternant les quatre saisons à différentes heures du jour et de la nuit, qui sont exposées depuis 1914 dans la Galerie Henri Martin. Elles illustrent, au Sud, les travaux des champs et la campagne et, au Nord, la promenade du soir au bord de la Garonne figurant des citadins qui ont fait œuvre de pensée, peinture, littérature, politique. La scène illuminée par le soleil d'août est située sur les quais de la Daurade, que le peintre représente depuis le

square Viguerie. Lors de l'exposition de l'œuvre au Salon des Artistes Français de 1906, en compagnie d'une centaine d'ébauches et de travaux préparatoires, «La chronique des arts et de la curiosité» relève avec justesse : «la vision de la cité, avec ses quais, avec sa rivière et son talus où les passants essaimés cheminent le long de l'eau moirée ; le soleil, à son déclin, frappe de ses rayons les monuments en pierre, les maisons en briques qui prennent des tons d'or et de sang ; et le luxe des couleurs, l'épanouissement de la lumière n'empêchent point une impression de calme presque grandiose de se dégager de cette évocation.» ■

Maurice Utrillo
(Français, 1883-1955)

*La flèche de Notre Dame de Paris
vue de son chevet, 1919*

Carton. Signé en bas à gauche.
Contresigné et daté au crayon au dos.
Marque rouge Ll.

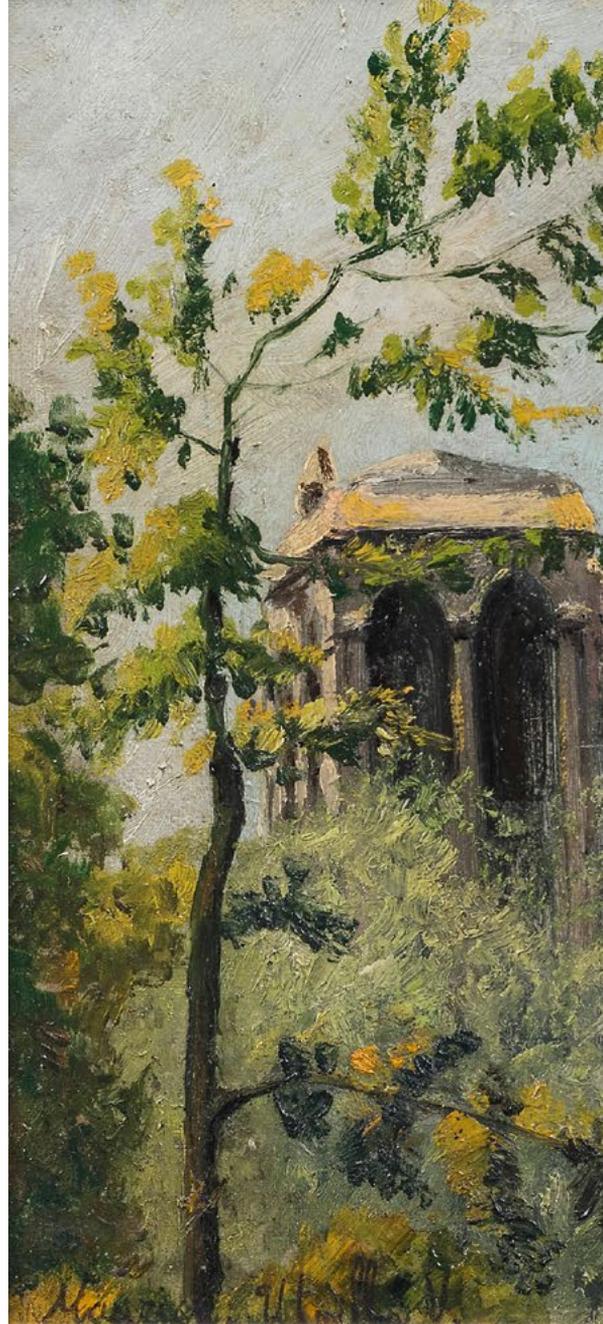
Haut. 30 Larg. 40 cm.

Provenance : collection particulière, Lille.

*Maurice Utrillo. A 1919 painting featuring
the Notre Dame de Paris cathedral.
Oil on cardboard. Signed and dated.*

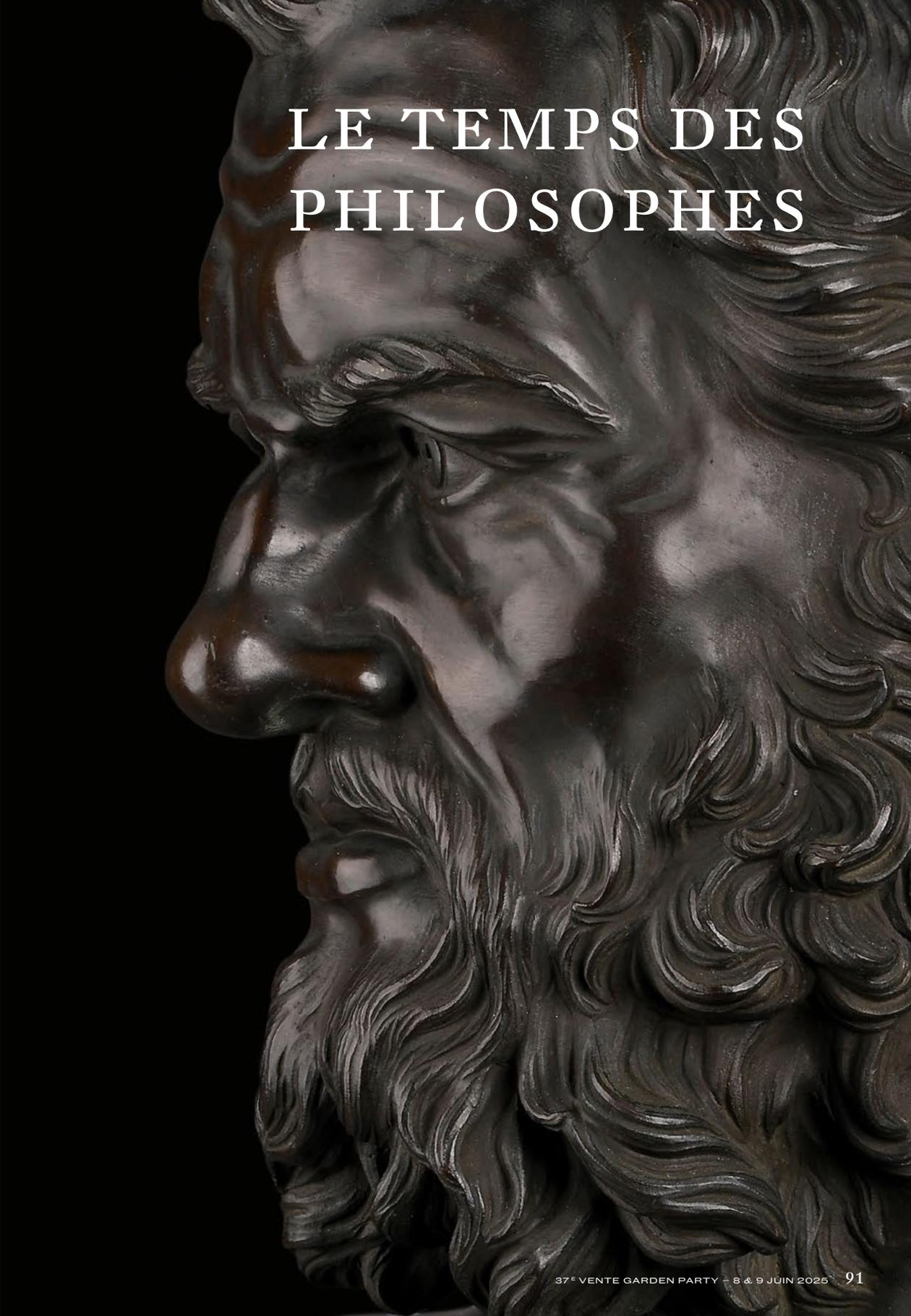
Le comité Utrillo a confirmé l'authenticité
de cette œuvre par un avis du 11 mai 2021
et se tient à la disposition de l'acquéreur
pour établir un certificat.

A partir de 1910, Maurice Utrillo décide de se tourner vers des compositions de plus grande ampleur. Il reproduit ainsi de nombreuses églises de région parisienne, comme l'église de Clignancourt ou la Cathédrale de Rouen. L'influence de Claude Monet est particulièrement prégnante sur l'un des plus fameux tableaux de cette série, « Notre Dame », peint dès 1909 et aujourd'hui conservé au musée de l'Orangerie à Paris (n°1963 103). Réalisée en 1919, cette vue de Notre Dame de Paris est totalement inédite. La flèche et les tours de la cathédrale avec le transept nord sont saisis entre les feuilles des floraisons printanières depuis le jardin de l'archevêché. Le monument émerge, presque comme par miracle, au milieu d'un camaïeu de vert. À mi-chemin entre sa période blanche et sa période colorée, comme en atteste la place accordée à la végétation et la teinte gris-beige des pierres, cette toile s'inscrit à un moment particulièrement difficile pour Utrillo, qui enchaîne les internements dans la clinique du docteur d'Allone, rue de Picpus, et triomphe dans le même temps aux enchères et dans les galeries, notamment en décembre 1919, célébré par sa deuxième exposition personnelle, chez Lepoutre, rue de La Boétie. ■









LE TEMPS DES PHILOSOPHES

**École romaine de la seconde
moitié du XVII^e siècle
anciennement attribués à
Pierre Puget (Français, 1620-1694)**

Philosophe

Philosophe âgé

Paire de bustes en bronze à patine brune

Haut. 42,5 cm. et 41 cm.

Sur des piédouches en marbre gris veiné.

Haut. 14,5 cm.

(petits éclats au piédouche du Philosophe)

Provenance : collection privée française.

A pair of bronze busts of philosophers.

Grey marble bases. Roman School,

17th century.

Autres exemplaires répertoriés :

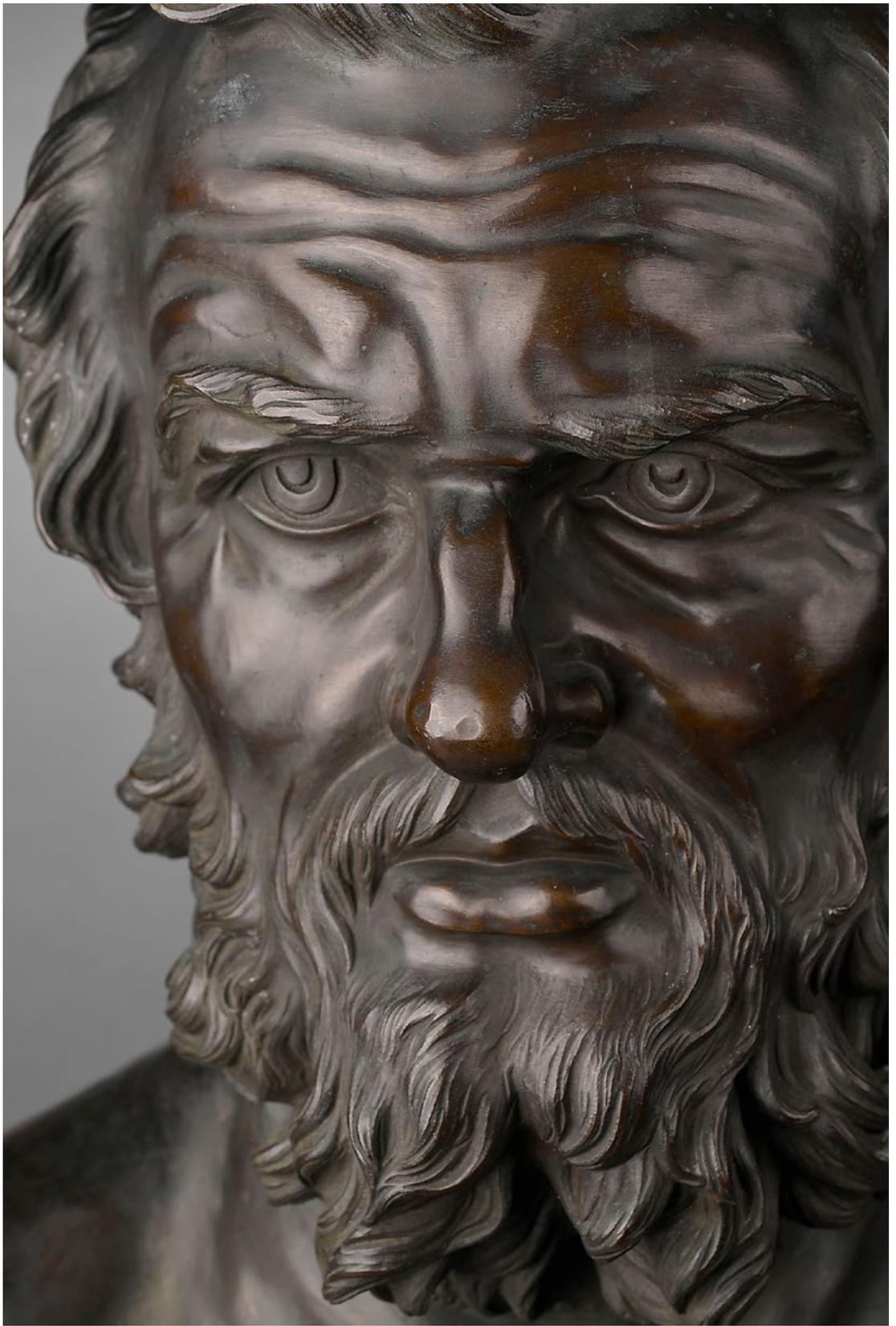
- anciennement attribué à Pierre Puget, *Mars* ou *Buste d'Homme*, bronze, Haut. 43,5 Larg. 38,5 Prof. 28 cm, Vienne, Liechtenstein Museum, inv. SK1473
- anciennement attribué à Pierre Puget, *Vulcain* ou *Buste d'Homme âgé*, bronze, Haut. 42 Larg. 37 Prof. 26 cm, Vienne, Liechtenstein Museum, inv. SK1474
- anciennement attribué à Pierre Puget, *Prométhée* ou *Mars*, Haut. 42 Larg. 38 cm, bronze, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage, n° inv. H.c233
- anciennement attribué à Pierre Puget, *Vulcain* ou *Buste d'homme âgé*, bronze, Haut. 47 Larg. 27 cm, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage, n° inv. H.c237.



Littérature en rapport :

- Antonio Giuliano (dir.), E. Ghisellini, L. de Lachenal, L. Nistza, « Museo nazionale romano, Le sculpture I », Parte I, Rome, de Luca Editore, 1987-1988
- Jennifer Montagu, « Roman Baroque Sculpture, the industry of Art », Yale University Press, 1992
- Jennifer Montagu, « Gold, silver and Bronze, metal sculpture of Roman Sculpture », Yale University Press, 1996
- Bertrand Jestaz (dir.), Michel Hochmann et Philippe Sénéchal, « L'inventaire du palais et des propriétés Farnèse à Rome en 1644 » in « Le Palais Farnèse », t. III-3, Rome, École française de Rome, 1994
- Daniel Katz, « 45 years of European Sculpture », London, Daniel Katz Ltd, 2013, notice 34, p.102-105
- Alexis Kugel, « Les bronzes du prince du Liechtenstein, chefs d'œuvre de la Renaissance et du Baroque », Paris, J. Kugel, 2008, notices 39 et 40, p.113
- Annie Larivée, « Sage vieillard et jeune associé. Réflexions sur la valeur du couple intergénérationnel à partir des Lois de Platon », Cahiers des études anciennes, LV, 2018, p. 161-179
- Thomas Kirchner, « 12. Physiognomonie et portrait », in « Heurs et malheurs du portrait dans la France du XVII^e siècle », trad. par Aude Virey-Wallon, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2022, [consulté en ligne] <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsh.54492>
- Klaus Herding, « Pierre Puget (1620-1694), catalogue raisonné », Dijon, Faton, 2023, autres exemplaires répertoriés sous les n° SC-rj67 A, SC-rj67 B et SC-rj68 B, p.102-103.





Cette paire de bustes en bronze d'une qualité exceptionnelle associe le portrait d'un homme dans la fleur de l'âge avec celui d'un homme mûr, deux philosophes aux traits d'une expressivité saisissante. Ces chefs-d'œuvre ont été produits à Rome dans la seconde moitié du XVII^e siècle et révèlent la parfaite maîtrise de l'Art antique animé et transcendé par le bouillonnement baroque. Fondus en un seul jet par la méthode de la cire perdue, ces deux bronzes sont réalisés avec un grand souci de perfection. D'une solide épaisseur, le métal ne présente aucune réparation ni défaut de fonte. Les patines sont d'un beau brun clair et les ciselures sèches et nettes. La profondeur des regards est traduite par des ciselures profondes et précises en demi-lune sur les iris. L'élégance et la sophistication de ce travail à froid sont particulièrement perceptibles dans le subtil amati du passage entre l'aspect lisse des carnations et les entailles profondes de la barbe et des cheveux.

Ces deux œuvres inédites s'ajoutent à un corpus de deux autres paires identiques actuellement conservées dans la collection du Prince de Liechtenstein (inv. SK1473 et inv. SK1474) pour l'une et au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg (inv. H.ck 233 et inv. H.ck 237) pour la seconde. Elles étaient jusqu'à récemment attribuées au célèbre artiste toulonnais Pierre Puget (1620-1694). Le catalogue raisonné de l'artiste rédigé et révisé par Klaus Herding, publié en 2023 grâce au travail de G. Bresc-Bautier, rejette désormais cette attribution (N°SC-rj67 A et B p.102-103), qui se fondait sur une comparaison avec les différentes œuvres influencées de l'antique ou d'après des modèles antiques de Puget. Les œuvres étaient jusqu'alors datées de la fin de la carrière de l'artiste, période pendant laquelle il avait repris un sujet de fascination des années 1660, le thème du buste *all'antica*.

Ces deux bustes ont été réalisés dans le contexte romain de la Contre-Réforme, période durant laquelle la statuaire en bronze connaît un véritable épanouissement sous l'impulsion de la papauté. L'administration pontificale pour les grands chantiers publics, mais aussi les commanditaires privés - grandes familles aristocratiques

ou ordres religieux désireux d'ornier leurs églises-, ont fait exécuter des décors monumentaux, statues et bustes dans ce matériau remis à l'honneur par des générations de talentueux fondeurs. Si le baldaquin de Saint-Pierre, créé par le Bernin (1598-1680) sous le pontificat d'Urbain VIII symbolise à lui seul la grandeur et l'ambition de la production en bronze du XVII^e siècle, le goût pour le bronze a largement dépassé le cadre religieux. L'inventeur de nos deux bustes est indiscutablement un artiste qui a œuvré sur les grands chantiers romains de l'époque baroque. Il a sans doute lui-même contribué à la réalisation de grandes figures masculines d'apôtres ou de prophètes, la tête de l'homme le plus âgé pouvant s'apparenter à la figuration traditionnelle de saint Paul.

Le sujet et la raison d'être de ces deux têtes masculines, si nobles et dignes, si vivantes dans la manifestation de la tourmente de l'âme humaine, prennent leur source dans l'art antique. Le XVII^e siècle ne marque pas de rupture avec les siècles précédents dans l'ardente aspiration de découverte de cet art des périodes grecque et romaine, de son imitation et de son collectionnisme. Sa place est plus que jamais fondamentale dans la formation de l'artiste par le biais de la copie ; c'est d'ailleurs sur ce principe et pour répondre à l'intérêt « antiquaire » dominant que la France installe l'Académie de Rome en 1666. Dans un contexte fabuleux et fourmillant d'une Rome antique ressuscitée, les artistes, sculpteurs ou peintres, tels Rubens ou Le Bernin, copient ces œuvres anciennes pour maîtriser leurs formes puis les intégrer à leurs propres répertoires. Si les modèles se diffusent dans toute l'Europe grâce aux traités de gravures, comme l'ouvrage de François Perrier les *Segmenta nobilium signorum et statuarum* (1638), les artistes actifs à Rome et en Italie éprouvent, de manière privilégiée et empirique, les splendeurs de l'antiquité par le biais d'activités de restauration. Que ce soit Alessandro Algardi (1598-1654), Ippolito Buzzi (1562-1634) ou Giovanni Antonio Mari (1630/31-1661), tous ont mis la main à l'ouvrage dans la reconstitution d'œuvres antiques. Les collectionneurs leur commandent également des copies

des plus célèbres statues ou bustes, en marbre ou en bronze. De Guglielmo de la Porta (1515-1577) à Massimiliano Soldani-Benzi (1656-1740), des générations d'artistes vivent dans l'intimité de l'antique et ont, par soif de créativité personnelle, assimilé puis adapté ces sujets et motifs à leurs propres créations avec une tendance à l'exacerbation des expressions.

C'est le cas de ces deux têtes d'hommes qui ne procèdent d'aucun modèle antique connu, bien que l'attitude, l'expression et la coiffure du plus jeune rappellent le plus célèbre des portraits de l'empereur Caracalla (Museo archeologico Napoli, inv. 6033) et que la mine renfrognée de l'homme mûr pourrait être inspirée des portraits du philosophe cynique Antisthène (V-IV^e siècle av. J.C.).

La dette due à l'art antique se traduit pleinement dans la typologie (le buste coupé sous le cou), le style associant réalisme exacerbé et inclination pour le Beau idéal, et enfin la noblesse du sujet (la figuration de philosophes).



212 dc, Buste de Caracalla, bu H. 60 cm,
Museo archeologico Nazionale di Napoli, inv. 6033

Parmi les œuvres antiques les plus appréciées et copiées, les portraits en buste connaissent au XVII^e siècle le même engouement qu'à l'époque romaine. Aux côtés des portraits d'empereurs se dressent fièrement les portraits de philosophes, poètes et orateurs. Dès l'époque hellénistique, les romains aimaient décorer leurs palais, bibliothèques et jardins de ces représentations qui n'ont pas seulement une fonction décorative mais véhiculent surtout des valeurs intellectuelles, morales et civiques. Depuis la Renaissance, des salles spécifiques dites « des philosophes » revoient le jour dans les palais italiens. Ces salons servaient de lieux de réunion, de débat et de discussion pour lettrés et amateurs de philosophie, à l'image des écoles philosophiques grecques. Ils étaient ornés de nombreux bustes de philosophes, permettant à leurs propriétaires de s'afficher comme les héritiers de la tradition grecque ou comme des citoyens romains attachés à la vertu, la sagesse et la réflexion politique. Le Palais Farnèse possédait l'un des salons des philosophes les plus insignes du XVII^e siècle, le « Salone Rosso ». Son inventaire, dressé en 1644, comptait un très grand nombre de bustes, aujourd'hui conservés au Museo archeologico Nazionale de Naples.

Dès l'Antiquité s'est posée la problématique de la représentation de ces penseurs. Les portraits étaient majoritairement des portraits 'de reconstruction', posthumes, utilisant des schémas iconographiques fixes portant sur le statut, la fonction ou le caractère. Les portraits antiques de philosophes s'attachaient particulièrement à représenter les qualités ou les défauts moraux d'une personne par son aspect extérieur. C'est ainsi qu'Auguste devait porter sur son visage la bonté, Sénèque la souffrance ou Démocrite le rire. ■





IOI

D'après un modèle de Simon Vouet

(Français, 1590-1649)

**Reims ou Paris,
première moitié du XVII^e siècle**

Vertumne et Pomone

Tapissiererie à la chaîne en laine et à la trame en laine et soie. Signée dans le galon latéral droit PD. La signature PD est vraisemblablement celle de Pierre Damour, lissier actif à Reims et à Paris durant la première moitié du XVII^e siècle. On peut aussi penser à Daniel Peppersack. Les deux lissiers ont collaboré ensemble entre 1638 et 1650.

Haut. 340 Long. 335 cm. (quelques anciennes restaurations d'entretien et retissages)

Provenance : vente à Calais, Eric Pillon, mai 1998 ; galerie Chevalier, Paris.

A wool and silk tapestry depicting Roman god Vertumnus and nymph Pomona. After a design by Simon Vouet. Reims or Paris, early 17th century.

Bibliographie :

- Nicole de Reyniès, 2002
« Les Lissiers flamands en France au XVII^e siècle et considérations sur leur marques » dans Actes du colloque tenu à Malines 2-3 octobre 2002, pour les marques françaises
- Manufacture de Wit, "Flemish tapestry weavers abroad, Emigration and the founding of manufactories in Europe", Guy Delmarcel, Université de Louvain, 2002.



I02

Allemagne, XVII^e siècle

Crucifixion

Buis sculpté. La tête ceinte d'une couronne d'épines est penchée sur l'épaule gauche, la chevelure aux mèches ondulées tombe sur les épaules, le pézizonium est retenu par une cordelette avec chute sur la hanche gauche, les jambes sont fléchies et les pieds juxtaposés. Dans un cadre en ébène.

Cadre : Haut. 60 Larg. 39 cm.

Christ : Haut. 28 Larg. 20 Prof. 8,5 cm.

Sur fond de velours.

(ajout d'une coquille à la partie inférieure)

A boxwood sculpture depicting a crucifixion scene.

Velvet background, ebony frame. Germany, 17th century.

I03

**Allemagne du Sud,
XVIII^e siècle**

*Vendangeur et Marchande
de légumes*

Ivoire sculpté en ronde-bosse.

Haut. 15,5 et 14,5 cm. Sur une base en bois noirci. Haut. totales 27 et 26,5 cm.

A pair of ivory sculptures depicting a grape picker and a vegetable seller. Blackened wood bases. Germany, 17th century.

Certificats Intracommunautaires n°
FR2406400067-K et n°FR2406400066-K
en date du 31/05/2024.



I04

Italie du Nord, XVI^e siècle

Cassone à décor a pastiglia

Bois polychromé et doré.

Façade bombée ornée de cartouches armoriés, de palmettes et de rinceaux symétriques. Poignées latérales.

Haut. 47 Long. 175 Prof. 53 cm.
(accidents et manques)

Sur un socle en bois naturel mouluré.
Haut. totale 60 cm.

A carved giltwood and polychrome painted trunk with decorated panels. On a moulded wood base. Northern Italy, 16th century.



105

École italienne vers 1700

Vierge de l'Assomption

Statuette en albâtre.

Haut. 24,3 cm.

Sur un socle en marbre vert.

Haut. 10,4 cm.

(tête cassée et recollée, petit accident au nez, accidents et manques dans la partie inférieure de la statuette)

A ca. 1700 alabaster figure of the Virgin of the Assumption.

On a grey marble base.

Italian School.



106

Vieux Royaume de Roumanie, début du XX^e siècle

Tapis de style élisabéthain, dans le goût des années 1600

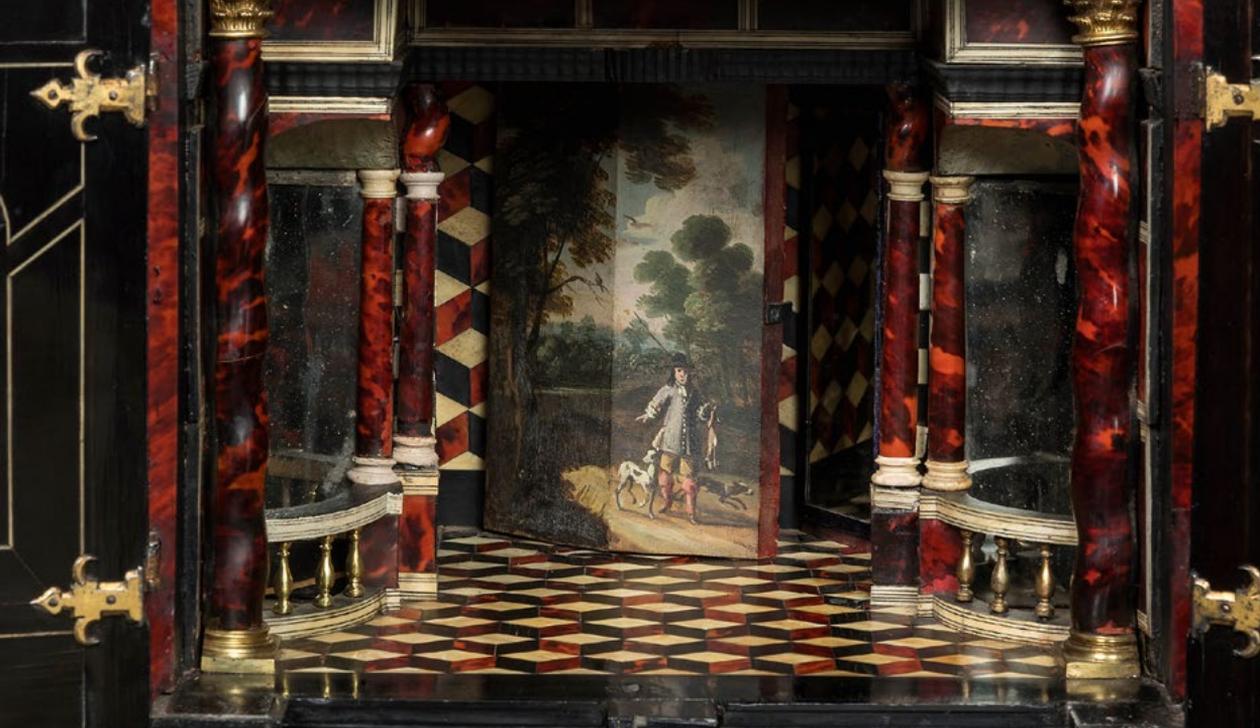
Aux armes de la reine Elisabeth I^{ère} d'Angleterre dans la jarrettière de l'ordre sur fond beige avec frises de fleurs, sur contre fond rouge avec l'inscription ANO 1600 ER QUEEN ELIZABETH entre quatre blasons aux armes de la reine, bordure aux armes d'Angleterre et de France.

Long. 256 Larg. 137 cm.

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

A 1600's style rug featuring Queen Elizabeth I's coat of arms in a central medallion. Former Kingdom of Romania, early 20th century.





107

Flandres, XVII^e siècle

Cabinet à théâtre

Placage d'ébène, écaille, os, bronze, bois doré et miroirs au mercure. Il ouvre en façade par 12 tiroirs encadrant deux vantaux dissimulés derrière trois colonnes torsadées. L'intérieur se compose d'un théâtre aux colonnes et balustrades sur fond de miroirs et pavages de cubes. Deux tirettes sur les côtés dévoilent des scènes de chasse peintes et cachent six tiroirs à secrets. Une tirette en partie basse pour former écritoire. L'ensemble est surmonté d'une corniche à doucine à décor d'une balustrade et de pinacles entourant un fronton en arc de cercle. Ornementation en bronze doré.

Haut. 123 Long. 119

Prof. 47,5 cm.

(accidents, restaurations et manques)

An ormolu-mounted ebony, tortoiseshell, bone, bronze, and gilded wood display cabinet with mercury mirrors. On a modern base. Flanders, 17th century.

Trois rares trousses comportant le nécessaire à découper la viande sont identifiées dans les musées français et américains. Une trousses de chasse allemande du XVI^e siècle se trouve dans les collections du musée du Louvre, en dépôt au musée de la Renaissance à Écouen (OA 8948), tandis que deux trousses allemandes, l'une vers 1570 (O4.3.153a, b-.157), l'autre vers 1650 (68.141.247a-g), sont conservées au Metropolitan Museum of Art à New York. Les principaux musées spécialisés sont quant à eux dépourvus de tels objets, ce qui souligne leur rareté. On n'en retrouve ainsi ni au musée de la chasse et de la nature à Paris, ni au musée de la chasse et de la pêche à Munich.

Toutefois, les outils de ces trousses montrent de grandes similitudes avec les couteaux des écuyers tranchants conservés dans d'autres institutions : musée d'Écouen (OA 8949), musée du Louvre (OA 170), musée des arts de la table à l'abbaye de Belleperche (Inv. 2010.20.1), couteaux de Philippe Le Bon du musée Rolin à Autun (CA 1468)... Il est donc possible qu'une confusion soit survenue avec le temps entre les trousses de chasse et les trousses d'écuyer tranchant, qui avaient en réalité une seule et même mission : découper le gibier afin de le servir à table. « Le Viandier de Taillevent » au XIV^e siècle, en usage jusqu'au XVI^e, tout comme les manuels de civilité d'Érasme, les descriptions de banquets princiers et le registre de la maison du Roi évoquent avec précision la fonction d'écuyer tranchant.

Comme l'explique l'Association des Amis du patrimoine Européen : « La découpe à la table des grands personnages, exécutée sous leurs yeux, était un exercice difficile qui demandait habileté et maîtrise du geste. L'écuyer tranchant devait connaître l'anatomie des bêtes servies (toujours présentées entières), afin de trouver les jointures du premier coup et de trancher au bon

endroit. (...) On travaillait sur un plat ou, pour les pièces de petite taille, « en suspension », la fourchette levée, action spectaculaire mais délicate. Du Moyen Âge au XVII^e siècle, les écuyers tranchants disposaient d'une panoplie d'ustensiles en nombre variable, adaptés aux différentes pièces à découper, depuis le grand couteau à dégrossir jusqu'au petit permettant d'obtenir des tranches fines et régulières. »

Le travail de relieur aux petits fers apposés sur cette trousses correspond à un travail du

Nord ou de l'Est de la France du début du XVI^e siècle. Les trois croissants de Lune sont le chiffre du Dauphin, futur Henri II (1519-1559). Ils illustrent sa devise « Donec totum impleat orbem », « Jusqu'à ce qu'elle ait empli tout son orbe », amenant parfois à la confusion avec le symbole de sa maîtresse Diane de Poitiers. Devenu Dauphin de France et Duc de Bretagne à la mort de son frère aîné en 1536, Henri de Valois succède à son père sur le trône de France en 1547. Jean Pot (1510-1571), seigneur de Chemault, qui sera ambassadeur à Rome, Vienne et en Angleterre, est alors à la tête des 17 Valets tranchants de la maison du Roi, tandis que celle de la Reine Catherine de Médicis comporte pas moins de 24 Écuyers tranchants. Le registre des « Officiers des maisons des roys, reynes, enfans de France, et de quelques princes du sang, depuis le règne du roy St Louis jusqu'à Louis XIV » (BNF, Français 7854) permet de retrouver la fine fleur

de la noblesse française dans ces fonctions : les familles de Maillé, du Puy du Fou, d'Espinay Saint Luc, Polignac, Montperat... Leur dimension est autant pratique que symbolique et hiérarchique, notamment dans cette France où la table reste un lieu de représentation du pouvoir.

Les écuyers tranchants disparaissent du royaume de France après la Renaissance, remplacés par des maîtres d'hôtel, mais perdurent en Allemagne jusqu'au XIX^e siècle, d'où nous proviennent certaines des rares trousses conservées de nos jours. ■





108

**Trousse d'écuyer tranchant
en l'honneur d'Henri de Valois,
Dauphin de France
et duc de Bretagne
(Nord-Est de la France,
première moitié du XVI^e siècle)**

Dite aussi Trousse de chasse

Cuir estampé sur une âme en bois orné d'un délicat travail de reliure aux petits fers. Marquée deux fois « Marin Landri » dans un cartouche. Elle comporte cinq outils à découper, sur huit au total (certains reconstitués), en fer forgé, gravés et dorés, avec des manches en os et en bois : une hachette articulée, un burin lime, un poinçon à sétons, un petit couteau à défaire, une scie à main. La hachette est gravée de part et d'autre de trois croissants de Lune, de fleurs de lys, du monogramme « HH » et de la couronne Delphinale. Poinçon à l'hermine en l'honneur du Duc de Bretagne sur la lame du couteau.

Long. 35 cm. (restaurations et manques)

France, early 16th century. A rare squire leather bag holding a set of kitchen tools embossed with the cypher of Henri de Valois, future King Henri II of France.



**Attribuée à Nicolas Sageot
(Français, 1666-1731)**

*Commode de
La Naissance de Vénus*

Marqueterie dite « Bouille » en première partie de laiton sur fond d'écaille.

Elle ouvre par quatre tiroirs en façade de forme mouvementée, au décor de cartouches, grotesques papillons et oiseaux ; le plateau est orné d'une scène de la Naissance de Vénus sous un dais et de lambrequins associés à un riche décor de singes, animaux fantastiques, grotesques et rinceaux. Les côtés reprennent des personnages de la Commedia dell'arte d'après Jean Bérain.

Riche ornementation en bronze doré, notamment poignées de tirage et sabots.

Roulettes.

Haut. 91,5 Larg. 130,5 prof. 70,5 cm.
(restauration complète par l'atelier Marie Hélène Poisson, château de Frétay, Loir-et-Cher, 2023-2024)

Provenance : collection Ernest Pariset (1826-1912), Lyon ; par descendance familiale.

Fils d'André-Aimé Pariset, gouverneur de la Guyane à l'origine du projet de loi sur l'abolition de l'esclavage, Ernest Pariset est l'un des soyeux et historiens lyonnais les plus en vue de son temps. Cette commode est transmise à son décès à l'un de ses quatre enfants et est depuis restée dans sa descendance.

Bibliographie : Gérald Dubois, « Le château de Frétay et l'atelier Marie-Hélène Poisson », Frétay, 2024.

Œuvre en rapport :

- décor comparable sur une commode réalisée vers 1710, Wallace Collection (n°F39)
- même décor sur les côtés et en façade sur une commode dans la vente Rouillac, château d'Artigny, 4 juin 2023, n°70
- même décor de Commedia dell'arte sur les côtés (en première partie) et en façade, avec des tiroirs à deux compartiments, attribuée à Nicolas Sageot sur une commode dans la vente Caen enchères, Caen, 8 mai 2021, n°45
- une commode comparable à la précédente, avec le même décor de Commedia dell'arte estampillée Nicolas Sageot dans la vente Tajan, Paris, 20 décembre 1994, n°35.







Le 28 octobre 1695 est livré au château de Marly, par l'ébéniste Renaud Gaudron, une « table en bureau » appelée à connaître une postérité extraordinaire dans l'histoire des arts décoratifs. Ce meuble sera en effet par la suite nommé « bureau en commode », puis adoptera le simple nom de « commode » lorsqu'un autre ébéniste, André Charles Boulle en livrera un exemplaire au Grand Trianon en 1708 (VMB 14279.1). Large meuble fonctionnel à tiroir, ses surfaces planes sont propices à un riche décor, qui se pare ici d'une marqueterie d'un genre nouveau, mélangeant le laiton, l'ébène ou l'écaille et parfois l'étain. On parle de marqueterie métallique d'écailles et de laiton ou plus communément « de marqueterie Boulle ».

La « marqueterie Boulle » apparaît autour de 1685, portée par le Premier ébéniste du Roi, André-Charles Boulle, à qui l'on en attribue généralement l'invention. Toutefois, il n'en n'a pas l'apanage puisque d'autres ébénistes ont également recours à cette technique, comme Jean-Alexandre Oppenordt ou Nicolas Sageot, dont il est parfois difficile de distinguer les œuvres du fait qu'ils employaient le même marqueteur, Toussaint Devoy. Cette technique permet de réaliser deux décors de marqueterie à la fois. On parle alors de « composition en première partie » avec des incrustations de laiton sur un fond d'écaille et de « contrepartie » avec le même décor inversé d'écaille sur fond de laiton. Il est ainsi possible de retrouver le motif de notre commode en négatif sur le plateau d'une autre commode vendue aux enchères (Deburaux Du Plessis, Paris, 30 nov. 2021 n°290).

Son décor s'inspire des gravures de Jean Bérain dessinateur de la Chambre et du Cabinet Roi, dont le recueil, « Œuvres de Jean Bérain recueillies par

les soins du sieur Thuret », est publié en 1711. Il puise également son inspiration dans le monde italien, avec ses grotesques et ses rinceaux réinterprétés des modèles antiques préfigurant le style rocaille. Il reprend ainsi des modèles issus de la Renaissance italienne avec la Naissance de Vénus, dont on retrouve des interprétations chez Botticelli ou Vasari, mais aussi des personnages de la Commedia dell'arte, créés au XVI^e siècle et beaucoup appréciés par Louis XIV.

Malgré l'absence d'estampille, il est possible d'identifier formellement sur ce meuble la main de Nicolas Sageot (1666-1731). Reçu maître en 1706 et installé comme ouvrier libre au Faubourg Saint-Antoine, il est l'un des premiers à estampiller certains de ses ouvrages. Notre commode peut ainsi être comparée à celle de la Wallace Collection à Londres (n°F408), dont les mêmes personnages de la Commedia dell'arte ornent les côtés. On note également des points communs entre certains motifs de vases de fleurs, de grotesques et de personnages fantastiques sur son plateau avec ceux figurant sur un bureau Mazarin estampillé de Nicolas Sageot, conservé au musée du Petit Palais à Paris (n°ODUT1500). Enfin, le panneau de la Naissance de Vénus se rapproche de celui que l'on retrouve sur le plateau d'une autre commode estampillée de Nicolas Sageot, autrefois dans les collections du Earl of Lincoln à Clumber Park (vente Christie's 16 décembre 1999, n°50).

Ainsi, ce meuble d'exception, parfaitement restauré dans les règles de l'art par l'une des plus habiles artisanes de notre temps et récemment redécouvert dans une vieille collection lyonnaise, dont l'ancêtre est à l'origine de l'abolition de l'esclavage en France, a-t-il trouvé une nouvelle jeunesse et s'apprête désormais à rencontrer son nouvel écrin ! ■





IIO

**Atelier de Frans Pourbus le Jeune
(Flamand, 1569-1622)**

Portrait d'Henri IV

Toile.

Haut. 56 Larg. 45 cm. Sans cadre.

Provenance :

- collection Marcel Pétition, ingénieur à Alger, avant 1928
- par descendance, Lyon.

*A portrait of King Henri IV by the workshop of
Frans Pourbus the Younger. Oil on canvas.*



III

École flamande vers 1700 D'après Jacopo Bassano (Italien, 1515-1592)

Les quatre saisons

Quatre toiles d'origine.

Haut. 53 Larg. 69,5 cm.

A set of paintings depicting the four seasons after Jacopo Bassano. Oil on original canvas. Flemish School ca. 1700.





II2

Étienne Allegrain
(Français, 1653-1736)

Paysage au pont

Toile.

Haut. 105 Larg. 145,5 cm.
(restaurations anciennes)

Provenance : ancienne collection du manoir du Bois Ruault à Caro, Bretagne.

Étienne Allegrain.
A painting depicting a landscape scene.
Oil on canvas.

Anne Lossel-Guillien, spécialiste de l'artiste, a étudié l'œuvre.



II3

École flamande vers 1690
Entourage d'Hendrick de Meijer (Hollandais, 1620-1689)

Cavalier gracieux des prisonniers

Toile.

Haut. 86 Larg. 119 cm.
Provenance : ancienne collection du manoir de La Grange Rouge, Montbazou ; par descendance familiale, Tours.

A painting featuring a horseman pardoning prisoners, by the entourage of Hendrick de Meijer. Oil on canvas. Flemish School, ca. 1690.
In an 18th century giltwood frame.



II4

École vénitienne vers 1730
Entourage de Sebastiano Ricci
(Italien, 1659-1734)

Adoration des bergers

Toile.

Haut. 110 Larg. 80 cm.

(restaurations anciennes et accidents) Sans cadre.

*A painting depicting the Adoration of the Shepherds
by the entourage of Sebastiano Ricci. Oil on canvas.
Venitian School, ca. 1730.*

115

Matteo de Pitocchi, Matteo Ghidoni dit
(Italien, 1626-1700)

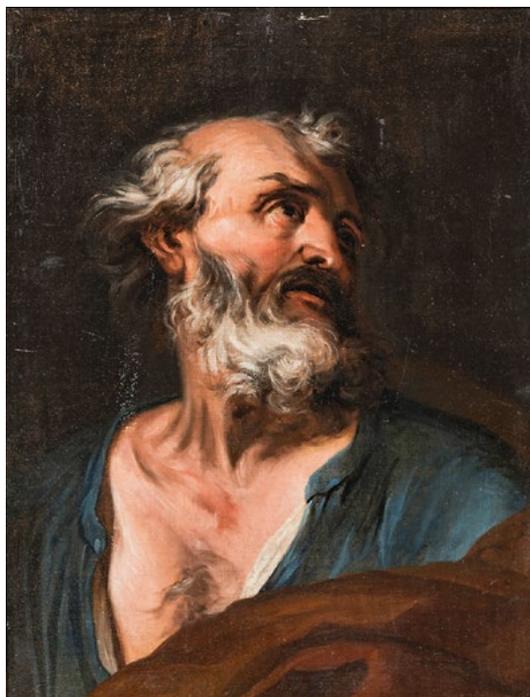
Les jeux d'enfants

Suite de quatre toiles.

Haut. 21 Larg. 42 cm.
Cadre d'origine, en bois
mouluré et laqué vert
et or.

*Matteo de Pitocchi,
Matteo Ghidoni a.k.a.
A set of four paintings
depicting children's
games. In their original
moulded and lacquered
wood frame.*





II6

École romaine du XVIII^e siècle

Saint Pierre

Toile d'origine.

Haut. 75 Larg. 58 cm. (restaurations)

Cadre à baguettes «à la Bérain»
en bois doré.

A portrait of Saint Peter. Oil on original canvas in a giltwood frame. Roman School, 18th century.

À rapprocher de la composition par Guido Reni (1575-1642), Saint Pierre pleurant son reniement (74 x 51 cm), conservée au musée des Beaux Arts de Pau (40.10.1), dont une réplique (75 x 55 cm) est dans l'abbatiale de la Trinité de Vendôme.



II7

École italienne du XIX^e siècle
Suiveur de Carlo Cignani
(Bolonais, 1628-1719)

La vierge au rosaire

Toile.

Haut. 45 Larg. 35 cm. (restaurations)

Cadre en bois doré.

Provenance : galerie Luigi Pisani,
Palazzo Lenzi, Florence, Italie, n°330

A painting featuring the Madonna with Child and a follower of Carlo Cignani. Oil on canvas in a giltwood frame. Italian School, 19th century.

Réalisée d'après le cuivre conservé au musée des Offices à Florence, une autre version autographe a récemment été présentée aux enchères (Vente Coronanir, 22 avril 2020, Nazareth, Belgique, n°491).

Apollonio Domenichini
Aussi dit Maître des vues
de la fondation Langmatt
(Vénitien, vers 1715-vers 1770)

Venise, vue du pont du Rialto

Toile. Cachets de cire sur le châssis.

Haut. 56 Larg. 84 cm.

Provenance : collection Octavian Tudor,
Bucharest.

Apollonio Domenichini, aka the Maestro
della Fondazione Langmatt. A view of
Venice from the Rialto Bridge.
Oil on canvas.







120



121



122



123



I20

Paire de fauteuils à dossier haut

Bois mouluré, sculpté et redoré. Les accotoirs à manchette en retrait reposent sur une ceinture chantournée à décor central d'une coquille entre des feuilles d'acanthe. Les pieds cambrés terminés par des enroulements sont réunis par une entrejambe en X.

Époque Régence.
Garniture à motif floral.

Haut 103,5 Larg. 69 prof 53 cm.
(petits accidents et restaurations)

*A pair of carved and giltwood armchairs.
With floral upholstery. Regency Period.*

I21

Grand tabouret rond de centre

Bois mouluré, sculpté et doré. La ceinture chantournée à décor de fleurettes est soutenue par quatre pieds cambrés.

Style Louis XV, XIX^e siècle.
Garniture à décor de bouquets de fleurs.

Haut. 48 Diam. 79 cm.
(accidents et restaurations)

*Large round carved and moulded giltwood stool
with floral upholstery. Louis XV style, 19th century.*

I22

Écran de foyer

Bois sculpté et doré. De forme mouvementée, il repose sur des pieds en console. Décor de fleurons d'acanthe.

Époque Louis XV.

Tapisseries vers 1850 aux armes de Monteymar (Le Puy Romorantin) et Tixier de La Chapelle surmontées d'une couronne comtale.

Haut 103,5 Larg. 67,2 cm.

*A carved and giltwood tapestry firescreen.
Louis XV Period. Tapestries ca. 1850.*

I24



I23

Grand miroir à parcloses et à fronton

Bois sculpté et redoré. Le fronton en arc de cercle est animé d'oiseaux sur des coquilles et motif rocaille se prolongeant sur les encadrements ornés d'agrafes en enroulement d'acanthe soulignant des baguettes «à la Berain». Un panier fleuri en partie inférieure clôt la composition. Glace au mercure.

Époque Régence.

Haut. 145 Larg. 87 cm. (accidents, restaurations, têtes des volatiles coupées)

A large carved giltwood mirror. Regency Period.

I24

Deux appliques

Bois doré formant fausse paire. Un décor de coquille dans un entourage de feuilles de laurier reçoit le bras de lumière à feuilles d'acanthe terminé sur l'une par un protomée de lion, sur l'autre en bouquet de feuilles d'acanthe dans un entourage de laurier.

Époque Régence.

Haut. 54 cm. (petits accidents restaurés, montées à l'électricité)

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

Two giltwood wall sconces. Regency Period.

125

Aubusson, Felletin, XVIII^e siècle

Diane au bain

Laine et soie. Tapisserie avec sa bordure d'un cadre figuré.

Haut. 279 Larg. 262 cm.

(usures, restauration, retissages)

Aubusson - Felletin. A wool and silk tapestry featuring the bath of Diana. 18th century.





126

Console d'applique Louis XV

Bois mouluré, sculpté et doré.

La ceinture ajourée à décor de coquilles et d'une frise de tores de laurier. Elle repose sur deux pieds cambrés réunis par une entretoise décorée d'un pot couvert et une coquille. Dessus de marbre rouge griotte.

Époque Louis XV.

Haut. 74 Long. 132 Prof. 54,5 cm. (accidents)

A moulded, carved and gilded wood console. With a cherry red marble top. Louis XV Period.

127

Bergère à oreilles et tabouret de chaise longue

Bois sculpté et doré. La bergère à décor d'un bouquet de fleurs au sommet, accotoirs à manchette reposant sur des consoles en retrait. L'assise mouvementée repose sur des pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Bergère : Haut. 109 Larg. 77 Prof. 85 cm.

Bout de chaise longue : Haut. 37 Larg. 70 Prof. 65 cm. (bas de pieds entés, redorés et éclats de dorure)

A carved giltwood bergère armchair and its footrest. Louis XV Period.





128

Paire d'appliques d'après un modèle des Caffieri

Bronze ciselé et anciennement doré.
Deux bras de lumière asymétriques dans un décor de feuilles d'acanthé et de boutons de rose.

Style Louis XV.

Haut. 55 cm.

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

A pair of asymmetrical chiseled and formerly gilded bronze wall sconces after a model by Caffieri. Louis XV style.

Bibliographie : Daniel Alcouffe, «Les bronzes d'ameublement du Louvre», Faton, Dijon, 2004, à rapprocher d'une paire attribuée à Jean-Jacques Caffieri réalisée vers 1750 conservée au musée du Louvre (OA 10410 1 et 2) et reproduits pp. 54-55.

129

Console

Bois laqué blanc rechapé doré, mouluré et sculpté.
Riche décor ajouré de coquilles, rinceaux, volutes, frises de perles et feuilles d'acanthé, les deux pieds cambrés se rejoignent en une entretoise en forme de coquille dorée et pieds en forme de dauphin.

Travail probablement lombard du XVIII^e siècle.

Plateau de marbre Sarrancolin Ilhet mouluré en bec de corbin.

Haut. 82 Larg. 111

Prof. 57,5 cm.

(restaurations et petits manques)

A moulded and carved wood console table. Reddish-brown marble top. Probably made in Lombardy, 18th century.





130

Spectaculaire paire de fauteuils à la Reine

Hêtre mouluré, sculpté et doré. Les accotoirs en coup de fouet et à manchette tombent en retrait de la ceinture. Ils reposent sur quatre pieds galbés. Garniture en soie crème orné de feuilles d'astrolabe.

Époque Restauration de style Louis XV.

Haut. 105 Larg. 79 Prof. 66 cm.

A spectacular pair of moulded and carved giltwood flat-back armchairs. Ivory and light green upholstery. Louis XV style, Restauration Period.

Notre paire de fauteuils est à rapprocher de la production de Michel-Victor Cruchet (1815-1899), et particulièrement des sièges livrés pour le salon d'audience du duc de Nemours en 1847.

131

France, XVIII^e siècle

Coupe aux noix

Faïence. Trompe l'œil à la bordure polylobée.

Haut. 4,5 Diam. 20 cm.

A trompe-l'œil faience bowl of walnuts. France, 18th century.



132

Deux consoles pouvant former paire

Bois peint en vert amande. Décor rechampi blanc de tores de laurier, médaillons et rinceaux feuillagés. Les pieds cambrés réunis par une entretoise surmontée d'un pot à feu. Dessus de marbre turquin de Caunes-Minervois.

Époque Louis XV.

Haut. 84 Long. 135 Larg. 63 cm.

Provenance :

- Madame Eugène de Machaut d'Arnouville, née Marie-Marguerite-Ernestine de Vasselot, château de Thoiry ?
- Comte Médéric de Vasselot de Régéné (1844-1919)
- Comte Médéric de Vasselot de Régéné (1919-1954)
- Vicomtesse de Vasselot de Régéné de 1954 à 1967
- Maître et Madame D., château de Sologne, depuis 1967.

*A couple of carved oak console tables.
Blue marble top. Louis XV Period.*



133

Attribué à Jean-François Hache (Français, 1730-1796)

Table à jeu

Noyer et sapin.

À l'intérieur du tiroir, partie de l'étiquette de type IX (1774-1777) ou X (1776-1777).

Vallée du Rhône, fin d'époque Louis XV - début Louis XVI.

Haut. 75 Long. 77,5 Prof. 38,5 cm.
(entures, fentes, petits accidents, feutre vert postérieur)

*Attributed to Jean-François Hache.
A walnut and pine wood foldable game table. Rhone Valley, late Louis XV - early Louis XVI Period.*



Nos deux consoles formant fausse paire s'inscrivent dans la production du règne de Louis XV et notamment des dessins de l'architecte Pierre Contant d'Ivry. Les enroulements de guirlande sont à rapprocher d'un dessin pour une console de la Salle de Jeu du Palais Royal (in Bill Pallot, «L'art du siège au XVIII^e siècle en France», Paris, Gismondi, 1987, p. 156). Ce type de console à montants ajourés se retrouve parmi les plus importantes collections, à l'instar de celle du financier Jean Pâris de Montmartel comme en témoigne son portrait dessiné par Cochin fils (ibid., reproduit p. 256). Nicolas Heurtault livre quant à lui une console de lambris à Charles-Jean-Baptiste du Tillet vers 1758 pour le château de Villarceaux, où l'on observe «une puissante symétrie».

Les nôtres proviennent de la collection d'Eugène de Machault le petit-fils de Jean-Baptiste de Machault d'Arnouville, contrôleur général des finances et Garde des Sceaux de France sous Louis XV. Leur fille Henriette (1808-1864) épouse en 1826 Léonce-Louis-Melchior, comte de Vogüe. Le contrat de mariage d'Eugène et Marguerite de Machault en date du 25 avril 1807 est conservé aux Archives Nationales (M.C.ET/LV/238) tout comme l'inventaire après décès de Madame de Machault, née de Vasselot, en date du 22 avril 1844 (M.C.ET/LXXXIX/1271). ■



134

Fauteuil de bureau canné

Hêtre verni, mouluré et sculpté.

Travail probablement lyonnais, d'époque Régence.

Haut. 93,5 Larg. 75 Prof. 67 cm. (petits accidents)

A cane desk chair in varnished, moulded and carved beechwood. Regency Period, presumably manufactured in Lyon.



135

Cartel d'applique violonné et son cul de lampe

Bois peint d'un fond vert à décor de fleurs carmin et bronze doré.

Travail en partie du XVIII^e siècle.

Haut. 75 cm. Haut. totale 101 cm. (restaurations, éléments rapportés, cadran fêlé)

A Louis XV violin-shaped wood wall clock and its cul-de-lampe. Decorated with red flowers on a green background. Partly manufactured in the 18th century.





136

Paire de fauteuils à la Reine et un tabouret

Hêtre mouluré et sculpté. Les fauteuils au dossier légèrement violoné à décor de fleurettes présentent des accotoirs à manchette terminés par des enroulements. Ils reposent sur quatre pieds galbés à décor de feuilles d'acanthé. Estampillés d'Étienne Meunier, ébéniste actif jusque dans les années 1770 rue de Cléry à Paris. Le tabouret circulaire à ceinture chantournée et pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Garniture en velours rouge postérieure.

Fauteuils : Haut. 100 Larg. 66 Prof. 65 cm.

Tabouret : Haut. 46 Diam. 57 cm.

A pair of carved and moulded à la Reine beech armchairs and matching stool.

Bibliographie : Pierre Kjellberg, « Le mobilier français du XVIII^e siècle », L'Amateur, Paris, 1989, une bergère du même modèle p. 564.



139

137

Commode

Placage de bois de violette sur fond de résineux. La façade légèrement bombée ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs décorés de losanges dans des encadrements. Les montants arrondis présentent des cannelures simulées et les côtés plaqués de losange. Estampillée cinq fois « E.D ».

Époque Louis XIV. Riche ornementation en bronze doré postérieure et plateau de marbre Rance rapporté.

Haut. 84 Larg. 119 Prof. 63 cm. (restaurations)

A violetwood veneer chest of drawers. Stamped. Louis XIV Period. Lavish ormolu ornaments and red marble top added at a later date.

138

Deux paires d'appliques asymétriques à légères variantes

Bronze ciselé et doré. Deux bras de lumière de forme mouvementée dans une riche ornementation de feuilles d'acanthé.

Travail ancien de qualité, de style Louis XV.

Haut. 42 cm. (petits accidents, restaurations, montées à l'électricité)

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

Two pairs of asymmetrical chiseled ormolu wall sconces. Louis XV style.

139

Canapé à oreilles

Noyer mouluré et sculpté. Le dossier à décor de coquilles et volutes végétalisées. Les accoudoirs en console inversée terminés en enroulement sont ornés d'une fleur. Ceinture mouvementée ornée d'un riche décor de feuilles, de coquilles ajourées et de rinceaux. Il repose sur huit pieds cambrés ornés de cartouches.

Travail probablement lyonnais d'époque Louis XV. Garniture de velours vert.

Haut. 108 Long. 207 Prof. 87 cm. (petits accidents)

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

A moulded and carved walnut eared sofa upholstered in green velvet. Louis XV Period, presumably made in Lyon.

I40

École française vers 1770

*Portrait présumé de Louis VI
Henri de Bourbon-Condé,
duc d'Enghien puis de
Bourbon, portant la Toison
d'or, l'ordre de Saint-Louis
et le Saint-Esprit*

Toile ovale.

Au dos une étiquette de vente
ancienne « Ecole française
du XVIII^e portrait
du Prince de Conti ».

Haut. 73,5 Larg. 59 cm.

Provenance : collection
particulière, Paris.

*A presumed portrait of Louis VI Henri
de Bourbon-Condé. Oil on oval canvas.
French School, ca. 1770.*



I41

**École française vers 1900
D'après Jean-Marc
Nattier (Français, 1685-1766)**

*Portrait de Marie Leczinska,
Reine de France*

Toile.

Haut. 139 Larg. 100 cm.

Cadre en bois stucqué et doré.

*A portrait of Marie Leczinska,
Queen of France after Jean-Marc
Nattier. Oil on canvas. In a giltwood
and stucco frame. French School,
ca. 1900.*

Reprise de la composition de Nattier
datée 1748 conservée au château
de Versailles.



I42

**Attribué à Jan Weenix
(Hollandais, 1640-1719)**

*Chasseur avec un lièvre
et une perdrix grise
dans un paysage*

Toile.

Haut. 91 Larg. 112 cm. (restaurations
anciennes)

Cadre de style Louis XV,
du XIX^e siècle.

Provenance : collection particulière,
Bressuire.

*Attributed to Jan Weenix. A painting
featuring a hunter, a hare and a gray
partridge in a landscape. Oil on canvas.
In a 19th century Louis XV style frame.*

Copie d'un certificat par
Paul Marcus en 1983 l'attribuant
à Lodwyck van der Helst.



I43

**Attribué à Joseph Vivien
(Français, 1657-1734)**

Portrait d'homme en buste

Toile ovale d'origine.

Haut. 75 Larg. 60 cm.

Cadre en bois sculpté et doré, à la feuille de chêne, d'époque Louis XIV.

Attributed to Joseph Vivien. A head and shoulder portrait of a man. Oil on original oval canvas in a carved giltwood frame.

I44

**Attribué à Pierre Ernou,
dit le chevalier Ernou
(Français, 1665-1750)**

*Portrait présumé de Gérard Brunet
de Larrey en habit brodé*

Toile ovale d'origine. Inscrit au revers de la toile «Ard Brunet de Larey / secretaire du roy époux / de madame Antoine Guyton».

Haut. 66 Larg. 54 cm.

(remis sur un châssis au XIX^e, restaurations anciennes).

Cadre en bois mouluré et doré.

Attributed to Pierre Ernou aka Chevalier Ernou. A presumed portrait of Gérard Brunet de Larrey. Oil on original oval canvas in a moulded giltwood frame.

I45

**Jacques-André Naigeon
(Français, 1735-1810)**

Suzanne et les vieillards

Plume et encre brune sur traits de crayon noir.

Haut. 38,2 Larg. 27 cm.
(légèrement insolé, petites pliures et taches)

Provenance :

Ancienne collection
Jean-Claude Naigeon
(Lugt 4102).

*Jacques-André Naigeon.
A pen, brown ink and black pencil drawing featuring
"Suzanne et les vieillards"*



I46

**Attribué à Hendrik van Cranenburgh
(Hollandais, 1754-1832)**

*Vue animée du canal Herengracht
à Amsterdam, 1792*

Aquarelle, plume et encre noire, sur traits de crayon noir. Monogrammé en bas au centre. Signé au verso en bas à gauche «ad vivum del. 1792».

Haut. 45,5 Larg. 34,5 cm.
(insolé, rousseurs éparées)

Attributed to Hendrik van Cranenburgh. A drawing depicting the Herengracht canal in Amsterdam. Monogrammed and signed.

I47

**École française vers 1680
Entourage de Pierre Mignard
(Français, 1612-1695)**

*Portrait d'homme en armure tenant
un bâton de maréchal*

Toile ovale. Inscription au revers du châssis «portrait du chevalier le Hantier».

Haut. 72 Larg. 57 cm.

Cadre en bois et stuc doré, travail français du XIX^e siècle.

A portrait of a man in armor holding a marshal's baton by the entourage of Pierre Mignard. Oil on oval canvas in a giltwood and stucco frame. French School, ca. 1680.

I48

**École française vers 1800
Suiveur d'Adélaïde
Labille-Guiard
(Française, 1749-1803)**

Portrait de dame à la coiffe

Toile ovale.

Haut. 56 Larg. 46,5 cm.

Cadre en bois sculpté à fronton de laurier, en chêne, d'époque Louis XVI.

A portrait of a lady with a headdress, by a follower of Adélaïde Labille-Guiard. Oil on oval canvas in a carved giltwood frame. French school ca. 1800.

143



144

145



147



146



150

Pendule au vase antique à cadrans tournants

Spath-fluor et bronze doré. Un vase couvert à piédouche godronné orné de têtes de mascarons à anses feuillagées et de cuir héraldique repose sur une colonne cannelée ceinte d'un tore de laurier, elle-même posée sur une base rectangulaire soutenue par quatre petits pieds boules. Un serpent enroulé autour du couvercle marque les heures et les demi-heures sur deux cadrans annulaires émaillés de chiffres arabes et romains.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. 40 cm.

Provenance : acquis auprès de la galerie Pentcheff à Villefranche ; château du Gard.

An ormolu-mounted Blue John clock shaped as an antique vase, with rotating dials. Late 18th century.

Bibliographie : Pierre Kjellberg, «Encyclopédie de la pendule française», Les éditions de l'Amateur, 1997, la même pendule, entièrement en bronze doré, signalée au palais de Pavlovsk près de Saint-Pétersbourg, une autre signée de Robert en bronze doré et bronze laqué bleu (ancienne collection P. Izarn) reproduite p.285, figure F.



Le spath fluor, également appelé Derbyshire ou Blue John, est une pierre calcaire à laquelle la cristallisation a donné de merveilleuses couleurs chatoyantes allant de la violette au vert pâle. Extrait des carrières de Tray Cliff et de Castleton dans le Derbyshire dès l'époque romaine, il est redécouvert en 1743 puis exploité aux environs de 1760. Les marchands merciers français tels que Poirier, Daguerre ou Darnault les importent et les ornent de bronze doré fondu et ciselé par les plus grands maîtres. Ce matériau fort rare ne se retrouve qu'exceptionnellement dans les collections privées et dans les ventes publiques. Ainsi une coupe, un gobelet et un sceau sont signalés dans la collection de la reine de France Marie-Antoinette, un vase est acheté en 1814 par le roi d'Angleterre George IV au bronzier Thomire, un autre vase est conservé au J. P. Getty Museum (Inv. 70.DE.115). Le mécanisme des cadrans tournants mis au point à la fin du XVIII^e siècle fascine par son apparente simplicité. Le musée du Louvre conserve un autre spectaculaire exemplaire tout en bronze doré (Louvre, OA 10543). ■



151

Paire de fauteuils cabriolets dits du château de Champlâtreux

Hêtre mouluré, sculpté et laqué blanc. Les dossiers en chapeau de gendarme à décor de frises de perles et de piastres se prolongeant sur la ceinture. Les accotoirs à manchette reposent sur des supports en console. Quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés surmontés de dés de raccordement à fleurette. Estampille de Georges Jacob (Français, 1739-18140), reçu maître le 4 septembre 1765.

Époque Louis XVI.
Garniture de velours jaune.

Haut. 87 Larg. 57,5 Prof. 56 cm. (deux pieds entés, renforts, restaurations et relaqué)

Provenance : selon la tradition familiale, commande pour le château de Champlâtreux.

A pair of carved, moulded and lacquered cabriolet armchairs reportedly from the Champlâtreux castle. Georges Jacob stamp. Yellow velvet upholstery. Louis XVI Period.

Le château Louis XIII de Champlâtreux est reconstruit dans un style rocaille entre 1751 et 1757 par Michel Chevotet pour le compte du président de Molé. Son mobilier fastueux est dispersé à la Révolution. Le château est alors remis en état par Mathieu Louis Molé qui le transmet à la famille de Noailles, actuelle propriétaire. Champlâtreux est la source d'inspiration du château d'Artigny en Touraine, créé au XX^e siècle pour le parfumeur François Coty.



153



152

Claude-Charles Saunier (Français, 1735-1807)

Meuble à hauteur d'appui-chiffonnier

Fond de chêne et placage de bois de rose, amarante et sycomore. Il ouvre par deux tiroirs en ceinture et trois tiroirs sans traverse. Les montants à pan coupé, les côtés à décor de frisage. Il repose sur des pieds antérieurs cambrés et postérieurs droits. Ornementation en bronze doré comme entrées de serrure, chutes, sabots et cul de lampe. Plateau de marbre brèche d'Alep. Estampille de Saunier, reçu maître le 31 juillet 1752, de la Jurande des Menuisiers Ébénistes.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI.

Haut. 105,5 Larg. 77,5 Prof. 45 cm. (petits sauts de placage)

An ormolu mounted oak & rosewood, amaranth and sycamore veneer dresser by Saunier. Yellow marble top. Louis XV-Louis XVI Transition Period.





153

Deux flambeaux formant une paire

Bronze doré et ciselé. Le fût tronconique cannelé et répertoire décoratif de feuillage rétiniforme pour la base.

Fin du XVIII^e siècle.

Haut. 27,5 cm.

Provenance :

- collection Georges Lacombe, Toulouse, vers 1995
- collection Thomas Catifait, Toulouse.

A pair of chiseled ormolu candlesticks. Late 18th century.



154

154

Suite de quatre appliques à trois bras de lumière

Bronze ciselé et doré. Les binets cannelés à décor de frises de piastres retombant sur des bobèches ornées de frises de perles. Chaque bras mouluré est coiffé de couronnes de tores de laurier. Ils sont inscrits entre deux feuilles d'acanthes affrontées. La base formée du même décor.

Travail de qualité de style Louis XVI, à rapprocher de modèles anciens.

Haut. 36 Larg. 42 cm.

(accidents, montés à l'électricité)

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

A set of four chiseled ormolu wall sconces. Louis XVI style.



155

155

Thonissen (Français, vers 1806-1830)

Pendule portique

Marbre Campan vert des Pyrénées avec une riche ornementation de draperie en bronze doré. La base repose sur quatre pieds à griffes de lion. Aiguilles fleur-de-lysées. Cadran émaillé signé « Thonissen à Paris ». Thonissen est enregistré rue Mandar entre 1806 et 1820 puis rue Comtesse d'Artois en 1830.

Époque Empire.

Haut. 49 Larg. 26 Prof. 16 cm. (fil cassé)

An ormolu-mounted green marble portico clock. Signed on the enameled face. Empire Period.

Bibliographie : Pierre Kjellberg, « Encyclopédie de la pendule française », Editions de l'Amateur, Paris, 1997, page 373 pour une variante au modèle en marbre noir.





156

Paire de chenets

Bronze ciselé et doré.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

Haut. 37 Larg. 36 cm.

A pair of gilded and chiseled bronze andirons. Louis XVI style, 19th century.

Bibliographie : Daniel Alcouffe, Anne Dion-Tenenbaum, Gérard Mabile, « Les bronzes d'ameublement du Louvre », Paris, Faton, 2004, à rapprocher du feu livré en 1771 au Grand Cabinet de la Dauphine à Versailles par Quentin-Claude Pitoin p. 116-117.

157

Dautriche

(Néerlandais, reçu maître en 1765)

Jacques van Oostenryk dit

Secrétaire à abattant

Placage de bois exotiques, citronnier, palissandre et acajou. Garnitures de bronze doré aux entrées de serrures et sabots. Estampillé « J. DAUTRICHE » et « JME ». Dessus de marbre rouge de Rance.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI

Haut. 142 Larg. 98 Prof. 40 cm. (petites restaurations)

An ormolu mounted fall front desk made of wood veneer (lemon tree, rosewood, mahogany and exotic woods) by Jacques van Oostenryk, aka Dautriche. Dark red marble top.

158

Paire de bougeoirs

Bronze doré et ciselé.

Le fût cannelé à motif floral.

Fin du XVIII^e siècle.

Les bobèches rapportées.

Haut. 23 cm.

A pair of chiseled and gilded bronze candlesticks. Late 18th century.

159

Suite de quatre appliques à têtes de béliers

Bronze ciselé et doré.

Style Louis XVI, d'après un modèle de Jean-Charles Delafosse (1734-1789).

Haut. 50 cm. (accident, monté à l'électricité)

Provenance : collection de la Vallée du Rhône.

A set of four chiseled ormolu wall sconces decorated with ram heads, after a model from Jean-Charles Delafosse. Louis XVI style.

160

Eugène Hazart (Français, 1838-1891)

Paire de candélabres aux tulipes

Marbre de Carrare et bronze doré.

Trois lumières. Signé « Eug. Hazart Paris »

Haut. 67 cm.

Eugène Hazart. A pair of ormolu mounted marble candelabras. Signed.

Eugène Hazart s'illustre parmi les plus importants bronziers de sa génération. Il livre notamment pour des maisons comme « l'Escalier de Cristal » dirigée par les frères Pannier. Ces candélabres dans le plus pur style néoclassique se distinguent par la grande qualité de leur ciselure.

161

Pierre Bernard

(Français, reçu maître en 1766)

Rare paire de fauteuils cabriolets à la grecque, c.1770

Hêtre mouluré. Traces d'estampilles de Bernard.

Époque Transition Louis XV-Louis XVI. Recouvert d'une soie lyonnaise vert d'eau et rubans.

Haut. 88 Larg. 59 Prof. 60 cm.

A ca. 1770 rare pair of Greek style cabriolet armchairs. Green silk upholstery. Louis XV-Louis XVI Transition Period.



162



162

D'après Claude Michel Clodion (Français, 1738-1814)

Bacchus enfant

Biscuit sur une base rectangulaire.
Signé. Marque moulée de Sèvres.

Haut. 33 cm.

Provenance : collection de la comtesse Legonidec de Traissan au château de la Barratière à Vitré, Îlle-et-Vilaine ; par descendance.

After Claude Michel Clodion. A biscuit porcelain figure of Bacchus as a child. Signed.

163

Georges Jacob (Français, 1739-1814)

Trois chaises à la Reine

En acajou et placage d'acajou.
Estampille de Georges Jacob
(1739-1814), reçu maître en 1765.

Époque Empire. Garniture de tissu crème
à décor de losanges blancs.

Haut. 85 Larg. 45 Prof. 41 cm.
(restaurations et petits accidents)

Three mahogany flat-back chairs. Ivory and white diamond upholstery. Georges Jacob stamp. Empire Period.

164

Boîte ovale

Écaille blonde cerclée d'or. Le dessus est orné
d'une miniature d'une scène militaire de revue,
d'un défilé de général. Poinçons : Paris, 1778.

Haut. 2,6 Long. 7,1 cm.
(accidents à l'intérieur, à l'écaille)

Provenance : collection corse.

*A gold-circled tortoiseshell oval box decorated
with a military scene.*

165

Belle paire de flambeaux

Bronze doré uni et ciselé. Riche répertoire
décoratif de feuilles de chêne, feuilles d'eau,
rang de perles, flots brisés.

Époque Louis XVI.

Haut. 29,5 cm.

*A beautiful pair of chiseled and gilded bronze
torchlights. Louis XVI Period.*

166

Attribué à Émile Samson (Français, 1837-1913)

Grand vase couvert

Porcelaine blanche et bronze doré. Marque au
revers. Riche ornementation de bronze.

Style Louis XVI.

Haut. 54,5 Diam. d'anse à anse 44 cm.

*Attributed to the Samson factory. A large ormolu-
mounted lidded porcelain vase. Louis XVI style.*

167

Maison Guéret Frères (France, 1853-1876)

Écran de cheminée, c. 1863-1875

Bois mouluré, richement sculpté et doré.
Garniture de soie à décor d'un vase fleuri dans
un environnement de branches, guirlandes
et oiseaux en vol.

Estampillé « Gueret Fres Re Lafayette 216/Paris ».

Style Louis XVI.

Haut. 101 Larg. 64 Prof. 39,5 cm.
(accidents et manques, déchirures à la garniture)

*A ca. 1863-1875 carved and moulded giltwood firescreen
with a rectangular silk panel by Maison Guéret Frères.
Louis XVI style.*



163

164



165



166



167

TOURS

L'ART DE
VOUS SURPRENDRE

Vacances
royales
garanties



L'ASSOCIATION DES MONUMENTS ET JARDINS HISTORIQUES PRIVÉS

Depuis plus de 100 ans, la Demeure Historique représente et accompagne les propriétaires-gestionnaires de monuments et de jardins historiques privés, acteurs du patrimoine habité et vivant.

LUNDI 9 JUIN 2025

Vente aux enchères publiques

Lundi 9 juin 2025, 14h
au château de Villandry

Exposition d'une sélection d'œuvres à Paris

Du 21 au 23 mai
169, bd Haussmann
Prise de rendez-vous
au 01 45 44 34 34

Expositions publiques au château de Villandry

Vendredi 6 juin de 15h à 18h
Samedi 7 juin de 9h30 à 18h
Dimanche 8 et lundi 9 juin de 9h30 à 11h



Catalogue complet & Vente Live



rouillac.com

Ordres d'achat,
enchères en *live* gratuites
et prolongements

2, rue Albert Einstein
41 100 Vendôme
02 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com





EXPERTS

Galerie de Bayser

69, rue Sainte-Anne

75002 Paris

Tél. 01 47 03 49 87

Pour les numéros 411 et 425

Laurence Fligny

15, avenue Mozart

75016 Paris

Tél. 01 45 48 53 65

Pour le numéro 379

Cyrille Froissart

16, rue de la Grange-Batelière

75009 Paris

Tél. 01 42 25 29 80

*Pour les numéros 351,
380, 383 et 389*

Alexandre Lacroix et Élodie Jeannest de Gyvès

69, rue Sainte-Anne

75002 Paris

Tél. 33 01 83 97 02 06

Pour les numéros 378 et 388

Yves Di Maria

Tél. 06 73 39 03 44

yves.dimaria@free.fr

Pour le numéro 320

Cabinet Portier

Emeric et Stephen Portier

17, rue Drouot 75009 Paris

Tél. 01 47 70 89 82

*Pour les numéros 200 à 268
et les numéros 280 à 284 assistés
par Géraldine Richard*

Cabinet Turquin

Stéphane Pinta

69, rue Sainte-Anne

75002 Paris

Tél. 01 47 03 48 78

*Pour les numéros 362 et 363,
392 à 397, 410, 412 à 416, 423,
424 et 426 à 428*

Aymeric de Villelume

Tél. 06 07 72 03 98

*Pour les numéros 371 à 377,
398 à 403 et 435 à 441*

Jean Vinchon Numismatique Françoise Berthelot-Vinchon

77, rue de Richelieu

75002 Paris

Tél. 01 42 97 50 00

Pour les numéros 300 et 301

Confrontation à la base
de données du *Art Loss*
Register des lots dont
l'estimation haute est égale
ou supérieure à 2 000 €

 THE ART LOSS ■ REGISTER™
www.artloss.com



BIJOUX, MONNAIES ET MONTRES



200

Bague

Or jaune 750 millièmes, sertie d'un saphir ovale entre deux lignes de diamants ronds taillés en huit-huit.

Tour de doigt : 53,5.

Poids brut : 5,2 g.

201

Bague

Or jaune 750 millièmes, ornée au centre d'un rubis traité dans un double entourage de diamants ronds de taille brillant d'environ 1,80 à 2,20 cts.

Tour de doigt : 53.

Poids brut : 4,8 g.
(givres en surface)

202

Bague

Or jaune 750 millièmes, sertie d'un saphir ovale dans un entourage de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt : 51,5

Poids brut : 5,3 g.

203

Montre bracelet

Van Cleef & Arpels, années 90

Trois tons d'or 750 millièmes.

Boîtier : rectangulaire, fermeture à vis.

Cadran : lames d'or rose, gris et jaune, sans index.

Mouvement : mécanique.

Bracelet : intégré, maillons plats articulés en trois tons d'or, boucle simple.

Cadran, boîtier et mouvement signés.

Numérotée 12607-6312.

Diam. 25 mm, Long. 17 cm.

Poids brut : 86,4 g.

Avec pochette VCA.

(à réviser)

Pour ce lot, la Société E & S PORTIER est assistée de Géraldine Richard, expert SFEP.

204

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons chaîne d'ancre.

Long. 20 cm.

Poids brut : 60,3 g.
(usures)

205

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons de forme ovale.

Long. 18 cm.

Poids brut : 67,1 g.
(usures et traces de réparation)

206

Sautoir articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons chaîne de forme ovale ajourés.

Long. 71,5 cm.

Poids brut : 189,3 g.
(usures)

203



206

200



202



204



201



205



207

Bracelet articulé

Or jaune bas titre (poinçon ET), les maillons gravés à décor de caractères asiatiques.

Poids brut : 18,8 g.

208

Montre bracelet de dame

Or jaune 750 millièmes, la montre de forme ronde dissimulée sous un motif ajouré figurant une fleur, cadran émaillé crème, chiffres arabes pour les heures, bracelet souple en or tressé, mouvement mécanique.

Long. 16,5 cm.

Poids brut : 14,6 g.

(usures et fonctionnement non garanti)

209

Bague

Or jaune 750 millièmes, ornée d'une plaque d'onyx de forme ovale dans un entourage de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt : 50.

Poids brut : 5,4 g.

210

Bague

Or jaune 750 millièmes ornée d'une turquoise de forme poire et de trois diamants ronds de taille ancienne d'environ 0,20 à 0,30 ct chacun entre deux lignes de petits diamants.

Tour de doigt : 54,5.

Poids brut : 5,1 g.

211

Bague « dôme »

Or jaune 750 millièmes et platine 850 millièmes gravés de godrons, le centre orné de diamants taillés en huit-huit, un plus important de taille ancienne d'environ 0,40 à 0,50 ct.

Tour de doigt : 49.

Poids brut : 12,9 g.

(usures)

212

Bracelet rigide et ouvrant

Or jaune 750 millièmes, le centre décoré d'un motif feuillagé en argent 800 millièmes orné de diamants taillés en rose.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Diam. intérieur 5,7 cm.

Poids brut : 18,1 g.

(usures et traces d'oxydation)

213

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons de forme ovale ajourés.

Long. 19 cm.

Poids brut : 30,3 g.

(usures)

214

Collier articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons ajourés retenant un pendentif rond en or jaune gravé de dragons stylisés sur une face et de caractères asiatiques sur l'autre.

Long. 58 cm.

Pendentif : Haut. 4,5 cm.

Poids brut : 49,7 g.



207



214



211



208



212



210



209



213

215

Broche

Or jaune 750 millièmes, le centre décoré d'un monogramme serti de diamants taillés en rose.

Long. 4,4 cm

Poids brut : 6,9 g.

(traces d'oxydation, transformations et manque deux diamants)

Jointe : paire de clous d'oreille saphir et diamant.

216

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'une plaque rectangulaire d'agate.

Tour de doigt : 48.

Poids brut : 7,4 g.

(traces de réparation)

217

Bague

Or jaune 750 millièmes, figurant deux serpents enroulés, les têtes ornées d'un saphir ou d'un diamant taillé en rose.

Tour de doigt : 52.

Poids brut : 8,3 g.

(usures)

218

Mellerio

Broche

Argent 800 millièmes figurant un oiseau, les ailes déployées, l'œil serti d'un diamant taillé en rose. La monture amovible en or jaune 750 millièmes. Signée.

Long. 5,5 cm.

Poids brut : 8,7 g.

(usures)

219

Pendentif nœud

Or jaune 585 millièmes partiellement émaillé en polychromie supportant une perle en pampille et retenant un motif en verre de forme ovale plus important. Le centre orné d'un camée agate figurant une tête de Mercure dans un entourage feuillagé émaillé, la monture en or jaune 585 millièmes.

XIX^e siècle.

Haut. 9,2 cm.

Poids brut : 34,1 g.

(accidents et manques)

Avec un écrin.

220

Broche de forme ovale

Or 750 millièmes, le centre émaillé en polychromie à décor de feuillages appliqué d'un motif serti de rubis et dans un entourage de saphirs ronds.

Long. 3,2 cm.

Poids brut : 11,1 g.

221

Collier articulé

Or jaune 750 millièmes, figurant une torsade, le centre décoré de brins en pampille.

Long. 47 cm.

Poids brut : 19,4 g.

(usures)



221



220



215



219



216



218



217

222

**Maison Goupil-Vardon
à Cherbourg**

Écrin rectangulaire renfermant

Collier articulé en or 750 millièmes et en argent 800 millièmes, entièrement serti de diamants taillés en rose, la partie centrale amovible décorée de motifs en chute ornés de diamants taillés en rose et ronds de taille ancienne, dont 15 diamants d'environ 0,05 à 0,25 ct chacun.

Long. 37,5 cm.

Poids brut : 41,8 g.

Broche « trembleuse » transformable, en argent 800 millièmes et or 750 millièmes, à décor de fleurs et feuillages entièrement sertis de diamants taillés en rose et ronds de taille ancienne, dont deux plus importants d'environ 0,30 à 0,40 ct et 0,80 à 1,00 ct.

Haut. 16 cm.

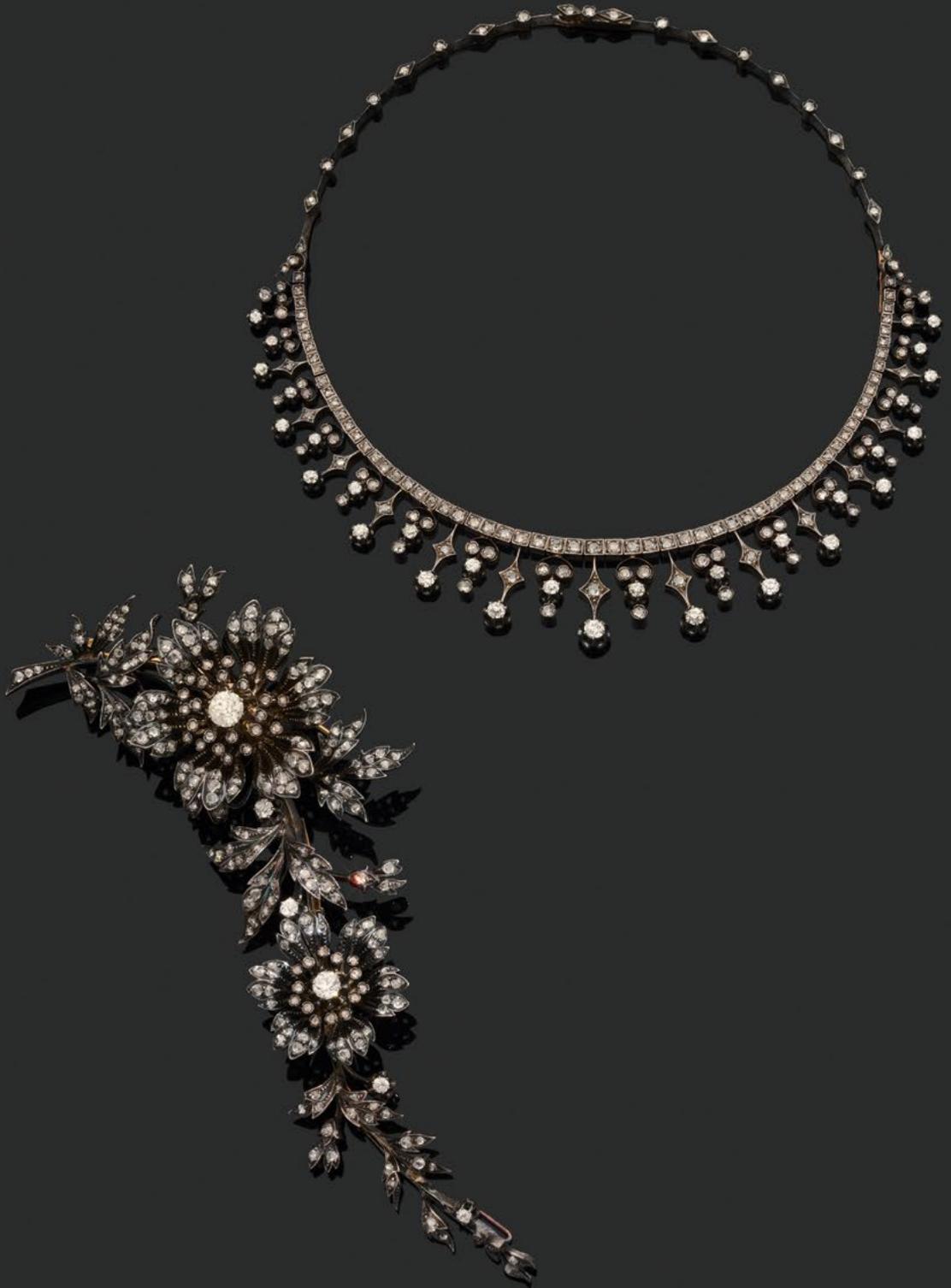
Poids brut : 59,1 g.

Pour l'ensemble, travail français
du XIX^e siècle.
(usures)

Joint : système de fixation broche en argent
800 millièmes et or 750 millièmes.

Long. 3 cm.

Poids brut : 3,4 g.



223

René Lalique (Français, 1860-1945)

*Ensemble de trois motifs
de papillons, c. 1900*

Or jaune 750 millièmes.

De même modèle, un de taille plus importante, chaque motif figure deux papillons gravés et ajourés, les ailes émaillées en polychromie et en plique-à-jour, serties de diamants ronds de taille ancienne, les pattes et les antennes retenant des opales de forme cabochon serties clos, les yeux émaillés verts.

Signé sur chaque motif.

Travail vers 1900.

Le grand : Haut. 11,5 Larg. 8,1 cm.

Les deux petits : Haut. 7 Larg. 5,8 cm.

Poids brut : 30,2 g ; 30,1 g et 49,1 g.

(une opale à ressortir, petits manques et accidents à l'émail, système de fixation en pendentif rapporté)

Joint : un collier souple en or jaune 750 millièmes. Long. 57,5 cm. Poids brut : 10,3 g.

René Lalique, génie visionnaire de l'Art Nouveau, révolutionne la joaillerie dès la fin du XIX^e siècle en introduisant des matériaux novateurs comme le verre, l'émail et les pierres semi-précieuses. Il s'inspire abondamment de la nature, des femmes, de la faune et de la flore, mais aussi de la mythologie et de l'univers onirique. Le motif du papillon, emblème de métamorphose et de légèreté, incarne parfaitement son art du mouvement et de la transparence. Chez Lalique, le papillon n'est pas un simple motif décoratif, mais une allégorie poétique, souvent travaillée en émail plique-à-jour ou en verre satiné, dans une délicatesse extrême. Aujourd'hui, les bijoux signés Lalique sont devenus extrêmement rares sur le marché, prisés autant pour leur valeur esthétique que pour leur rareté historique. Les pièces présentées dans cette vente évoquent toute la magie de son univers, à la frontière entre la joaillerie et l'art décoratif. ■





224

Bague

Or gris 750 millièmes, le centre de forme navette pavé de diamants ronds taillés en huit-huit ou de taille ancienne.

Tour de doigt : 51.

Poids brut : 4,9 g.

(petits manques et traces de mise à grandeur)

225

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un saphir ovale dans un entourage de dix diamants ronds taillés en huit-huit.

Tour de doigt : 51,5.

Poids brut : 4,4 g.

(égrisures et usures)

226

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille ancienne dans un double entourage de diamants taillés en rose et d'émeraudes.

Tour de doigt : 53.

Poids brut : 6 g.

(égrisures et manques)

227

Ensemble broche et pendentif

Or jaune 750 millièmes gravé et à décor filigrané comprenant :

- une broche. Long. 3 cm.
- un pendentif de forme ovale.
Haut. 6,5 cm.

Poids brut : 36,0 g.

(usures, traces de réparation et manques)

228

Bracelet large

Or jaune 750 millièmes, composé de quatre motifs filigranés décorés de symboles.

Long. 18,3 cm.

Poids brut : 50,3 g.

(usures)

229

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, le centre décoré de motifs ronds filigranés.

Long. 17,5 cm.

Poids brut : 68,5 g.

(usures et accident à un maillon)

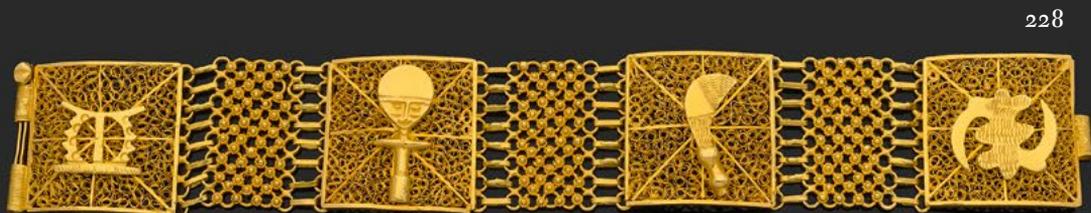
230

Bracelet large

Or jaune 750 millièmes, les maillons de forme bombée, les centres à décor filigrané et ornés d'une boule d'or.

Poids brut : 91,8 g.

(usures et accidents à un maillon)



231

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'une pierre d'imitation blanche de forme rectangulaire à pans coupés.

Tour de doigt : 55,5.

Poids brut : 4,6 g.

(égrisures et légers manques)

232

Paire de pendants d'oreilles

Or jaune 750 millièmes, chacun orné d'un diamant rond de taille brillant supportant en pampille une topaze bleue de forme poire.

Système pour oreilles percées.

Haut. 2,5 cm.

Poids brut : 6,8 g.

233

Bague

Or jaune 750 millièmes, ornée au centre d'une pierre de synthèse rouge de forme coussin entre quatre griffes.

Tour de doigt : 54,5 (anneau ressort).

Poids brut : 7,1 g.

(manques et égrisures)

234

Bague

Or jaune 750 millièmes, le centre orné de trois pierres bleues ou vertes.

Tour de doigt : 56,5.

Poids brut : 9,4 g.

(égrisures)

235

Bague

Or 750 millièmes de deux tons, ornée au centre d'une topaze bleue, les griffes serties de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt : environ 60.

Poids brut : 15,9 g.

(usures)

236

Bague

Or jaune 750 millièmes, ornée au centre d'une opale de forme cabochon dans un entourage de diamants navette ou ronds de taille brillant.

Tour de doigt : 54.

Poids brut : 10,5 g.

237

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons unis ou gravés entrelacés.

Poids brut : 25,6 g.

238

Collier trois rangs articulés

Or jaune 750 millièmes, les maillons ajourés et allongés.

Long. 42 cm.

Poids brut : 40,6 g.

(transformations et usures)

239

Bracelet souple

Or jaune 750 millièmes, le centre figurant un nœud décoré de feuillages et serti d'une ligne de saphirs ronds.

Long. 18,5 cm.

Poids brut : 60,6 g.

(manque une pierre)



238



239



233

235



237



234



231



232



236

240

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'une ligne d'émeraudes entre deux lignes de diamants de taille ancienne.

Tour de doigt : 52,5.

Poids brut : 3,6 g.
(égrisures et manques)

241

Bague

Or gris 750 millièmes, le centre à décor feuillagé orné de diamants rectangulaires ou navette et d'émeraudes.

Tour de doigt : 52.

Poids brut : 9,9 g.
(égrisures et givres en surface)

242

Bague

Or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un saphir ovale d'environ 4 à 5 cts dans un entourage de douze diamants ronds de taille brillant ou de taille ancienne d'environ 1,00 à 1,30 cts au total.

Tour de doigt : 53,5 (anneau ressort).

Poids brut : 6,5 g.
(égrisures)

243

Montre bracelet de dame

Or gris 750 millièmes, la montre de forme rectangulaire, cadran émaillé blanc, chiffres arabes pour les heures, chemin de fer pour les minutes. Le tour de lunette et les attaches à décor géométrique ornés de diamants ronds taillés en huit-huit ou de taille brillant, bracelet souple en or tressé.

Mouvement à quartz postérieur.

Long. 17 cm.

Poids brut : 35,6 g.
(usures et fonctionnement non garanti)

244

Bague

Or gris 750 millièmes, à décor géométrique, ornée d'un diamant rond de taille ancienne d'environ 0,80 à 1,00 carat entre quatre lignes de petits diamants ronds de taille ancienne.

Travail vers 1930.

Tour de doigt : 58,5.

Poids brut : 5,4 g.
(usures et léger manque)

245

Bague

Platine 850 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille ancienne d'environ 1,60/1,80 ct serti clos dans un entourage de diamants ronds taillés en huit-huit ou de taille ancienne.

Tour de doigt : 55.

Poids brut : 6,4 g.

246

Bracelet articulé

Platine 850 millièmes, les maillons ajourés à décor géométrique entièrement sertis de diamants ronds de taille ancienne, deux plus importants d'environ 0.80 ct chacun.

Travail français vers 1930.

Long. 17 cm.

Poids brut : 30,6 g.
(usures et transformation du fermoir [fragile])

247

Bague «Toi et Moi»

Platine 850 millièmes, ornée de deux diamants ronds demi-taille d'environ 1,10/1,30 ct et 1,60/1,80 ct.

Tour de doigt : 56.

Poids brut : 5,1 g.
(manques)



242



241



244



243



245



247



240



246

248

Bague

Or jaune 750 millièmes, ornée au centre d'une perle de culture dans un entourage de pierres de synthèse rouges.

Tour de doigt : 51.

Poids brut : 7,0 g.

249

Bracelet trois rangs

Perles de culture, le fermoir en or gris 750 millièmes serti de petites émeraudes.

Diam. des perles : 7,00/7,50 mm à 7,50/8,00 mm.

Long. 17,3 cm.

Poids brut : 45,2 g. (égrisures)

250

Bague

Or jaune 750 millièmes, le centre orné de trois pierres fines (probablement tourmalines) de forme rectangulaire.

Tour de doigt : 58,5.

Poids brut : 8,0 g. (égrisures et manques)

251

Bague bandeau

Or jaune 750 millièmes, ajourée et gravée à décor de feuillages, partiellement émaillée vert et ornée au centre de trois diamants ronds de taille ancienne.

Tour de doigt : 55.

Poids brut : 7,6 g. (manques à l'émail)

252

Bracelet articulé

Or 750 millièmes de plusieurs tons. Les maillons gravés ou unis entrelacés. Poids brut : 15,9 g. (usures)

253

Bague

Or gris 750 millièmes, le centre orné d'un saphir dans un décor d'agrafes feuillagées serti de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt : 53.

Poids brut : 7,3 g. (usures)

254

Sautoir articulé

Or jaune 750 millièmes.

Les maillons plats, décoré d'un coulant, l'extrémité figurant une main retenant une montre de dame en or jaune 750 millièmes, le fond uni, cadran émaillé blanc, chiffres arabes pour les heures.

Remontoir au pendant, échappement à cylindrique.

Sautoir : Haut. 66 cm. Poids brut : 24,1 g.

Montre : Diam. 2,9 cm. Poids brut : 21,0 g. (usures et fonctionnement non garanti)

255

Collier articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons en chute figurant des chevrons stylisés.

Travail français.

Long. 42 cm.

Poids brut : 64,0 g.

256

Bracelet large articulé

Or jaune 750 millièmes, le fermoir figurant une boucle de ceinture retenant un pompon en pampille.

Travail français.

Long. 16,5 cm.

Poids brut : 69,5 g.

257

Bracelet large articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons entrelacés en or uni ou gravé.

Travail français.

Long. 19,5 cm.

Poids brut : 70,4 g.



255



256



248



251



252



253



254



249



250



257

258

Van Cleef & Arpels

Clip de revers

Or jaune 750 millièmes, entièrement gravé, figurant un oiseau branché, l'œil serti d'un saphir.

Signé et numéroté (192411 ?)

Haut. 3 cm.

Poids brut : 9,0 g.

259

Collier articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons en chute, décoré au centre d'une émeraude rectangulaire à pans coupés sertie clos.

Long. 40 cm.

Poids brut : 25,7 g. (usures)

Accompagné d'une carte d'identification de la bijouterie Nicolas, 64 rue Nationale Tours, du 06/05/1986 précisant émeraude 1,68 ct.

260

Collier articulé

Or jaune 750 millièmes, retenant au centre un diamant traité rond de taille brillant d'environ 2,00/2,30 cts entre six griffes.

Long. 46 cm.

Poids brut : 11,1 g.

261

Clip de revers

Mauboussin Paris

Or jaune 750 millièmes, gravé, émaillé en polychromie et orné de diamants ronds taillés en huit-huit figurant un oiseau exotique. Signé.

Haut. 6,8 cm.

Poids brut : 17,2 g. (manques à l'email)

262

Bracelet ruban articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons à décor d'écaille, le fermoir figurant une boucle de ceinture retenant un pompon en pampille.

Long. 16,5 à 18,5 cm Larg. 2,5 cm.

Poids brut : 64,3 g. (usures)

263

Cartier

Bague

Or jaune 750 millièmes, entièrement gravée de filets, le centre de forme bombée décoré de feuillages ornés de diamants ronds de taille brillant.

Signée et numérotée.

Tour de doigt : 55,5 environ.

Poids brut : 18,7 g. (traces de réparation)

264

Bague

Or jaune 750 millièmes et platine 850 millièmes. Le centre de forme rectangulaire orné de trois diamants ronds et coussin de taille ancienne dans des entourages de rubis et diamants ronds de taille ancienne.

Poids approximatif calculé du plus important diamant : environ 1.00/1.30 ct.

Tour de doigt : 55,5.

Poids brut : 14,8 g. (égrisures)

265

Bague

Platine 850 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille ancienne pesant 3,16 cts.

Tour de doigt : 53,5.

Poids brut : 4,5 g.

(égrisures et manques, diamant à ressertir)

266

Collier articulé

Or gris 750 millièmes.

Retenant un motif pouvant former broche, en or gris 750 millièmes, figurant deux ailes entièrement serties de diamants ronds taillés en huit-huit ou de taille brillant, dont deux plus importants d'environ 1.10/1.30 ct et 1.20/1.40 ct.

Longueur collier avec motif : 38,4 cm.

Longueur du motif : 5,4 cm.

Poids brut : 26,2 g. (usures et transformations)

267

Sautoir articulé

Or jaune 750 millièmes, les maillons de forme ovale décorés de fils d'or torsadés.

Haut. 71 cm.

Poids brut : 132,7 g. (usures)



262

266

261

267

260

263

264

265

258

259

268

Bracelet articulé

Or jaune 750 millièmes, entièrement gravé et émaillé en polychromie, le centre figurant une boucle de ceinture, décoré de la lettre H ornée de diamants et renfermant des cheveux sous verre.

Travail français du XIX^e siècle.

Diam. intérieur env. 6 cm.

Poids brut : 34,7 g. (petites bosses et manques)

Avec un écrin accidenté.

Provenance : selon la tradition familiale, le monogramme serait celui d'Henriette d'Angleterre (1644-1670), fille de Charles I^{er} d'Angleterre et épouse de Monsieur, frère de Louis XIV.

280

Omega

Montre bracelet Ref. 2507, vers 1950

Or jaune 585 millièmes sur cuir.

Boîtier : rond, fond à pression.

Cadran : argenté (taché), index épi appliqués, petite seconde et aiguilles dauphine.

Mouvement : mécanique, cal. 265,

N° 12'038'143.

Bracelet : cuir avec boucle ardillon rapportée.

Cadran, boîtier et mouvement signés.

Numérotée 10'920'103.

Diam. 33 mm.

Poids brut : 34,5 g.

281

Rolox

Oyster Perpetual. Ref. 6618, vers 1966

Montre bracelet de dame en acier.

Boîtier : rond, couronne et fond vissés, lunette lisse, intérieur du fond de boîte 6623, II.66.

Cadran : argenté « sigma », index bâton appliqués en or, points de tritium, seconde centrale.

Mouvement : automatique, cal. 2030.

Bracelet : Rolox Oyster riveté, boucle déployante inscrite 2.67.

Cadran, boîtier et mouvement signés.

Numérotée 1'412'334.

Diam. 26 mm.

282

Rebellion

Wraith Drive, années 2020

Montre bracelet . Titane et céramique sur caoutchouc.

Boîtier : massif de forme tonneau, architecturé en titane, fond vissé.

Lunette avec graduation tachymétrique, poussoirs et couronne vissée en céramique noire.

Cadran : argenté, deux totalisateurs du chrono, petite seconde et large ouverture pour la date à 3h.

Mouvement : automatique.

Bracelet : caoutchouc avec boucle ardillon en acier, rapporté.

Joint : un bracelet cuir avec boucle déployante, signé.

Signée et numérotée 730016.

Diam. 47 mm.

283

Jaeger Lecoultré

Master Control. Ref. 147.8.37.S, années 2010

Montre bracelet . Acier sur cuir avec date.

Boîtier : rond, large lunette plate, fond saphir, fermeture à vis.

Cadran : argenté, index épi et chiffres arabes appliqués.

Minuterie extérieure, points et aiguilles acier luminescents, seconde centrale en acier bleu.

Mouvement : automatique.

Bracelet : cuir avec boucle déployante en acier, signée JLC.

Cadran, boîtier et mouvement signés.

Numérotée 2408680.

Diam. 40 mm.

284

Heuer

Carrera 12. Ref. 2447S, entre 1964-1969

Montre bracelet vintage.

Acier sur cuir avec chronographe.

Boîtier : rond, fond vissé, poussoirs pompe, fond de boîte Heuer-Leonidas SA.

Cadran : argenté trois compteurs, index appliqués, points et aiguilles luminescents, échelle tachymétrique bleue.

Mouvement : mécanique, Vajoux 72, signé Heuer-Leonidas SA.

Bracelet : cuir avec boucle ardillon rapportés.

Cadran, boîtier et mouvement signés.

Numérotée 69754.

Diam. 35 mm. (usure)



282



280



283



281



284



Les statères furent frappés par les cités grecques, le statère en or est une référence du monnayage antique. Cette « monnaie commune » connaît un essor encore plus marqué quand Philippe II de Macédoine, puis son fils Alexandre le Grand l'imposent comme référence de leur système monétaire.

Philippe II (359-336)

Né en 382 avant J.-C., Philippe II de la dynastie des Argéades fut roi de Macédoine entre 359 et 336, succédant à son frère aîné Perdicas III. Promoteur des profondes réformes politiques et militaires ayant permis l'émergence de la Macédoine, il soumet les cités grecques, dont Athènes et Thèbes, et prépare l'expédition contre les Perses que son fils, Alexandre le Grand, dirige après sa mort. Il meurt assassiné en 336 à Aegae par Pausanias d'Orestide, son « sômatophylaque » (garde du corps) durant le mariage de sa fille Cléopâtre avec Alexandre le Molosse, roi d'Épire.

L'avènement de Philippe II est caractérisé par une réforme monétaire pour les monnaies d'argent et la création de monnaies d'or qui devinrent vite populaires dans le monde grec. L'introduction du monnayage en or nous vaut de

beaux statères à la tête d'Apollon aux traits nobles et sévères qui ont inspiré tout le monde antique jusqu'en Gaule. Philippe II fut le premier roi grec qui osa s'associer lui-même aux dieux immortels et, en quelque sorte, se diviniser... Le revers représente un jeune éphèbe nu tenant un aiguillon conduisant un bige de chevaux au galop.

Alexandre III Le Grand (336-323)

Alexandre III le Grand, fils de Philippe II de Macédoine et d'Olympias, est né le 21 juillet 356 avant J.-C., au moment où les chevaux de Philippe triomphaient aux Jeux olympiques. À la mort de son père, il devient roi de Macédoine. Il a alors vingt ans. Reprenant le projet panhellénique de son père, il réunit la Macédoine et des cités grecques dans une coalition afin d'envahir l'empire perse, une entreprise qui dure dix ans. En 327, il épouse Roxane qui lui donne un fils. Deux ans plus tard, il meurt à l'âge de trente-trois ans.

Les statères d'or d'Alexandre portent à l'avvers la tête d'Athéna coiffée d'un casque corinthien orné d'un serpent ou d'un griffon. Au revers figure une Victoire debout de face, regardant à gauche, tenant la stylis et une couronne de laurier. Dans le champ, divers symboles ou monogrammes indiquent le lieu de frappe. ■



300

**Royaume de Macédoine,
Philippe II 359-336 et
Alexandre III le Grand 336-323**

*Bracelet composé
de sept statères d'or*

Or 750 millièmes.

Monnaies montées sur griffes séparées
par des colonnettes, chaîne de sécurité
sur le fermoir.

Long. 17 cm. Poids 83,46 g.

*A bracelet made of seven 18K gold staters
from the Kingdom of Macedonia. One gold
stater of Philip II of Macedon and six gold
staters of his son Alexander the Great.*



301

**Autriche, François Joseph,
1848-1916**

1 pièce de 4 Ducats d'or, Vienne, 1915

Monnaie montée en pendentif
soutenue par six griffes.

FRANC . IOS . I . D . G . AVSTRIAE
IMPERATOR.

François-Joseph I^{er}, par la grâce de Dieu,
empereur d'Autriche.

Buste de l'empereur en habit d'apparat,
la tête laurée.

R/. HVNGAR. BOHEM. GAL. (4) LOD.
ILL. REX A. A. 1915.

Roi de Hongrie, de Bohême, de Galicie, de
Lodomérie et d'Illyrie, archiduc d'Autriche.

Écu aux armes des Habsbourg-Lorraine
entouré du collier de la Toison d'or et
brochant sur un aigle bicéphale couronné
tenant une épée et un globe crucigère.

Tranche striée. Graveur : Friedrich Leisek.

Poids de la monnaie :

13,96 g. 986°/100°.

Poids avec la monture : 21,6 g.

monture 750°/100°.

Monture très ouvragée.

Très beau bijou.



302

France, Bonaparte Premier Consul, 1799-1804

1 pièce de 40 francs or, Paris, An XI
(accident sur le listel au revers)

303

France, Napoléon I^{er}, 1804-1815

2 pièces de 20 francs or, Paris, 1812

304

France, Napoléon I^{er}, 1804-1815

2 pièces de 20 francs or, Paris, 1813

305

France, Napoléon I^{er}, 1804-1815

2 pièces de 20 francs or, Paris, 1809 et 1810

306

Italie, Duché de Parme, Marie-Louise d'Autriche, 1814-1847

1 pièce de 20 liras, 1815

307

France, Louis XVIII, 1815-1824

5 pièces de 20 francs or, 1814 (2), 1815 (2) et 1820 (1)

308

France, Louis XVIII, 1815-1824

1 pièce de 40 francs or, Lille, 1818

309

France, Napoléon III, 1852-1870

1 pièce de 50 francs or, Napoléon III tête nue, Paris, 1857

310

France, Napoléon III, 1852-1870

1 pièce de 20 francs, Napoléon III tête nue, Paris, 1854

311

France, Napoléon III, 1852-1870 et Belgique, Léopold II, 1865-1907

8 monnaies or

- 2 pièces de 20 francs, Napoléon III, tête nue, 1857 et 1859
- 1 pièce de 20 francs, Napoléon III, tête laurée, 1870
- 1 pièce de 20 francs, Marianne, 1914
- 2 pièces de 20 francs Léopold II, 1868 et 1876
- 1 pièce de 10 francs, Napoléon III, tête laurée, 1866
- 1 pièce de 10 francs, Napoléon III, tête nue, 1857 (usures).

312

France, Napoléon III, 1852-1870 et III^e République, 1870-1940

24 monnaies or

- 6 pièces de 20 francs Napoléon III, tête nue, 1852, 1854, 1855, 1856, 1857, 1859
- 16 pièces de 20 francs Napoléon III, tête laurée, 1864 (2), 1865 (1), 1866 (4), 1867 (3), 1868 (3), 1869 (2), 1870 (1)
- 1 pièce de 20 francs Marianne, 1907
- 1 pièce de 10 francs Napoléon III, tête nue, 1859.

313

France, III^e République, 1870-1940

1 pièce de 100 francs or, Génie de la République, Paris, 1886

314

Suisse, France et Italie

14 monnaies or

- Suisse. 10 x 10 francs or, 1922
- France. 3 x 5 francs or, Napoléon III, 1856 (1) et 1865 (2)
- Italie. 1 x 5 liras or, Victor-Emmanuel II, 1863.

315

États-Unis d'Amérique, Calvin Coolidge, 1923-1929

2 pièces de 20 dollars, Liberty, 1923 et 1924



302



303



304



305



306



307



308



309



310



311



312



313



314



315

33



27



6 1 7 0

▶ 33A

▶ 27A

34



28



ILFORD HP5 PLUS

▶ 34A

▶ 28A

35



29



▶ 35A

▶ 29A



ILF

LE XX^E SIÈCLE

ILFORD HP5 PLUS

21

▶ 21A



22



▶ 22A

23



▶ 23A

ILFORD HP5 PLUS

6 1

2



ILFORD HP5 PLUS

▶ 16A

6 1 7 0

17

▶ 17A

18

ILFORD HP5 PLUS

37^E VENTE GARDEN PARTY - 8 & 9 JUIN 2025



Jean-François Jonvelle (Français, 1943-2002)

Fonds de l'œuvre photographique

Ce fonds comprend notamment les négatifs, les planches-contacts, des tirages d'exposition et de lecture, des portraits et autoportraits de l'artiste, des contrats de reproduction avec les modèles. Les ayants-droits de Jean-François Jonvelle cèdent également les droits attachés à l'œuvre : droits patrimoniaux, d'exploitation, de reproduction et de représentation.

Les centaines de milliers de négatifs sont protégés dans des enveloppes rangées dans 44 boîtes et couvrent la quasi-totalité de la carrière du photographe. Les pellicules sont classées par ordre chronologique de prise de vues et de développement, protégées par des enveloppes en papier cristal d'époque. La première enveloppe est notée « 1 » et la dernière porte le numéro « 18 879 ». Il y a peut-être quelques manques dus à des classements différents, par exemple, l'une des boîtes intitulée « Jonvelle Bis » contenant les négatifs utilisés pour le livre « Jonvelle Bis ». Toutefois, on constate qu'il y a une suite quasi ininterrompue des pellicules. Les dizaines de milliers de planches-contacts sont regroupées dans des boîtes Ilford et Kodak ainsi que dans des enveloppes du Labo Photo Pro Publomod'photo, classées par sujet ou par nom des modèles (par exemple : « Balcons Choix » pour l'ouvrage de 1999, « Elles : Cloé, Mikli, Vartan, Seiko »...). Un ensemble de plusieurs dizaines de planches-contacts, marquées du timbre sec de Jonvelle, constitue une sélection des meilleurs clichés que l'on retrouve dans les publications et reproductions. Les annotations sur les boîtes et le rapprochement avec les négatifs permettent de constater que ce fonds couvre bien l'ensemble de la carrière du photographe. Les boîtes de marque Ilford, Kodak ou Agfa, de format moyen (32 x 25 cm), regroupent chacune de 50 à 100 planches-contacts. Chaque planche-contact (positive, au format 30 x 24 cm) comprend généralement 36 poses. Les films, négatifs en noir & blanc et en couleur, sont tirés à partir de pellicules argentiques 135 (24 x 36), la plupart de 36 poses.

Le fonds comprend donc les négatifs et planches-contacts mais aussi des tirages d'exposition et de lecture : quinze tirages d'exposition contrecollés sur feuille d'aluminium, certains avec la signature manuscrite de l'artiste à l'encre noire, de 40 x 60 cm à 60 x 90 cm et une œuvre de 180 x 120 cm ; une trentaine d'œuvres et d'affiches encadrées de 30 x 40 cm à 60 x 80 cm ; environ 600 tirages en noir & blanc et en couleur 12 x 18 cm ; une centaine de tirages de 18 x 24 cm à 35 x 50 cm. Le fonds inclut également des portraits et autoportraits de l'artiste, des contrats avec les modèles, pressbooks, documentation, ainsi que l'émouvant journal manuscrit des derniers jours du photographe.

Jean-François Jonvelle's body of work - over 50 years of fashion photography. Contains hundreds of thousands of prints and negatives and the rights attached thereto, contracts, pressbooks, documents and the diary the photographer kept during his final days.

Bibliographie :

- Celles que j'aime, 1983, Éditions Filipacchi
- Jonvelle Bis, 1989, Éditions de La Martinière et édition japonaise
- Jonvelle à Venise, 1986, Éditions du Chêne
- Jonvelle à Marrakech, 1986, Éditions du Chêne
- À la Parisienne, 1992, pour Nice Claup, Japon
- Avril Mai Juin, 1994, Éditions de La Martinière
- Fou d'Elles, 1996, Éditions de La Martinière
- Seiko Matsuda in Paris, 1997, Suintex Publications (édité exclusivement au Japon)
- Jonvelle(s), 1998, Ipso Facto Publisher NYC, bilingue anglais-français
- Balcons, 1999, Ipso Facto Publisher NYC, bilingue anglais-français, en collaboration avec Nathalie Garçon

Éditions posthumes :

- Jonvelle, 2006, quinze tirages réunis dans un coffret (100 exemplaires, 10 hors commerce), C.C. Édition
- Jonvelle : les 100 plus belles photos, 2011, éditions Gourcuff Gradenigo, 208 pages







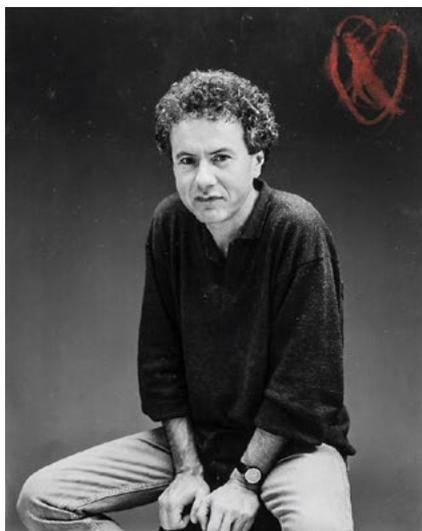
Assistant à 20 ans du photographe Richard Avedon, Jean-François Jonvelle (Cavaillon, 1943 - Paris, 2002) devient indépendant vers 1965 et signe en particulier la photographie des modèles haute-couture automne/hiver 1966-1967 d'Yves Saint-Laurent. Dès lors et jusqu'à sa mort, il est considéré comme le photographe-poète de la mode. Il travaille pour les plus grands magazines et photographie actrices, acteurs, modèles, mannequins et personnalités les plus célèbres de l'époque : Aure Atika, Sabine Azéma, Nathalie Baye, Emmanuelle Béart, Sandrine Bonnaire, Josiane Balasko, Christine Boisson, Valeria Bruni-Tedeschi, Clotilde Courau, Béatrice Dalle, Arielle Dombasle, Cécile de France, Charlotte Gainsbourg, Marie Gillain, Isabelle Huppert, Catherine Jacob, Agnès Jaoui, Valérie Kaprisky, Estelle Lefébure Hallyday, Seiko Matsuda, Myriam Szabo (J'enlève le haut, J'enlève le bas), Helena Noguerra, Isabelle Pasco, Marie-José Pérec, Paloma Picasso, Emmanuelle Seigner, Tina Sportolaro, Kristin Scott-Thomas, Karin Viard, Zabou... Gérard Depardieu, Dreyfus, Bernard Giraudeau (nu), Johnny Hallyday, Michel Piccoli, Jeanloup Sieff, Lambert Wilson (nu)... Jonvelle aborde, avec les commandes que les marques lui confient, toutes les thématiques de la photographie de mode et de publicité lesquels engendrent des ouvrages comme « Balcons », « Fou d'Elles »... Inlassablement, il sublime la femme à travers portraits, regards, lingerie, nus... Sa disparition soudaine a profondément ému les milieux de la mode et de la photographie.

En 1981, en France et à l'international, Jean-François Jonvelle réalise un formidable coup de pub avec la campagne promotionnelle d'Avenir Publicité : « Le 2 septembre, j'enlève le haut », « Le 4 septembre, j'enlève le bas », « Avenir, l'afficheur qui tient ses promesses ». Le magazine PHOTO (n°170, novembre 1981) raconte la genèse de cette aventure en publiant des photos du modèle Myrarime Szabo nue.

Presse, hommage et site internet :

L'hommage à Jean-François Jonvelle publié dans le magazine PHOTO (n°387, mars 2002, photo de couverture : Emmanuelle Seigner) comporte, en 24 pages, un remarquable condensé de la carrière du photographe et de nombreux témoignages d'amitié de photographes dont Patrick Demarchelier, Sarah Moon, Dominique Issermann, Labo Publimod, Serge Moati, Youri Zakovitch. De 1973 à juin 2003, le magazine PHOTO a publié ses photographies dans 25 numéros, dont des premières de couverture.

Youri Zakovitch, son ancien assistant, a créé en 2005 un site internet qui résume, par le choix des œuvres, la démarche poétique et la sensibilité de l'artiste. Ce site, très complet, publie une biographie, des autoportraits, une bibliographie reproduisant les couvertures de ses ouvrages, une liste des magazines reproduisant des photographies, des souvenirs d'expositions et de nombreux hommages des amis de Jonvelle. <http://www.jonvelle.com> ■





321

Eugène de Kermadec
(Français, 1899-1976)

Vestiges, 1951

Toile. Signée en bas.
Étiquettes sur le châssis de
la galerie Leiris, Paris (n°16163)
et de la Mayor Gallery, Londres
(n°4281).

Haut. 81 Larg. 60 cm.

Provenance : galerie
Louise Leiris, Paris

*Eugène de Kermadec. A 1951
painting entitled "Vestiges"
(Remnants). Oil on canvas.
Signed.*

322

Eugène de Kermadec
(Français, 1899-1976)

Océanographie, 1930

Toile. Signée en bas.
Étiquette sur le châssis de
la galerie Simon, Paris
(n°11435, photo 13633).

Haut. 81 Larg. 54 cm.

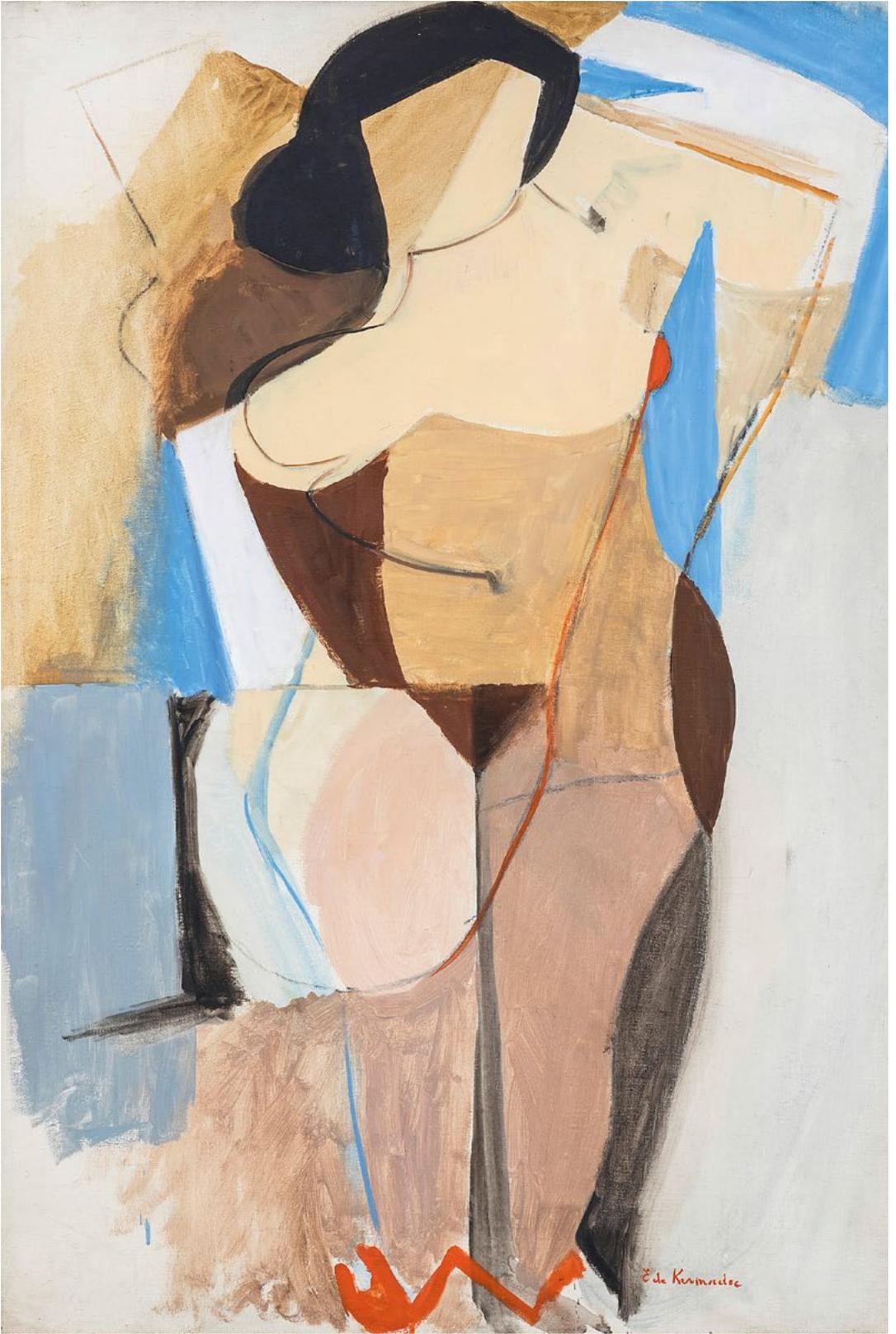
Provenance : galerie
Louise Leiris, Paris

*Eugène de Kermadec. A 1930
painting entitled "Océanographie"
(Oceanography). Oil on canvas.
Signed.*

Cette collection de quatre toiles et un dessin par Eugène de Kermadec reflète le cheminement artistique de leur auteur. Ensemble, ils forment une synthèse de ses expériences d'avant et après-guerre. Le parcours de l'artiste n'est pas une ligne droite, passant de la figuration à l'abstraction. Avec *Océanographie* (n°322) peinte en 1930, Kermadec donne à voir une femme nue debout sur un fond partiellement bleu. Les principes du cubisme sont encore palpables. Passée la Seconde Guerre mondiale, son discours paraît plus radical, rompant partiellement avec la figuration, quand bien même les titres des œuvres continuent à se référer à des éléments perceptibles : *Vestiges*

(n°321), En forme de village maritime (n°323)... Les œuvres de la seconde partie de sa carrière restent généralement arides. Le marchand Daniel-Henry Kahnweiler précise par exemple, à propos de ses paysages : « ils sont très difficiles à lire, semble-t-il d'abord; mais quand on a vu une photo du même paysage, on est frappé de voir combien tout y est, le moindre petit pignon, rien n'est omis... ». Il faut « trouver la clé... ». ■







323

Eugène de Kermadec
(Français, 1899-1976)

En forme de village maritime,
1966

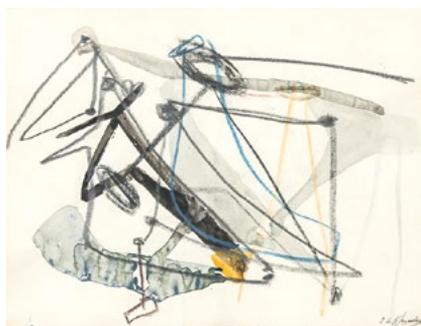
Toile. Signée en bas.
Étiquette sur le châssis de la
galerie Leiris, Paris (photo 54131).

Haut. 89 Larg. 116 cm.

Provenance : galerie Louise Leiris,
Paris

*Eugène de Kermadec. A 1966
painting entitled "En forme de village
maritime" (In the shape of a seaside
village). Oil on canvas. Signed.*

Bibliographie : «E. de Kermadec,
Chemineurs, Peintures
1958-1972», reproduit dans
le catalogue de l'exposition à
la galerie Leiris en 1973, n°13.



324

Eugène de Kermadec (Français, 1899-1976)

Les appelants, 1956

Crayon, aquarelle et lavis. Signée en bas.
Étiquettes sur le châssis de Vömel à Dusseldorf
et de la galerie Leiris, Paris.

Haut. 25 Larg. 32,5 cm.

Provenance : galerie Louise Leiris, Paris

*Eugène de Kermadec. A 1956 drawing entitled "Les appelants"
(The callers). Pencil, watercolor and wash. Signed.*

325

Eugène de Kermadec
(Français, 1899-1976)

Fragmentation des croisés I, 1970

Toile. Signée en bas.

Étiquette sur le châssis de la galerie
Leiris, Paris (n°014242, photo 54158).

Haut. 100 Larg. 81 cm.

Provenance : galerie Louise Leiris, Paris

*Eugène de Kermadec. A 1970 painting entitled
"Fragmentation des croisés I" (Fragmentation
of the crusaders I). Oil on canvas. Signed.*

Bibliographie : «E. de Kermadec,
Cheminevements, Peintures 1958-1972»,
reproduit dans le catalogue de l'exposition
à la galerie Leiris en 1973, n°45.





326

Joan Miró
(Espagnol, 1893-1983)

Soleil noyé I, 1962

Aquatinte.

Signée et justifiée 61/75.

Haut. 22 Larg. 59 cm.

Provenance : Maeght éditeur, Paris

Joan Miró. Soleil noyé I (Drowned Sun I), 1962. Colored aquatint. Signed and numbered.

Bibliographie : Dupin, Lelong-Mainaud n°348.

327

Raoul Ubac (Français, 1910-1985)

Trois Têtes, 1979

Empreintes d'ardoises.

Série « Comme un sol plus obscur ».

Justifiée 17/20 et contresignée.

Haut. 41 Larg. 32 cm.

Provenance : galerie Louise Leiris, Paris

Raoul Ubac. "Trois Têtes" (Three Heads), 1979. Slate prints. Numbered and signed on the back.



328

André Lhote (Français, 1885-1962)

Nature morte à la carafe multicolore,
c. 1949

Toile. Signée.

Cachet du marchand de couleurs.

Haut. 33 Larg. 41 cm.

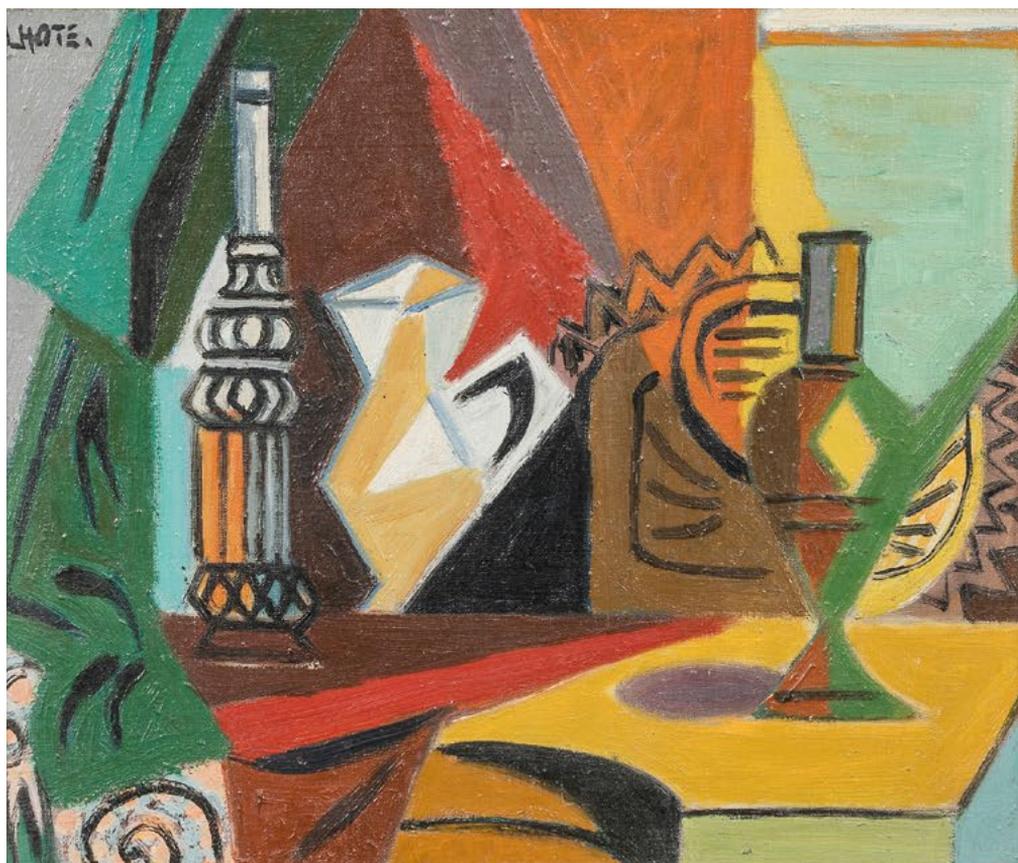
Cadre en stuc doré.

Provenance : collection particulière,
Eure-et-Loir.

*André Lhote. A ca. 1949 still-life painting
featuring a multicolored jug. Oil on canvas.
Signed.*

Madame Dominique Bermann Martin, du Comité
Lhote, a classé ce tableau dans un courrier du
28 janvier 2004 avec les œuvres de l'année 1949.

Cette nature-morte à la carafe confirme les recherches cubistes qu'André Lhote mène à partir de l'année 1912. Inspiré par « les fresques romanes et l'art primitif », il propose un cubisme personnel se dégageant de toute affiliation au cubisme analytique. Lhote reste persuadé du rattachement du sujet à la réalité matérielle des choses, rejetant toute forme d'abstraction dans ses compositions. Le cubisme d'André Lhote est un « cubisme coloré ». Avec ses larges aplats chromatiques formant le fond de la composition et soulignant les contours de certains objets, Lhote prolonge 30 ans plus tard ses premières expérimentations. Cette oeuvre, classée parmi celles de l'année 1949, fait également écho à la pensée de Paul Cézanne, père spirituel du cubisme. En effet, André Lhote publie cette année là une monographie consacrée à Cézanne, se rappelant ainsi qu'il faut traiter la nature, sinon ce qui l'entoure « par le cylindre, la sphère et le cône ». ■





329

Serge Poliakoff

(Franco-Russe 1900-1969)

Composition jaune bleu et rouge,
1969

Lithographie. Signée et justifiée 7/80.
Cachet à froid « Erker Presse St. Gallen ».

Haut. 75 Larg. 105 cm. (restauration)

Provenance : collection particulière,
Charente-Maritime.

Serge Poliakoff. Composition jaune bleu et rouge (Yellow, Blue and Red Composition), 1969. Lithograph. Signed and numbered.

Bibliographie :

Rivière n°73 ; Schneider n°73.

330

Pablo Picasso (Espagnol, 1881-1973)

Sculpture d'un jeune homme à la coupe,
1933

Eau-forte sur papier Montval.
Édition Ambroise Vollard, Paris 1939 ;
fait partie de la série de 250 épreuves
réalisées sur petit papier vergé de Montval,
filigrané Vollard.

Signé au crayon en bas à droite, numéro 84
en bas de la feuille.

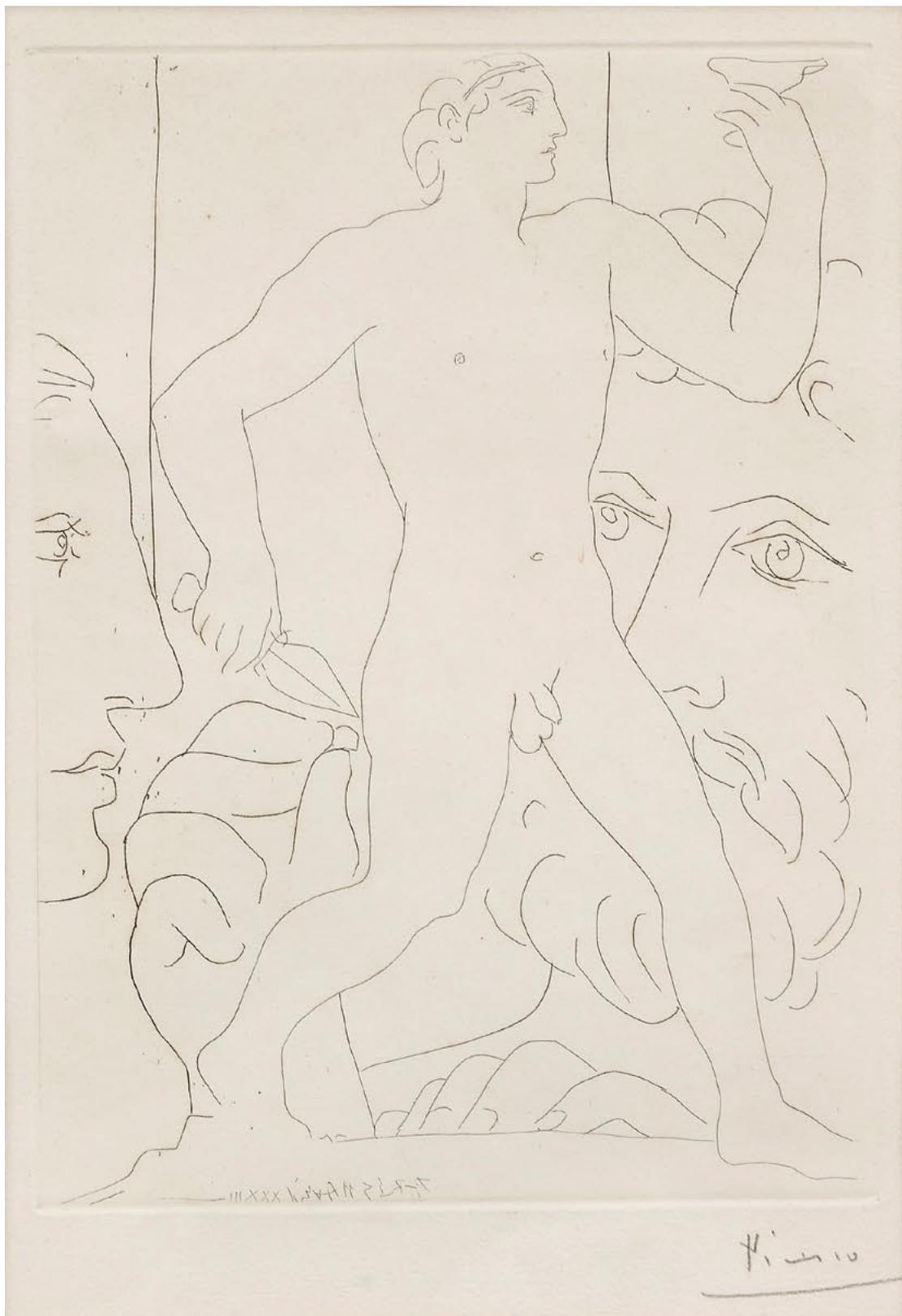
L'image : Haut. 26,7 Larg. 19,3 cm.

La feuille : Haut. 41,5 Larg. 34 cm.
(pliures)

Provenance : collection particulière, Andorre.

Pablo Picasso. A 1933 print entitled «Sculpture d'un jeune homme à la coupe» (Sculpture of a young man with a cup). Signed and numbered.

Bibliographie : Geiser n°332, Bloch n°179.





Culture Fang*Masque Ngil*

Bois d'essessang sculpté.
Raphia.

Haut. 60 Larg. 27 cm.
(patine de kaolin délavée, raphia changé après 1954,
brûlure sur le front, petits accidents et manques)

Provenance : collection privée française.

Certificat par le laboratoire Ciram du 5 mai 2025.
Résultats de la datation carbone 14 :

- 1660-1700 (17,4 %)
- 1721-1815 (46,8 %)
- 1833-1888 (11,6 %)
- 1908-1954 (19,6 %)

A Ngil mask from the Fang people.

Ce masque Fang est associé à la société secrète judiciaire Ngil, autrefois active dans les forêts équatoriales du Gabon. Apparue à la tombée de la nuit, cette société menait des enquêtes contre la sorcellerie. Ses membres portaient de grands masques oblongs recouverts de kaolin blanc, aux orifices oculaires symbolisés par deux petites fentes et sans ouverture buccale, pour préserver l'anonymat des voix et des visages. Les scarifications stylisées et les formes géométriques de ces masques marquèrent profondément les artistes du XX^e siècle, au premier rang desquels Picasso, fasciné par le masque Fang de la collection Derain, aujourd'hui conservé au centre Pompidou (AM 1982-248). Seule une douzaine d'exemplaires similaires serait répertoriée, tant dans les collections publiques - musées du quai Branly (71.1965.104.1), Dapper (2657), de Berlin (IIIC6000) et de Denver (1942.0443) - que provenant d'anciennes collections privées - Witthofs (Bruxelles), Vérité (Paris), Fournier (Montpellier)... Celui-ci, récemment découvert dans une collection française, partage le même bois que le masque du quai Branly. Il se distingue par la pureté de ses traits, son immense front bombé et la force de son dessin. Lavé de son kaolin dans des circonstances inconnues, il a été complété de fibres de raphia dans la seconde moitié du XX^e siècle. Dépourvu de provenance documentée, il est symboliquement livré aux enchères pour ce qu'il est : l'expression puissante d'un art africain majeur qui a bouleversé la création artistique mondiale au XX^e siècle. ■



Line Vautrin (Française, 1913-1997)*Miroir étincelle, c. 1955*

Talosel et miroir. Signé.

Diam. 24 cm. (manques)

Line Vautrin. A ca. 1955 Talosel resin and convex mirrored glass "Miroir étincelle," (Sparkling mirror).

Bibliographie : Patrick Mauriès, « Line Vautrin Miroirs », Galerie Chastel Maréchal, Paris, 2004, modèle reproduit p. 39 et variante reproduite p. 72-73.

Née en 1913 dans une famille de bronziers du faubourg saint Antoine, Line Vautrin débute lors de l'exposition universelle de Paris en 1937. Sa devise, « un objet par jour », illustre un talent protéiforme, créant des cofrets à bijoux, boutons, manches de sac ou de parapluie et autres éléments décoratifs à profusion. La pénurie de bronze pendant la seconde guerre mondiale l'incite à se tourner vers de nouveaux matériaux, notamment les résines incrustées de fragments de miroirs.

Elle se fait inventeuse et met au point une nouvelle matière, qu'elle appelle « Lacnaude », dont elle dépose le brevet. Devenu « Oforge » à partir de 1953, cette technique mêle le plastique et le miroir fragmenté, liés et amalgamés dans la matière. Le rendu final prend l'apparence d'une surface pailletée ou d'écaillés. L'oforge est alors présentée comme l'union du feu, qui a fondu la matière, et de l'eau, grâce à la transparence du verre. À la fin des années 1960, le procédé prend le nom définitif de « Talosel ». Il s'agit d'acétate de cellulose, une matière plastique qu'il est possible de travailler en collant différentes plaques avant de les travailler par le feu ou le métal à l'aide d'outils tels que couteaux, scies, pinces...

Line Vautrin réalise près de 80 modèles de miroirs, privilégiant les pièces de petites dimensions autour d'un miroir ardent, au verre bombé, aussi appelé miroir de sorcière. La nature constitue l'une de ses sources d'inspiration, avec des couleurs évoquant l'os ou l'ardoise. Elle recherche l'union des contraires en lien avec les astres. Le modèle de ce miroir dit « Étincelles » est créé vers 1955. Les étincelles de feu scintillant de miroirs triangulaires jaillissent autour du verre bombé. C'est une allégorie du Soleil, symbolisant le feu, et de la Lune, illustrée par l'eau dans la vieille tradition alchimique, où tout naît de la rencontre d'éléments contraires. ■

Nicolas Cléry



333

Louis Leygue
(Français, 1905-1992)

Maternité

Céramique émaillée verte.
Signée en bas à droite sur la plinthe.

Haut. 104 Larg. 74 Prof. 21 cm.
(petits accidents)

Provenance : offerte par l'artiste
à Jean Niermans.

*Louis Leygue. A green glazed ceramic
sculpture entitled «Maternité»
(Motherhood). Signed.*

Bibliographie : Cruège n°64



334

Armand-Albert Rateau
(Français, 1882-1938)

Tête de Bacchus, 1922

Métal doré. Plaque ornementale.

Haut. 15 Larg. 15 cm.

Provenance : ancienne collection de
Jeanne Lanvin, sur la cheminée d'une chambre
de la Chesneraie au Vésinet.

*Armand-Albert Rateau. A 1922 gilt metal
face of Bacchus.*

Bibliographie : Vial et Rateau, pp.194-195.



335

**Attribué à Edgar Brandt
(Français, 1880-1960)
avec les Frères Muller à Lunéville**

Lampadaire Japona, après 1921

Fer forgé et martelé.

Le fût à quatre tiges se terminant en enroulements est décoré en partie supérieure d'une sphère ovoïde ornée de feuilles de ginkgo biloba. Le pied circulaire orné du même décor. L'abat-jour en verre opalescent orangé à décor d'une étoile à huit branches signé « Muller Frères à Lunéville ».

Haut. 185 Diam. du pied 42,5 cm.
(petit accident à la vasque)

Provenance :

- collection de Marie et Louis Manie, collectionneurs de l'artiste ayant acquis également un guéridon et une jardinière ;
- transmis par descendance à Maître et Madame D., château de Sologne.

Muller Bros. in Lunéville. A "Japona" wrought iron floor lamp attributed to Edgar Brandt.

Bibliographie : Joan Kahr, « Edgar Brandt Art Deco Ironwork », Schiffers Publishing Ltd., Atglen, 2010.

Le même décor est reproduit sur un lustre et un pare-feu p. 55 (Fig. 69) et p. 74 (Fig. 100).

Edgar Brandt, ferronnier phare de l'Art Déco, s'illustre notamment dans la création de pièces d'ameublement en fer forgé. Avec Daum, il réalise à partir de 1921 des luminaires électrifiés qu'il présente dans sa galerie, ouverte après son succès lors de l'Exposition Universelle de 1925. Il répond alors à de nombreuses commandes particulières qui ne sont pas toujours signées. Notre lampadaire, associé ici à une vasque des Frères Muller à Lunéville, reprend le décor connu sous le nom de « Japona », que Brandt présente pour la première fois au public lors du Salon des Artistes Français de 1921. Grâce aux possibilités techniques offertes par son atelier, Brandt combine et complexifie ses décors, mêlant feuilles, torsades et parties plates ou martelées. Le pied est plat ou circulaire, ce qui permet de le couvrir de motifs. Brandt se nourrit d'influences aussi bien européennes qu'exotiques, en particulier japonaises. Il emploie ici la feuille de ginkgo biloba, dit aussi « arbre aux quarante écus ». Un symbole de longévité, certains spécimens étant âgés de plus de 1000 ans, mais aussi de résistance, le ginkgo biloba étant le seul arbre à avoir résisté au bombardement atomique d'Hiroshima en 1945. ■



336

Versace

Paire de vases couverts

Céramique montée en bronze

Marque au revers.

Haut. 38 cm.

(manque à la dorure)

Versace. A pair of lidded ceramic and bronze vases decorated with Medusa's head.

337

**Travail français
vers 1940, dans le goût
de la maison Baguès**

Paire de lampadaires

Verre et métal patiné

Haut. 179,5 cm.

(oxydations)

A pair of ca. 1940 glass and metal floor lamps. France, in the manner of Maison Baguès.



338

Pico, Maurice Picaud dit
(Français, 1900-1977)

*Antilopes et mouflons dans
un paysage*

Peinture et enduit sur panneau de bois
double face. Signé.

Haut. 200 Larg. 100 cm.
(accidents et manques)

Provenance : panneau réputé, selon
la tradition familiale, provenir de la
demeure de Jacques-Émile Ruhlmann
(1879-1933).

*Pico. A painting featuring antelopes and
wild sheep in a landscape. Oil and primer
on a double-sided panel. Signed.*

Peintre, architecte, caricaturiste et
décorateur, Pico est l'auteur de la célèbre
façade des Folies Bergères à Paris en 1926.
Collaborateur de Ruhlmann, un panneau
comparable à celui-ci apparaît à l'arrière plan
de la photo d'archive d'une Causeuse dessinée
par l'ensemblier, probablement prise au 27,
rue de Lisbonne (« Ruhlmann, un génie de
l'Art Déco », catalogue de l'exposition au
musée des années 30, Boulogne, 2001).



339

Nathalie Gontcharova
(Russe, 1881-1962)

*Projet de costume l'Homme masqué
à la clochette*

Gouache sur papier. Signée.

Haut. 42 Larg. 29,7 cm. (taches)

*Natalia Goncharova. A costume design for
a bell-bearing masked man. Gouache on paper.
Signed.*



340

Sonia Delaunay
(Franco-Russe, 1885-1979)

Danseuse du Petit Casino, c. 1918

Aquarelle et encre. Signée.

Haut. 27,3 Larg. 20,7 cm.
(petites taches brunes)

Sonia Delaunay. A ca. 1918 watercolor and ink drawing depicting a Petit Casino dancer. Signed.

341

Gaston Chaissac
(Français, 1910-1964)

Personnage

Encre.
Signée.

Haut. 23 Larg. 18 cm.

Provenance : collection
Robert Ferjeau,
Brétignolles-sur-Mer,
Vendée ; par descendance.

Gaston Chaissac. A drawing of a figure. Ink on paper. Signed.





Peint à l'huile sur papier marouflé sur céramique, notre vase traduit les dialogues de son auteur avec les courants de son époque. En effet, Gaston Chaissac n'est pas cet artiste isolé, ou ce « personnage indemne de culture », comme devrait l'être l'artiste brut défini par Jean Dubuffet. Usant de matériaux à vocation non artistique, à l'instar des protagonistes du Nouveau réalisme ou de l'Arte povera, Chaissac n'envisage pas cependant le support de son expression comme le reflet d'une position sociale. Il semble plutôt se projeter et se reconnaître dans « l'objet abandonné », quel qu'il soit : panier, balai, bouteille... Pour le paysan et l'artiste qu'il est, « les ordures sont des éléments picturaux de premier ordre ». Avec ce vase, Chaissac joue d'un répertoire de couleurs vives, propices à illustrer le thème du manège et tend à stimuler la sensation du toucher, en proposant un collage imparfait sur la céramique récupérée. Gaston Chaissac prolonge ainsi le remploi de matériau par sa série des « totems », constituée à partir de ceps de vigne et de bois peint qu'il assemble pour former une armée de personnages protéiformes. ■

342

Gaston Chaissac
(Français, 1910-1964)

Le manège, 1960

Papier peint à l'huile marouflé sur une céramique.
Signé et daté.

Haut. 13 Diam. 16 cm.

Provenance : collection Robert Ferjeau, Brétignolles-sur-Mer, Vendée ; par descendance.

Gaston Chaissac. A 1960 vase entitled "Le manège" (The carousel). Oil on paper on ceramic. Signed and dated.



343

**Attribué à
Antoine Rabany
(Français, 1844-1919)**

Barbu Müller atypique

Pierre volcanique sculptée.

Haut. 31 cm.
(restauration au menton)

Provenance : collection
d'un ancien antiquaire.

*A so-called "Barbu Müller"
carved volcanic rock sculpture
attributed to Antoine Rabany.*



*Antoine Rabany, sculptures photographiées
en 1912 par l'archéologue Albert Lejay
et publiées dans le Bulletin de la Société
préhistorique de France, tome 26, n°12, 1929 ;
noter surtout les deux de gauche...*

T ailée dans une pierre de type volcanique comme la plupart des sculptures d'Antoine Rabany (1844-1919), le paysan-soldat de Chambon-sur-Lac (Puy-de-Dôme), et comme la plupart des pierres surnommées par Jean Dubuffet « Barbus Müller » (ayant servi de pierres angulaires, en quelque sorte, pour sa collection d'art brut), cette nouvelle pièce que propose à la vente la maison Rouillac me paraît très proche d'une sculpture déjà prouvée par moi (cf. mon étude parue dans le catalogue de l'exposition tenue au Musée Barbier-Mueller à Genève en 2020) comme issue des mains dudit Rabany. Qu'on en juge ci-contre avec la photo d'Albert Lejay que j'ai exhumée en 2018.

On remarque en effet cette étrange parure de part et d'autre du haut du torse, soudé sans cou dans le cas de ce nouveau « Barbu » de la maison Rouillac, composée de protubérances en boudins semblables à des cannelures, commune avec les pièces photographiées par Albert Lejay en 1912, après les avoir identifiées comme provenant d'Antoine Rabany. On retrouve une similaire proportion des lèvres, traitées dans les mêmes cas, en simples incisions, et plus du tout lippues comme sur tant d'autres « Barbus Müller ». Il est à signaler que la statuette de gauche sur la photo Lejay, après avoir appartenu à la collectionneuse Audrey B. Heckler, à la suite d'une récente donation, est entrée dans les collections de l'AFAM (American Folk Art Museum) de New-York. Le Barbu placé juste à côté sur la même photo, quant à lui, fit partie à un moment donné des collections du Museum of Everything, à Londres, avant de rejoindre une collection privée aux USA.

En l'absence de plus de renseignements sur cette sculpture retrouvée, qui permettraient une traçabilité plus assurée, c'est malheureusement le cas dans beaucoup d'exemples de « Barbus Müller » réapparaissant, on se contentera de l'hypothèse que j'avance ici : nous sommes peut-être en présence d'un 15^e Barbu certifié comme provenant d'Antoine Rabany (et donc plus seulement « attribuable à »). ■

Bruno Montpied

Attribué à Antoine Rabany (Français, 1844-1919)

Barbu Müller aux mains jointes

Pierre volcanique sculptée.

Haut. 45 cm.

Provenance : collection du docteur Marc Blatin (1878-1943) dans le parc de son château de Saint Agoulin dans le Puy-de-Dôme ; par descendance.

A so-called «Barbu Müller» carved volcanic rock sculpture attributed to Antoine Rabany.

Taillée dans une pierre plus claire que certaines autres pierres volcaniques que l'on rencontre très souvent dans le corpus des «Barbus Müller», mais apparemment proche de la pierre ponce, d'origine volcanique elle aussi (la pierre n'a pas été soumise aux archéologues et géologues qui pourraient préciser plus exactement de quelle pierre il s'agit), cette statuette, réduite à une tête, un cou et un torse pourvu de bras sommairement dégagés de la matière brute, provient d'un petit château du Puy-de-Dôme, situé à Saint-Agoulin, petit village sur une route qui mène de Combronde à Gannat. On me pardonnera ici un souvenir. Je passais adolescent très souvent en vélo, justement devant cette propriété dans les années 1970, ignorant que son parc, caché derrière des arbres, pouvait abriter des sculptures, glanées par son propriétaire, le docteur Marc Blatin (1878-1943), un peu partout en Auvergne après la Première Guerre, période où il exerça comme médecin militaire. Cette information géographique est un indice, si l'on se rappelle que plusieurs «Barbus Müller» ont été identifiés par moi comme provenant d'un paysan-soldat, Antoine Rabany, habitant lui aussi dans le Puy-de-Dôme, précisément dans la Chaîne des Puys, à Chambon-sur-Lac.

La tête, avec ses yeux globuleux ourlés de paupières charnues, laisse penser que l'on peut ranger cette statuette de 45 cm de haut dans le corpus des Barbus Müller, quoique les bras aux mains se rejoignant au niveau du nombril, comme pour une prière, restent surprenants. On n'en rencontre en effet guère dans ce fameux corpus. Seul le Musée Barbier-Mueller de Genève, qui conserve onze Barbus Müller, en possède un pourvu du même



Barbu très atypique du musée Barbier-Mueller, pourvu de bras, d'après le catalogue de l'exposition «Les Barbus Müller, leur énigmatique sculpteur enfin démasqué !» à Genève, en 2020.

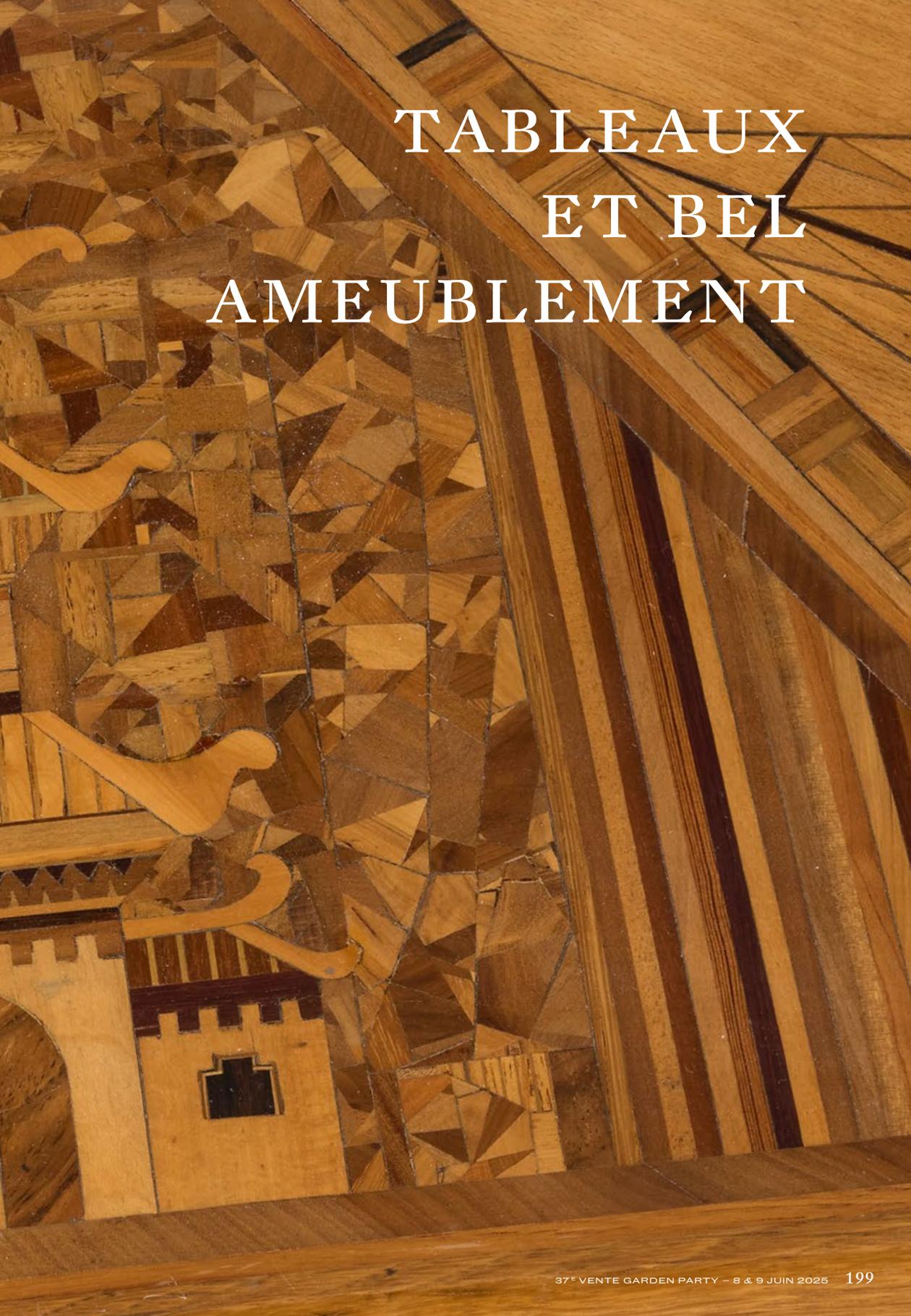
genre de bras maigrelets, très atypique, car ne partageant pas, jusqu'à présent, beaucoup de caractéristiques avec les autres, et il faut bien l'avouer, d'aspect un peu disgracieux...

Je ne l'intégrais pas jusqu'à maintenant au recensement des pièces avérées par moi comme faisant partie du corpus. Mais la découverte chez Rouillac de cette nouvelle statuette, pourvue de bras et mains, dans une posture qui plus est semblable à la statuette de Genève, est de nature à me faire changer d'avis. Il est possible que le sculpteur (Antoine Rabany ? Il n'existe pas de preuve(s), notamment photographiques, qu'il s'agisse bien de lui - c'est pourquoi on qualifiera la sculpture, comme c'est le cas dans une cinquantaine d'autres œuvres recensées, d'«attribuable à» ce dernier) ait osé dans ces deux cas une petite incartade par rapport à son vocabulaire de formes habituel. Le résultat ne l'aura pas forcément satisfait, ce qui pourrait expliquer qu'on n'ait pas retrouvé jusqu'ici plus de statuettes avec bras. ■

Bruno Montpied







TABLEAUX
ET BEL
AMEUBLEMENT

350

Louis-Léopold Thuilant
(Français, 1862-1916)

Pichet, 1887

Terre vernissée jaune ocre.

Le bec en forme de tête de coq, la panse ornée d'un homme et son boeuf entouré de chevaux, chèvres, chiens, un mouton et un poisson. Le bouchon à tête de cheval. Signé « fait Par louis / Thuilant fils / Potier A / Prével Sarthe », daté : « fait le 16 février 1887 à 11 heure du Soir au coin du feu » et dédicacé « Pour Monsieur / filbert Guigniet / Cultivateur ».

Haut. 27,5 cm. (restauration au col, au bec et la base du bouchon)

Louis-Léopold Thuilant. An 1887 glazed terracotta jug.

Installé au hameau des Maraisières à Prévelles dans la Sarthe, Louis-Léopold Thuilant est formé à la céramique par son père, Louis-Mathurin. Surnommé a posteriori « le Douanier Rousseau de la poterie » par le photographe Robert Doisneau, qui s'émerveille de son travail dans les années 1970, Thuilant fils fait partie de ce corpus d'artistes sans formation académique. Il compose un répertoire inspiré de son environnement rural, où se mêlent divers animaux et personnages. La sensibilité du décor rompt avec les difficultés quotidiennes de sa vie, causées par le déclin de la céramique sarthoise à la fin du XIX^e siècle. Louis-Léopold Thuilant offre par ailleurs un luxe d'indications en précisant le jour, l'heure et le destinataire de ses objets.



351

Sarreguemines,
fin du XIX^e - début XX^e siècle

Tortue

Faïence émaillée.

Ancienne fontaine murale. Marques en creux « Sarreguemines Majolica 913 AA ». Marque olographe « 89 ».

Haut. 17,5 Larg. 34 Long. 50 cm. (la tête, les pattes avant et le couvercle restauré, petit manque)

Provenance : collection particulière, Berry.

A turtle-shaped glazed majolica wall fountain. Made in Sarreguemines. Late 19th century-early 20th century.





352

Travail européen de la seconde moitié du XIX^e siècle

Deux porte-parapluies au héron et grenouilles

Barbotine impressionniste glacurée.

Haut. 63 cm.
(petits accidents et manques)

A couple of barbotine umbrella stands decorated with herons looking at a frog among reeds. Europe, late 19th century.

353

Travail vraisemblablement champenois de la fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle.

Épi de faitage anthropomorphe

Terre-cuite à glaçure verte manganèse.

Haut. 45 cm. (éclats)

Provenance : vente Marc-Arthur Kohn, Paris, 25 avril 1994, n° 62 ; collection particulière, Allier.

A terracota finial. Probably late 18th- early 19th century.

Bibliographie : Centre de Recherches sur les Monuments Historiques, « Épis de faitage en céramique du XIII^e au XIX^e siècle », vol. 1, Paris, Ministère de la culture et de la communication, 1988, pl. 70-73 et ph. n° 26 pour des modèles comparables.

Si les épis de faitage ont vocation à protéger « le poinçon saillant de la toiture », ils ont aussi une vocation ornementale, voire ostentatoire, passant souvent au-dessus de toute intention pratique. Notre épi se rattache au type figuratif généralement destiné aux maisons d'habitation, quand bien même son iconographie est militaire. En effet, ces personnages coiffés de bicornes ou tricornes et vêtus de redingotes représentent des soldats de l'Ancien Régime faisant le salut. Ce type se retrouve principalement dans la région champenoise, mais sont aussi référencés en Mayenne, Saintonge et Tarn-et-Garonne.





354

357



358



355



356



354

Époque Art Nouveau

Lampe aux fées, c. 1900

Bronze doré.

Le fût à décor de deux femmes aux ailes de libellule sortant d'un environnement de feuilles d'iris et se prolongeant par deux boutons. Pied circulaire.

Avec abat-jour.

Haut. 44,5 cm.

Haut. totale 74 cm.

A fairy-decorated gilded bronze lamp. Art Nouveau Period.

355

Deux poupées dites de Java

Un prêtre et Mère et son enfant

En bois sculpté polychrome.

Haut. 18,5 et 19 cm.

(accidents et manques)

Provenance : d'après la tradition familiale, ces poupées ont été rapportées de l'inauguration du canal de Suez le 17 novembre 1869 par Françoise, comtesse de la Poëze (1832-1870), Dame du palais de l'impératrice Eugénie, qui participait au voyage et dont la ressemblance avec « la Sultane de France » permit à la souveraine lorsqu'elle était incommodée de se faire discrètement remplacer ; par descendance.

A pair of so-called "Javanese" carved polychrome wooden dolls. According to family lore, they were brought back to France by a lady-in-waiting to French Empress Eugenie upon her return from the opening ceremony of the Suez Canal.

356

Tableau musical

*Ronde enfantine dite
« du pont d'Avignon »*

Six poupées dansent la ronde entre les remparts d'une ville fortifiée sous le regard de quatre autres disposées de part et d'autre.

Une manivelle sur le côté droit actionne la musique. Cadre stuqué et doré.

Fin XIX^e-début XX^e siècle.

Haut. 66 Larg. 57 cm.

A music box diorama depicting and playing the "Sur le pont d'Avignon" nursery rhyme. Late 19th-early 20th century.

357

Auguste Moreau (Français, 1834-1917)

La belle fermière

Bronze à patine brune.

Signé sur la terrasse.

Haut. 60 cm. (restaurations)

Sur un socle en marbre rouge avec un cartouche en cuivre « Fermière / par Aug. Moreau / Médaillé au Salon ».

Haut. totale 67 cm.

Auguste Moreau. A bronze sculpture entitled La belle fermière (The beautiful Farmgirl). Signed.

358

Paul Armand Bayard de La Vingtrie (Français, 1846-1900)

Jeune femme au rocher

Bronze à double patine médaille et brune.

Signé sur le rocher au revers.

Haut. 87 cm.

Présenté sur un socle en bois.

Haut. totale 90 cm.

Paul Armand Bayard de La Vingtrie.

A bronze sculpture depicting a woman on a rock. Signed. Wooden base.

359

Attribué à Daum

Girandole à six bras de lumière

Cristal taillé et métal argenté.

Haut. 80, Diam. 53 cm. (petit accident)

Provenance : ancienne collection Jean de Choiseul duc de Praslin (1915-2002).

Attributed to Daum. A metal and crystal candelabra.

360

**D'après Pierre-Jules Mène
(Français, 1810-1879)**

Le jockey avant la course

Bronze. Signée sur la terrasse.
Probable refonte posthume.

Haut. 24,5 Long. 26,5 Prof. 8 cm.
(petits manques à la patine)

*After Pierre-Jules Mène. A bronze sculpture
of a jockey on horseback. Signed.*

361

**Godefroid Devreese
(Belge, 1861-1941)**

Étalon, c. 1892

Bronze. Signé sur la terrasse. Cachet
du fondeur «H.Luppens & Cie Éditeurs».

Haut. 48,5 Long. 52,5 Larg. 14,5 cm.
(patine légèrement frottée)

Socle en marbre rouge griotte à doucine
en deux parties. Haut. totale 55,5 cm.
(restaurations et petits accidents).

*Godefroid Devreese. A ca. 1892 bronze
sculpture of a stallion. Signed.*

362

**École française du XIX^e siècle
Entourage d'Alfred de Dreux
(Français, 1810-1860)**

Piqueux et son chien

Toile.

Porte une trace de signature
en bas à droite.

Haut. 54 Larg. 65 cm.
(restaurations anciennes)

*A portrait of a huntsman and his dog,
by the entourage of Alfred de Dreux.
Oil on canvas in a giltwood and stucco frame.
French School, 19th century.*

360



363

École française vers 1850

Deux chevaux de trait à l'étable

Panneau de Lefranc,
faubourg Saint-Germain.

Haut. 15,8 Larg. 21,5 cm.

*A panel painting depicting two draft horses
in their stable. French School, ca. 1850.
In a 19th century giltwood and stucco frame.*

364

Karl Reille (Français, 1886-1975)

Chasse à courre

Deux panneaux d'isorel.
Signés en bas à droite.

Haut. 16 Larg. 22 cm.
Cadre en bois mouluré.
Haut. 18,3 Larg. 24,3 cm.

*Karl Reille. A couple of panel paintings
depicting hunting scenes. Signed.*



361



362

363



364





365

**Buffet deux-corps
à mécanisme secret**

Fond de chêne et marqueterie de paille et bois dont citronnier, rose, palissandre, loupe. Coiffé d'un fronton mouvementé, il se compose en partie haute de deux portes vitrées biseautées dont l'ouverture est actionnée par un bouton placé sur le côté. L'ensemble est souligné d'encadrements aux formes géométriques. La partie basse ouvre par deux tiroirs et deux vantaux décorés de châteaux. Il repose sur quatre pieds.

Fin du XIX^e siècle.

Haut. 240 Larg. 131 Prof. 48,5 cm.

A two-part straw and wood marquetry buffet. Late 19th century.

366

**Table de la « France
à travers le monde »**

Bois de placage. De forme octogonale, au plateau marqueté d'un bateau à vapeur, d'une machine à vapeur, de la Tour Eiffel, des pyramides symbolisant le percement du canal de Suez, d'une case africaine et d'une pagode indochinoise dans des cartouches entourant une boussole. Les tiroirs à système sont décorés des drapeaux du monde et de scènes rurales. Le piétement quadripode est terminé par des roulettes.

Travail réalisé pour célébrer l'Exposition universelle de 1889.

Haut. 71 Larg. 100 Prof. 100 cm.

An octagonal marquetry table depicting the part played by France around the world. Made in honor of the 1889 Paris Exposition.





367



368



369

367

Émile Gallé (Français, 1846-1904)

Vase soliflore à la glycine, c. 1901

Pâte de verre bicolore dégagée à l'acide, martelée et retravaillée à la roue.

Haut. 31,4 cm. (petit éclat dans le décor)

Émile Gallé, ca. 1901. An acid-etched glass vase decorated with wisteria.

Bibliographie : Duncan & de Bartha, p. 186.

368

Émile Gallé (Français, 1904-1936)

Vase cornet aux feuilles de gui

Verre multicouche à fond opalescent jaune et violet à décor de feuilles et boules de gui. Signature japonisante « Gallé ».

Haut. 34 cm. (petit éclat dans le décor)

Émile Gallé. A multilayered glass vase decorated with mistletoe on a yellow and purple background. Signed.

369

Daum Nancy

Vase gobelet aux violettes

Verre multicouche mauve à décor gravé à l'acide et émaillé. Signé à la croix de Lorraine.

Haut. 12,5 cm.

Daum Nancy. An acid-etched multilayered and glazed glass vase decorated with violets. Signed.



370

Daum Nancy

Abat-jour, c. 1904-1914

Tulipe nervurée en verre marmoréen orangé.

L'abat-jour signé « Daum Nancy » à la croix de Lorraine.

Monture en bronze ouvragé et martelé.

Haut. 36 cm. et verrerie 14 cm. (petit éclat à l'intérieur du col)

Daum Nancy. A bronze wall sconce with an orange marbled glass shade. Signed.

371

Senneh

Tapis de selle à fond noir

Décor herati de fleurs et palmes, écoinçons, bordure d'un galon.

Long. 160 Larg. 141 cm.
Long. avec les franges 163 cm.

A Senneh saddle blanket featuring a herati pattern on a black background.

372

Senneh

Tapis à fond crème

Décor d'un motif rayonnant de palmes mille fleurs, bordure rouge de rinceaux de fleurs.

Long. 221 Larg. 152 cm.
(usures, accrocs et restauration)

A Senneh rug featuring an intricate paisley pattern on an ivory background.

A comparer avec : E. Gans-Ruedin, Splendeurs du Tapis Persan, pp. 258 & 259.

373

Senneh

Tapis à dense décor herati de fleurs et palmes

Fond noir et bordure jaune de rinceaux de fleurs et palmes.

Long. 293 Larg. 163 cm.

A Senneh rug featuring a herati pattern on a black background.

374

Senneh

Tapis à fond jaune

Décor de palmes mille fleurs, bordure d'un galon de fleurs.

Long. 201 Larg. 127 cm. (accrocs)

A Senneh rug featuring a paisley pattern on a yellow background.



375

Senneh

Tapis de selle à fond noir

Orné de palmes avec jours pour la bosse du dromadaire sous une arcature jaune, écoinçons noirs, à dense décor herati de fleurs et palmes, bordure d'un galon de fleurs.

Long. 90 Larg. 95 cm.
Long. avec franges 93 cm.

A Senneh dromedary saddle blanket featuring a palm and herati pattern on a black background.

376

Senneh (fin du XIX^e siècle)

Tapis à fond crème, c. 1884

Décor de palmes mille fleurs, bordure de rinceaux de fleurs avec une inscription islamique : « commandité par son excellence, le noble, proche du sultan, le juste Naser al-Molk (?) en l'an 1301 (de l'Hégire) ».

Long. 293 Larg. 186 cm. (accidents, usures, accrocs sur les côtés)

A Senneh rug featuring a paisley pattern on an ivory background. Inscribed "ordered by the Sultan's inner circle member, His Excellency the Noble and Just Naser-al-Molk (?) in 1301".

377

Probablement Senneh

Tapis de selle de dromadaire

Fond noir, avec ouverture pour la bosse du dromadaire, arcature rouge de fleurs et palmes, bordée d'un double galon.

Long. 79 Larg. 101 cm.
Long. avec les franges 81 cm. (taches)

A Senneh (?) camel saddle blanket featuring a floral pattern on a black background.



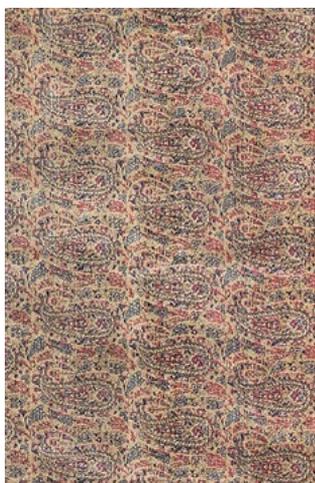
371



372



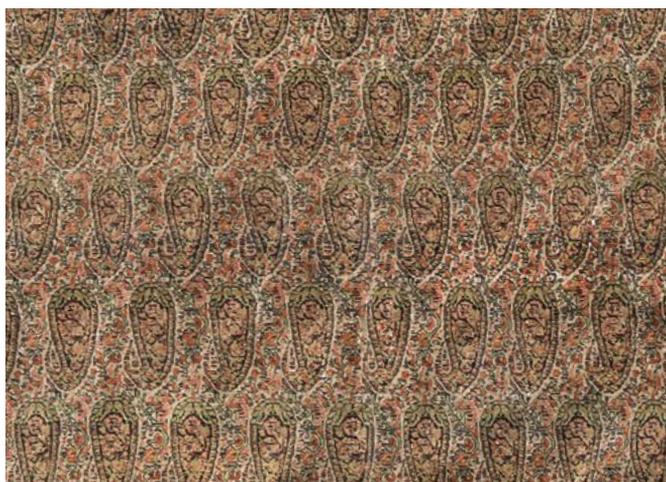
373



374



375



376



377

378

**École française
de la fin du XVIII^e siècle**

Vierge à l'Enfant

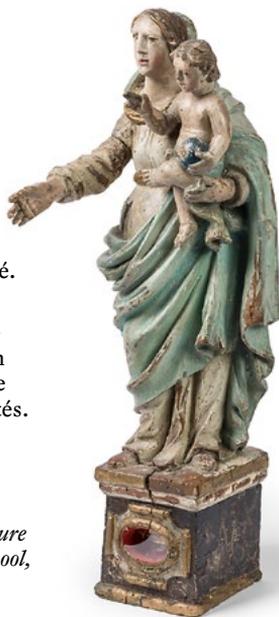
Statuette en bois polychromé et doré.

Sur une base cubique en bois polychromé et doré comportant une relique de saint Boniface d'après son inscription «S. Bonifaci. m», et ornée de la lettre M peinte sur les deux côtés.

Haut. 52 cm.

(petits accidents et lacunes à la polychromie, restaurations)

A polychrome giltwood reliquary sculpture of the Madonna and Child. French School, late 18th century.



379

**Haut-Poitou,
XVII^e siècle**

Armoire en deux-corps

Noyer mouluré et sculpté.

Haut. 168 Larg. 121
Prof. 65 cm. (accidents,
manques et restaurations)

*A carved and moulded walnut
two-piece buffet. France,
17th century.*



380

Manises, XVIII^e siècle

Un plat et une assiette

Faïence à décor ocre lustré sur fond chamois.

Étiquettes au revers.

Diam. 28 et 20,5 cm. (assiette fêlée)

A couple of Spanish faience platter and plate.

Manises, 18th century.



381

**Travail ancien
dans le goût
de la Renaissance**

*Table à l'italienne et
deux chaises baroques*

Chêne sculpté.

Table : Haut. 78 Larg. 142
Prof. 67 cm.

Chaises : Haut. 114 et 105
Larg. 41 et 44
Prof. 42 et 41 cm.

(accidents et manques)

*An Italian-style carved oak
table and pair of baroque
chairs. In the manner of
the Renaissance.*



382

Deux chaises Louis XV et une table cabaret à tapisserie

Les chaises formant fausse paire en hêtre mouluré et sculpté. L'une porte l'estampille non garantie de « CRIAERD ». La table en noyer mouluré de forme carrée.

La table en noyer mouluré de forme carrée, à la ceinture chantournée, ouvrant par un tiroir et reposant sur quatre pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Garniture aux petits points.

Chaise : Haut. 95 Larg. 54 Prof. 50,5 cm.

Chaise : Haut. 96,5 Larg. 52 Prof. 46 cm.

Table : Haut. 73 Larg. 69,5 Prof. 62 cm.

(restaurations)

Two Louis XV chairs and a cabaret table upholstered with petit-point tapestry.

Louis XV Period.



383

Moustier, XVIII^e siècle

Saucière et son plateau

Faïence à décor de fleurs de solanée et de mascarons aux indiens.

Haut. 8 cm Long. 24 cm.

A faience gravy boat and tray. Moustier, 18th century.



384

Petite console d'applique

Noyer mouluré et sculpté.

Travail provençal du XVIII^e siècle.
Dessus de marbre noir portor.

Haut. 83,5 Larg. 74 Prof. 43,5 cm.
(accidents, renforts et restaurations)

A small carved and moulded walnut wall console. Black marble top. Provence, 18th century.



385

Travail anglais du XX^e siècle

Fontaine de jardin au marmouset

Plomb.

Haut. 76,5 cm.
(accidents et restaurations)

A lead garden fountain in the shape of a child holding a fish. England, 20th century.

386

Commode à façade mouvementée

Placage d'amarante sur fond de résineux.
Ornementation en bronze ciselé, telles les
poignées à double prises aux pastilles d'acanthé
fleuries formant entrées de serrure. Marbre
Rance mouluré d'un bec de corbin.

Époque Régence.

Haut. 84 Larg. 129 Prof. 62 cm.
(accidents, décollements et éclats)

*An ormolu-mounted amaranth veneer chest of
drawers. Dark red marble top. Regency Period.*





387

Louis Tallon (Français, maître en 1717)

Pendule religieuse

Placage d'écaille brune et riche ornementation en bronze doré. Elle est coiffée d'un vase à deux anses, entouré par une galerie à pinacles et trèfles encadrée par quatre pots à feu ; les chutes à décor de feuilles d'acanthé. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Les montants sont décorés de deux cariatides en consoles terminées par des volutes en partie inférieure. Coquille en ceinture. L'horloge repose sur quatre pieds toupies. Socle rectangulaire à doucine. La platine est signée « Tallon A Paris » et numérotée 1666, échappement à cheville. Echappement et suspension à Brocot rapportés.

Travail en partie d'époque Louis XIV.

Cartel : Haut. 57 Larg. 33,5 Prof. 13 cm. Haut. totale 65 cm. (petits accidents et restaurations)

An ormolu-mounted tortoiseshell clock by Louis Tallon. Number 1666. Louis XIV Period (partly).

Louis Tallon est reçu maître horloger à Paris le 6 décembre 1717. Juré de la corporation en 1719, il meurt en 1741.

388

École indo-portugaise du XVIII^e siècle

Saint Sébastien

Statuette en bois polychromé et doré.

Haut. 34 cm. (flèches et avant-bras gauche manquants, accident à la main droite, lacunes à la polychromie rapportée)

A polychrome and gilt wood figure of Saint Sebastian. Indo-Portuguese school, 18th century.



389

**Antoine Montagnon
à Nevers**

Deux vases Médicis

Faïence sur socle à décor émaillé, dans le goût de la Renaissance italienne.

Haut. 76,5 et 97 cm.
(restauration au piedouche du plus grand)

Provenance : collection particulière, Berry.

*Antoine Montagnon, Nevers.
A pair of faience Medici vases.*



390

Enseigne à la Sirène, 1877

Bois sculpté et stucqué polychrome.
Haut. 40 Long. 110 Larg. 22 cm.
(petits accidents et manques)

*An 1877 polychrome carved wood and
stucco shop sign featuring a mermaid.*

391

Banquette

Noyer mouluré et sculpté.

En partie d'époque Louis XIV.

Garniture de velours bleu ornée de clous en laiton.

Haut. 42 Larg. 181,5 Prof. 67 cm.
(accidents et restaurations).

*A moulded and carved walnut bench.
Blue velvet upholstery.*



392



394



395



397



393



392

**Dans le goût de Duccio
di Buoninsegna**
(Siennois vers 1255-1260 - 1319)

Vierge en Majesté

Panneau parqueté.

Haut. 20,3 Larg. 12,6 cm.
(accidents et manques)

A Maestà painting in the manner of Duccio.
Oil on cradled panel.

393

**Dans le goût de l'école romaine
du début du XVII^e siècle**

Allégorie de la connaissance

Toile.

Haut. 101,5 Larg. 68,5 cm.

*An allegory of Knowledge in the manner
of the Roman School.*
Oil on canvas. Early 17th century.

394

Dans le goût des Lorenzetti
(Siennois du XIV^e siècle)

Vierge à l'Enfant

Panneau.

Haut. 10,6 Larg. 9,6 cm.
(accidents et manques)

*A Madonna and Child painting in the manner
of the Lorenzettis. Oil on panel.*

395

École française vers 1640

*Scène mythologique dans un
encadrement de guirlande de fleurs*

Panneau de hêtre.

Une planche, non parqueté.

Haut. 20 Larg. 31 cm.

Cadre en bois mouluré.

Haut. 29,5 Larg. 40,5 cm.

A painting depicting a mythological scene.
Oil on wood. French school, ca. 1640.



396

396

École napolitaine du XVII^e siècle
Suiveur de Filippo Napoletano
(Italien, c.1587/1589-1629)

Cavalier dans un paysage

Toile ovale.

Haut. 50 Larg. 68 cm.

Cadre en bois doré.

*A painting of a landscape with a horserider
by a follower of Filippo Napoletano.*
Oil on an oval canvas in a giltwood frame.

397

Attribué à Jean Ducayer
(Français, actif au XVII^e siècle)

*Portrait de femme au chapeau,
dit de la princesse*

Anne-Geneviève de Bourbon

Panneau de chêne, une planche,
non parqueté.

Haut. 36,8 Larg. 27,2 cm.

Attributed to Jean Ducayer.

*A portrait of a woman with a hat, reportedly
Princess Anne-Geneviève de Bourbon.*
Oil on panel.

La duchesse de Longueville (1619-1679) est fille du prince de Condé et de Charlotte de Montmorency. Si le début de sa vie est marqué par la multiplication d'intrigues politico-amoureuses pendant la Fronde, la fin est un exemple de piété, partagée entre les couvents de Port Royal et celui des carmélites du faubourg Saint-Jacques.

398

Turquie ottomane

Tapis de prière Ghiordès

Fond vert amande sous une arcature fleurie d'où pend une lampe de mosquée, large bordure de fleurs et palmes.

Long. 151 Larg. 115 cm.
(importantes usures, déchirures et accrocs)

A Turkish Ghiordes prayer rug featuring a mosque lamp hanging from the ceiling of an almond green mihrab surrounded by an intricate border.



398

399

Turquie ottomane

Tapis de prière Ghiordès

Fond bleu outremer et large bordure d'œillets.

Long. 169 Larg. 135 cm.
Long. avec franges 173 cm.

A Turkish Ghiordes prayer rug featuring a navy blue mihrab surrounded by an intricate border.



399

400

**Turquie ottomane,
début XIX^e siècle**

Tapis de prière Ghiordès

Fond jaune, médaillon floral sous une arcature fleurie, bordure de multiple galons, bordé d'œillets.

Long. 193 Larg. 134,5 cm. (usures)

A Turkish Ghiordes prayer rug featuring a yellow mihrab decorated with flowers and surrounded by an intricate border. Early 19th century.



400



401



402



403

401

Turquie ottomane, début XIX^e siècle

Tapis de prière Ghiordès

Fond rouge, deux colonnes supportent une arcature d'où pend une lampe de mosquée, bordure de fleurs entre des galons.

Long. 166 Larg. 127,5 cm.
Long. avec franges 170 cm.

A Turkish Ghiordes prayer rug featuring a mosque lamp hanging from the ceiling of a red mihrab flanked by two columns. Early 19th century.

402

Turquie ottomane

Tapis de prière Ghiordès

Fond vert amande sous une arcature fleurie, large bordure de fleurs.

Long. 139 Larg. 127 cm environ.
(usures aux poils du velours)

A Turkish Ghiordes prayer rug featuring an almond green mihrab surrounded by an intricate border.

403

Kirman

Tapis au médaillon floral

Fond crème, médaillon floral dans des guirlandes de fleurs, bordé d'écailles fleuries.

Haut. 117 Long. 196 cm.
(probablement fragmentaire)

A Kerman rug featuring a floral medallion on an ivory background surrounded by flower garlands.

404

Antoine Crosnier
(Français, 1732-après 1806)

Pendule au vase antique

Albâtre et bronze ciselé et doré. De forme rectangulaire, elle est surmontée d'un vase sur piédouche encadré par deux colonnes en bulbe de lotus reposant sur une base à ressaut et quatre petits pieds. Le cadran émaillé signé « Crosnier A Paris » avec les heures en chiffres romains, trois remontoirs pour le mécanisme, la sonnerie et le fil du balancier ; les aiguilles en fleur-de-lys.

Haut. 31 Larg. 19 Prof. 8,5 cm.
(éclats sur le cadran)

Antoine Crosnier. An ormolu mounted alabaster clock topped with an antique vase.



405

D'après Scopas
(Grec, 420-330 avant J.C.)

Hygie de Tégée

Bronze à patine verte. Cachet « Susse Frs Fondr Paris » et « cire perdue ».

Haut. 28,5 cm.
Sur un socle en marbre. Haut. 49 cm
(accidents)

A bronze sculpture of Greek goddess Hygieia of Tegea. After a marble sculpture by Scopas (4th century B.C.)



406

Travail parisien ou versillais vers 1740

Éventail de la rencontre entre Salomon et la Reine de Saba

Gouache sur papier.

Long. 49,5 cm. (accidents et restaurations, la feuille piquée)

A painted paper and mother-of-pearl fan depicting the meeting between King Solomon and the Queen of Sheba. Paris or Versailles, ca. 1740.





407

Meuble à hauteur d'appui

Fond de chêne et placage de bois de rose et palissandre. Il ouvre par un tiroir à décor géométrique et un vantail en aile de papillon dans un entourage de filets et un phylactère enrubanné. Les montants à pans coupés sont soulignés de cannelures simulées. Il repose sur quatre pieds en gaine. Ornementation en bronze et laiton comme chutes, anneaux de tirage, entrées de serrure, sabots.

Travail du XIX^e siècle de style Louis XVI.

Dessus de marbre rouge des Pyrénées.

Haut. 89 Larg. 59 Prof. 40 cm.
(sauts de placage, petits accidents)

An ormolu and brass mounted rosewood veneered dresser. Red marble top. Louis XVI style, 19th century.

408

Drageoir aux cornes d'abondance

Agate et bronze. De forme circulaire, il est coiffé d'un fretel en forme de couronne végétale. Il repose sur quatre pieds en forme de cornes d'abondance et enroulements réunis par une frise de perles.

Milieu du XIX^e siècle,
style Louis XVI.

Haut. 17 Diam. 10,5 cm. (accidents)

An agate and bronze candy dish. Louis XVI style, mid-19th century.



409

D'après François-Marie Rosset (Français, 1743-1824)

Portrait de Voltaire et Montesquieu

Paire de bustes sur piédouche en bronze à patine médaille. Sur leur colonne en marbre blanc et monture en laiton à décor de perles.

Haut. 13 cm. Haut totale. 21,5 cm.

A pair of bronze busts of Voltaire and Montesquieu after François-Marie Rosset. Brass-mounted white marble bases.

410



413



414



411



415



412



416



410

**École d'Amérique du Sud
du XVIII^e siècle**

*La Vierge à l'Enfant avec
saint Jean Baptiste et sainte Anne,
et un ange musicien*

Toile.

Haut. 127 Larg. 96 cm.
(rentoilée, châssis postérieur)

*A portrait of the Madonna and Child with
Saint John the Baptist, Saint Anne and an
angel. Oil on canvas. South-American School,
18th century.*

411

**École française du XVII^e siècle
entourage de Nicolas Lagneau
(Français, 1590-1666)**

Portrait de femme au béret

Crayon noir et sanguine.

Haut. 40,9 Larg. 29,8 cm.
(taches, restaurations, petites déchirures
sur les bords)

*A portrait of a lady wearing a beret by the
entourage of Nicolas Lagneau. French School,
17th century.*

412

École française vers 1770

Portrait d'homme en veste rouge brodée

Toile.

Haut. 40 Larg. 31,5 cm.

*A ca. 1770 portrait of a man in a red jacket.
Oil on canvas. French School.*

413

**École romaine du XVII^e siècle
entourage de Giacinto Gimignani
(Italien, 1606-1680)**

Saint-Jérôme et l'Ange

Cuivre ovale.

Haut. 45,5 Larg. 57 cm.
(accidents et manques, restaurations
anciennes)

*A painting featuring Saint Jerome and the Angel
by the entourage of Giacinto Gimignani. Oil on
oval copper plate. Roman School, 17th century.*

414

**École italienne du XVIII^e siècle
d'après Carlo Saraceni
(Vénitien, 1579-1620)**

Diseuse de bonne aventure

Toile d'origine.

Haut. 84 Larg. 118 cm. (trou)

*A portrait of a fortune teller after Carlo Saraceni.
Oil on original canvas. Italian School, 18th century.*

415

**École française du XVIII^e siècle
d'après Joseph Christophe
(Français, 1662-1748)**

Le jeu de bonneteau

Toile.

Haut. 109 Larg. 142 cm.
(manques et soulèvements, restaurations
anciennes)

*A painting depicting a cups and balls routine after
Joseph Christophe. Oil on canvas. French School,
18th century.*

416

**École française vers 1700
d'après Nicolas Poussin
(Français, 1594-1665)**

La récolte de la manne

Toile. Haut. 117 Larg. 163 cm

Provenance : d'après la tradition familiale, cette
toile proviendrait du château de Chenonceau ;
collection particulière, Saint-Cyr-sur-Loire.

*A painting of the harvest of manna after
Nicolas Poussin. Oil on canvas.
French school ca. 1700.*

Reprise partielle de la Manne de Poussin,
conservée au musée du Louvre (INV 7275).



417

Partie de salon à col de cygne

Acajou et placage d'acajou. Garniture à couronnes de laurier à fond vert.

Époque Restauration.

Fauteuil : Haut. 92 Larg. 60 Prof. 63 cm.

Chaise : Haut. 87 Larg. 50 Prof. 43 cm.

A set of four mahogany armchairs and four chairs. Green upholstery. Restoration Period.



418

Baccarat, modèle Harcourt

Service de 57 pièces

Cristal marqué au revers comprenant :

12 flûtes : Haut. 18 cm.

12 verres à eau : Haut. 16 cm.

12 verres à vin rouge : Haut. 13,8 cm.

10 verres à vin blanc : Haut. 12,5 cm.

11 verres à porto : 6,5 cm.

A Baccarat Harcourt 1841 crystal glassware set consisting of 57 wine, champagne and water glasses.



419

Grand guéridon

Acajou, placage d'acajou, bronze. Marbre noir grainé.

Début de la Restauration, c. 1820.

Haut. 78,5 Diam. 97,5 cm.

(saute de placage)

A large ormolu-mounted mahogany side table. Black marble top. Early Restoration Period, ca. 1820.



420

Huilier-vinaigrier

Argent.

Poinçons : Paris 1781-82. Maître orfèvre : Louis Joseph Bouty (Français, reçu maître en 1779). Flacons en cristal bleu postérieurs.

Haut. 20 Larg. 32 Prof. 16,5 cm.
Poids : 701 g.
(un bouchon déformé et accidenté)

A silver and crystal oil and vinegar cruet set.



422

Fauteuil de bureau

Acajou mouluré et placage d'acajou.

Époque Restauration.
Garniture en velours vert.

Haut. 79 Larg. 56 Prof. 49 cm.
(restaurations et petits accidents)

A moulded mahogany and green velvet desk chair. Restoration Period.

421

Lit de repos de style Empire

Acajou et placage d'acajou.
Belle ornementation en bronze.

XIX^e siècle.

Haut. 109 Larg. 211,5
Prof. 113 cm.

(petits accidents et manques)

An ormolu-mounted mahogany daybed decorated with Egyptian women's heads. Empire style, 19th century.





423

423

École française vers 1820

Intérieur de cuisine au chat

Toile.

Haut. 55,3 Larg. 45,5 cm.
(rentoilée, accidents, manques
et restaurations)

*A ca. 1820 painting featuring a cat in a
kitchen interior. Oil on canvas. French School.*

424

**Charles-François Poerson
(Français, 1653-725)**

Prédication de saint Jérôme

Toile d'origine.

Esquisse présumée pour le décor
des Invalides.

Haut. 68 Larg. 54,5 cm.

Cadre en bois sculpté et doré, travail
anglais du XVIII^e siècle.

*Charles-François Poerson. A painting
depicting saint Jerome preaching. Oil on
original canvas in a carved giltwood frame.
England, 18th century.*

425

**École française du XVIII^e siècle
entourage de Pauline Auzou
(Française, 1775-1835)**

Portrait de femme

Crayon noir, sanguine et estompe.

Haut. 36,2 Larg. 27,3 cm. (petites taches)

*A portrait of a lady by the entourage of Pauline Auzou.
French School, 18th century.*

426

**École du Nord vers 1800, entourage
de Léonard Defrance (Liégeois, 1735-1805)**

La diseuse de bonne aventure

Toile.

Haut. 99 Larg. 100 cm.
(accident et restaurations anciennes)

*A ca. 1800 painting featuring a fortune teller by the
entourage of Léonard Defrance. Oil on canvas in a
moulded and blackened frame. Northern School.*

427

Henri Pierre Picou (Français, 1824-1895)

L'éducation de Cupidon, 1880

Toile. Signé et daté en bas à droite.

Haut. 56 Larg. 78 cm. (accidents)

Provenance : peut-être vente X..., 23 février 1901,
« L'éducation de l'amour », 260 fr.

*Henri Pierre Picou. An 1880 painting depicting Cupid's
education. Oil on canvas in a carved wood frame.
Signed and dated.*

428

**Attribué à Bernard Edouard Swebach
(Français, 1800-1870)**

Le bas-l'eau

*Joint Scène de chasse à courre avec
une amazone dans le goût de l'artiste*

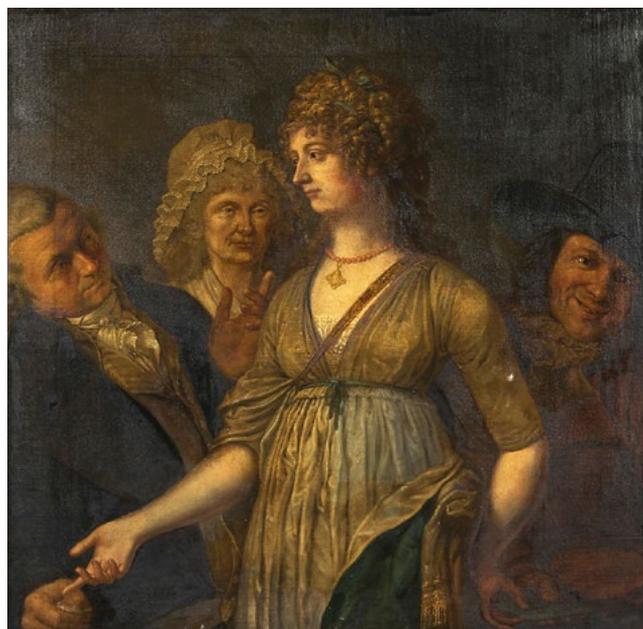
Deux toiles.

Haut. 33 Larg. 46,4 cm. / Haut. 32,5 Larg. 46 cm.
(restaurations anciennes)

*Attributed to Bernard Edouard Swebach. A painting
depicting a deer hunt scene. Oil on canvas. Signed.
Sold with a painting in the manner of Swebach.
Oil on canvas.*



424



426

425



427



428



429

Huilier-vinaigrier

Argent. Poinçons : 1^{er} coq (1798-1809), grosse garantie Paris. Poinçon d'orfèvre de Pierre Bourguignon (reçu maître en 1789).

Haut. 29 Larg. 27
Prof. 17 cm.
Poids : 764 g.

A silver and glass oil-and-vinegar cruet set.

430

**Aubusson, époque Napoléon III (vers 1860)
D'après un modèle d'Amédée Couder
(Français, 1797-1864)**

Paire d'entre-fenêtres à décor de pivoines

Tapisseries à la chaîne en coton, d'une densité de huit fils de chaîne au cm et à la trame en laine, soie et fils de métal précieux. Probablement tissées dans la manufacture des Sallandrouze de La Mornaix.

Haut. 310 Larg. 95 cm.

Provenance : galerie Chevalier, Paris.

A pair of Aubusson entre-fenêtre tapestry panels decorated with peonies. Probably woven in the Sallandrouze de La Mornaix factory after a design by Amédée Couder.

Bibliographie : Jean-François Luneau (dir.), « Sallandrouze de la Mornaix, histoire d'une manufacture d'exception », cat. exp., Aubusson, Cité internationale de la tapisserie, 3 juillet-19 septembre 2021.

431

Bureau de pente à plaque de porcelaine

Placage de palissandre et plaque de porcelaine ornée d'une scène galante sur fond de résineux.

Riche ornementation en bronze doré.

Style Louis XV, époque Napoléon III.

Haut. 93 Larg. 75 Prof. 41 cm.
(importants sauts de placage)

An ormolu and porcelain mounted sloping desk. Louis XV style, Napoleon III Period.



432

Raingo Frères

Garniture de cheminée

Onyx et bronze doré, composée d'une pendule et une paire de candélabres.

Époque Napoléon III.

Pendule : Haut. 45 Larg. 35 Prof. 14,5 cm.

Candélabres : Haut. 50,5 cm. (petits accidents, dont un petit fêlé en façade, restaurations)

The Raingo Frères Company, France. An onyx and ormolu mantel clock and matching pair of candelabras. Napoleon III Period.

Bibliographie : Kjellberg, p. 476.



433

Quatre fauteuils

Acajou mouluré et sculpté et placage d'acajou formant fausse suite.

Époque Empire, début du XIX^e siècle.

Haut. 91 Larg. 59 Prof. 55 cm. (accidents et manques)

A set of four moulded and carved mahogany armchairs. Empire Period, early 19th century.

434

Service de verres d'Aristide Briand (Français, 1862-1932)

Cristal, monogrammé « AB »,

comprenant 39 verres dont :

11 verres à eau : Haut. 15 cm.

8 verres à vin rouge : Haut. 12 cm.

11 verres à vin blanc : Haut. 11 cm.

9 verres à Porto : Haut. 10 cm.

Provenance d'après la tradition familiale : transmis par Aristide Briand à son fils naturel, Marius Olivier, puis à l'abbé A. Duchein à Seine-Port ; de là, collection Maria Briand, Orléans, puis collection particulière, Tours.

A 39-piece crystal glassware set having belonged to Aristide Briand. Monogrammed AB.





435



436



439



437



440



438



441



435

Perse, probablement Ferahan

Tapis galerie à fond noir

Dense décor herati de fleurs et palmes orné de six médaillons rhomboïdaux crème à décor herati.

Long. 604 Larg. 108 cm.
Long. avec les franges 606 cm.

A Persian - presumably Ferahan - rug featuring a herati pattern on a black background.

436

Nord-Ouest de la Perse

Tapis au médaillon rose

Fond bleu, décor d'un médaillon rose dans des branchages fleuris, entre des arcatures rouges.

Haut. 129 Long. 207 cm.
(usures, manques aux extrémités)

Joint : Tapis Kechan ou Tabriz (?), fond noir, décor de compartiments fleuris, bordure bleue de rinceaux de fleurs.

Haut. 127 Long. 192 cm
(importantes usures, accrocs).

A Northwest Persian rug featuring a pink medallion on a blue background surrounded by floral branches in red arcades.

437

Nord-Ouest de la Perse

Tapis à fond crème

Dense décor de palmes, bordure noire de fleurs entre des galons bleus, liseré gris souris, porte une date tissée.

Haut. 147 Long. 264 cm.
(usures aux poils du velours)

A Northwest Persian rug featuring a paisley pattern on an ivory background, black border with flowers on blue trimmings. Date woven on one end.

438

Caucase

Tapis aux palmes mille fleurs

Fond bleu, décor de palmes mille fleurs, bordure bayadère.

Haut. 140 Long. 275 cm.
(importantes usures, déchirure à une extrémité)

A Caucasian rug featuring a paisley pattern on a blue background.

439

Caucase

Tapis aux palmes polychromes

Fond bleu, décor de palmes polychromes, bordure géométrique rouge entre des galons turquoise.

Haut. 124 Long. 262 cm.
(déchirure au milieu)

A Caucasian rug featuring a colorful paisley pattern on a blue background.

440

Caucase

Tapis aux trois médaillons

Décor de trois médaillons rhomboïdaux sur contre fond noir chargé de palmes, bordure rouge de fleurs stylisées entre des galons.

Haut. 148 Long. 201 cm.
(usures aux extrémités)

A Caucasian rug featuring three rhomboid-shaped medallions surrounded by a colorful paisley pattern on a black background and a red floral border.

441

Caucase

Tapis aux abraches

Fond bleu, à décor de trois médaillons avec abrache, bordure crème de fleurs entre des galons.

Haut. 121 Long. 228 cm.
(usures, déchirure à une extrémité)

A Caucasian rug featuring three medallions on a blue background and floral border.

Estimations et mises à prix

Estimates and starting prices

Les estimations sont données à titre indicatif et sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à la vente.

Merci de contacter la Maison Rouillac pour plus de précisions.

Estimates are given for information and are subject to change until auction date.

8 juin

1 2 000/3 000
 2 2 000/3 000
 3 1 000/1 500
 4 800/1 200
 5 2 000/3 000
 6 7 000/12 000
 8 7 000/12 000
 10 2 000/3 000
 11 8 000/12 000
 12 6 000/8 000
 13 5 000/7 000
 14 10 000/15 000
 15 10 000/15 000
 16 1 500/2 000
 17 6 000/8 000
 18 2 000/3 000
 19 8 000/12 000
 20 3 000/4 000
 21 800/1 200
 22 3 000/4 000
 23 500/1 000
 24 800/1 200
 25 3 000/5 000
 26 200/300
 27 800/1 000
 28 9 000/13 000
 29 2 500/3 000
 30 15 000/20 000
 31 8 000/10 000
 32 300/400
 33 600/800
 34 2 000/3 000
 35 1 500/2 000
 36 8 000/10 000
 37 1 500/2 000
 38 1 200/1 500
 39 500
 40 3 000/5 000
 41 2 000/3 000
 42 1 000/1 500
 43 1 000/1 500
 44 500/800
 45 600/800
 46 800/1 200
 50 8 000/12 000
 51 6 000/8 000
 52 2 000/3 000
 53 1 500/2 000
 54 1 500/2 000
 55 70 000/90 000
 56 30 000/40 000
 57 15 000/20 000
 58 15 000/20 000
 59 2 000/4 000
 60 400/600
 61 1 000/1 200
 62 500/800

63 3 000/5 000
 64 4 000/6 000
 65 500/1 500
 66 1 800/2 500
 67 2 000/3 000
 68 10 000/15 000
 69 10 000/15 000
 70 8 000/12 000
 71 10 000/15 000
 73 3 000/5 000
 74 2 000/4 000
 75 30 000/50 000
 76 500 000/700 000
 77 15 000/20 000
 78 25 000/30 000
 79 8 000/12 000
 80 10 000/15 000
 81 30 000/40 000
 82 20 000/30 000
 100 200 000/300 000
 101 3 000/5 000
 102 1 200/1 500
 103 700/900
 104 2 000/3 000
 105 800/1 200
 106 2 000/3 000
 107 10 000/15 000
 108 3 000/5 000
 109 50 000/70 000
 110 3 000/5 000
 111 5 000/7 000
 112 3 500/5 000
 113 2 000/3 000
 114 6 000/8 000
 115 4 000/6 000
 116 1 200/1 500
 117 500/700
 118 10 000/15 000
 120 400/600
 121 200/400
 122 300/500
 123 1 000/1 500
 124 500/800
 125 2 000/3 000
 126 2 000/4 000
 127 200/300
 128 800/1 200
 129 3 000/5 000
 130 800/1 200
 131 400/600
 132 6 000/7 000
 133 800/1 200
 134 800/1 200
 135 1 500/2 000
 136 1 000/1 500
 137 3 000/5 000
 138 800/1 200
 139 500/800
 140 3 000/5 000

141 1 000/1 500
 142 6 000/8 000
 143 2 000/3 000
 144 1 500/2 000
 145 600/800
 146 2 000/3 000
 147 2 000/3 000
 148 2 000/3 000
 150 25 000/35 000
 151 1 000/1 500
 152 1 000/1 500
 153 1 000
 154 1 500/2 000
 155 800/1 200
 156 500/800
 157 2 000/3 000
 158 500/800
 159 2 000/3 000
 160 2 000/3 000
 161 1 000/1 500
 162 200/300
 163 1 000/1 500
 164 1 800/2 200
 165 1 500/2 000
 166 1 000/2 000
 167 400/600

9 juin

200 250/350
 201 500/800
 202 800/1 200
 203 1 500/2 500
 204 2 700/3 500
 205 3 000/4 000
 206 9 000/11 000
 207 400/600
 208 400/600
 209 500/700
 210 600/900
 211 700/1 200
 212 800/1 000
 213 1 300/1 800
 214 2 200/3 000
 215 300/500
 216 400/600
 217 400/600
 218 600/900
 219 2 000/2 500
 220 700/1 000
 221 800/1 200
 222 10 000/15 000
 223 60 000/80 000
 224 500/800
 225 500/600
 226 500/600
 227 1 600/2 000
 228 2 300/3 000
 229 3 000/4 000
 230 4 500/5 500

231 150/200
 232 200/300
 233 250/350
 234 500/700
 235 800/1 000
 236 2 000/2 500
 237 1 200/1 800
 238 2 000/2 500
 239 3 000/4 000
 240 300/400
 241 500/700
 242 1 000/1 500
 243 1 200/1 800
 244 1 500/2 000
 245 2 000/3 000
 246 2 500/3 000
 247 3 000/4 000
 248 400/500
 249 400/600
 250 400/600
 251 500/800
 252 600/900
 253 800/1 500
 254 1 500/2 000
 255 2 800/3 500
 256 3 000/4 000
 257 3 000/4 000
 258 700/1 200
 259 1 300/2 000
 260 2 000/3 000
 261 2 000/2 500
 262 1 900/2 100
 263 3 000/3 500
 264 3 000/5 000
 265 4 500/5 500
 266 5 000/6 000
 267 6 500/7 500
 268 2 500/3 000
 280 600/800
 281 600/1 000
 282 1 800/2 000
 283 1 500/2 000
 284 2 000/3 000
 300 10 000/12 000
 301 1 200/1 500
 302 600/800
 303 600/800
 304 600/800
 305 600/800
 306 1 000/1 500
 307 1 500/2 000
 308 600/900
 309 800/1 000
 310 300/400
 311 2 100/2 500
 312 7 000/10 000
 313 1 800/2 200
 314 2 400/3 000
 315 4 000/4 500

320 m.à.p. 50 000
 321 2 000/4 000
 322 4 000/6 000
 323 4 000/6 000
 324 300/500
 325 3 000/5 000
 326 2 000/3 000
 327 600/800
 328 10 000/15 000
 329 3 000/5 000
 330 4 000/6 000
 331 m.à.p. 10 000
 332 10 000/15 000
 333 1 000/2 000
 334 1 500/2 500
 335 6 000/7 000
 336 800/1 200
 337 500/1 000
 338 2 000/4 000
 339 800/1 200
 340 3 000/4 000
 341 4 000/5 000
 342 5 000/8 000
 343 15 000/20 000
 344 15 000/20 000
 350 4 000/6 000
 351 800/1 200
 352 2 000/3 000
 353 3 000/5 000
 354 800/1 200
 355 200/400
 356 500/800
 357 1 000/1 500
 358 3 000/5 000
 359 2 000/5 000
 360 500/800
 361 2 000/4 000
 362 1 500/2 000
 363 800/1 000
 364 1 000/1 500
 365 1 500/3 000
 366 800/1 200
 367 1 000/1 500
 368 600/900
 369 800/1 200
 370 400/600
 371 200/300
 372 250/400
 373 250/400
 374 300/500
 375 200/300
 376 250/400
 377 200/300
 378 700/1 000
 379 600/800
 380 400/600
 381 800/1 200
 382 600/800
 383 150/200

384 600/900
 385 800/1 000
 386 800/1 200
 387 500/800
 388 300/500
 389 600/900
 390 500/800
 391 400/600
 392 800/1 200
 393 300/500
 394 800/1 200
 395 600/800
 396 1 000/1 500
 397 1 500/2 000
 398 50/70
 399 100/150
 400 150/200
 401 300/500
 402 80/120
 403 100/200
 404 400/600
 405 500/600
 406 400/600
 407 400/600
 408 400/600
 409 150/300
 410 1 500/2 000
 411 300/400
 412 800/1 200
 413 1 000/1 500
 414 1 200/1 500
 415 1 200/1 500
 416 300
 417 800/1 200
 418 3 500/4 500
 419 600/800
 42 300/500
 421 200/400
 422 100/300
 423 800/1 000
 424 2 000/3 000
 425 600/800
 426 3 000/4 000
 427 2 000/3 000
 428 2 000/3 000
 429 300/500
 430 4 500/7 000
 431 500/800
 432 500/800
 433 200/300
 434 200/400
 435 250/400
 436 120/150
 437 200/300
 438 100/150
 439 150/200
 440 200/300
 441 200/400



Pour connaître la valeur de vos objets...

Proximité et confidentialité depuis 40 ans.
Que de trésors révélés !

Du bar à Papa au coffre de Mazarin
adjugé 7,3 M€ au musée d'Amsterdam.

« Un client sur 10 000 est millionnaire sans le savoir. »

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*



+33 2 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com
rouillac.com



ATELIER MHP



Boîte à couture
en marqueterie Boulle
en écaïlle brune et laiton
d'époque Régence.

Restauration de meubles et objets
en marqueterie Boulle

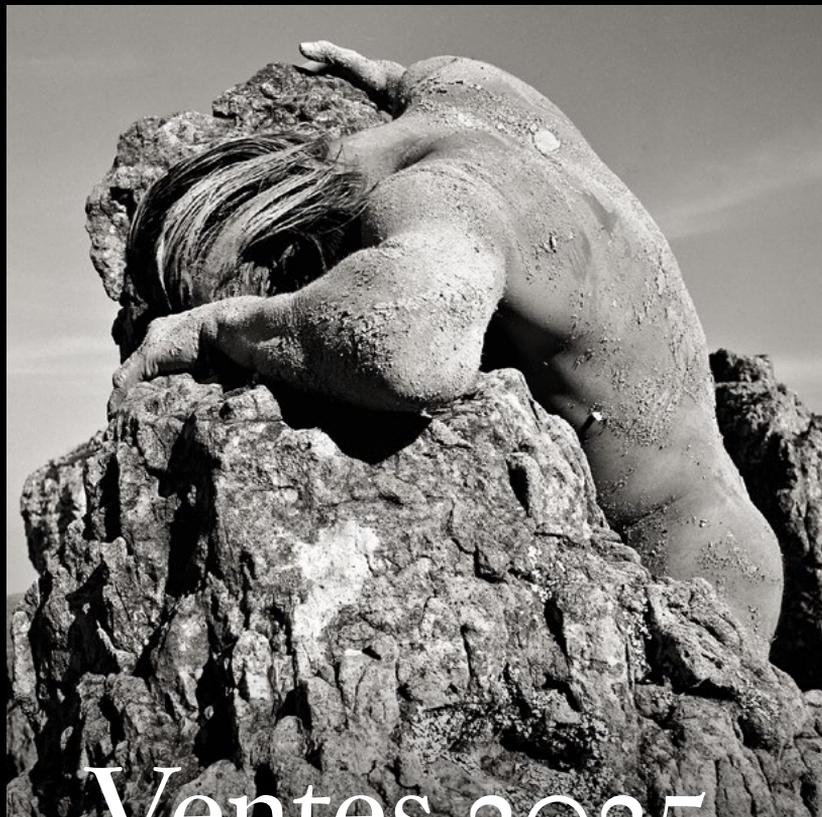


Château de Fretay
41360 Savigny-sur-Braye
Tél. 06 83 85 66 35
contact@atelier-mhp.com
@atelier-mhpoisson

atelier-mhp.com

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*



Ventes 2025

**Caricatures
et journaux satiriques**
Jeudi 26 & vendredi 27 juin
Hôtel des Ventes, Vendôme

Archives, Livres et Autographes
Jeudi 18 septembre
Hôtel des Ventes, Vendôme

Tableaux et Dessins
Vendredi 24 octobre
Hôtel des Ventes, Vendôme

**Le dernier appartement
du marquis de Lafayette**
Samedi 25 octobre
Hôtel des Ventes, Vendôme

rouillac@rouillac.com
rouillac.com

**L'œuvre photographique
Minot-Gormezano**
Samedi 15 novembre
Palais des Congrès, Tours

arts + design #9
Dimanche 16 novembre
Palais des Congrès, Tours

Les caves des vins Nicolas
Lundi 2 décembre
Hôtel des Ventes, Vendôme

Route de Blois
41100 Vendôme
02 54 80 24 24

41, bd du Montparnasse
75006 Paris
01 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 Tours
02 47 61 22 22

Conditions générales de vente

Avant d'encherir lors de l'une de nos ventes,
merci de prendre connaissance de nos conditions générales de vente.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

**Frais à la charge de l'acheteur :
24 % TTC quel que soit le lot.**

Le paiement se fait par carte ou virement bancaire.

À défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de la vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leur dû. La revente sur folle enchère n'em-pêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - COORDONNÉES BANCAIRES

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98
IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP Bénéficiaire : ROUILLAC SAS
N° de compte à créditer : 0000268396J
N° SIREN : 442 092 649
N° SIRET : 442 092 649 00023
N° d'identification intracommunautaire : FR63 442 092 649
Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire.

III - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, lequel pourra être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur donnera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni du délai de traitement de la demande, ni de la décision.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs de l'Union Européenne assujettis à la TVA devront fournir leur numéro d'identification intracommunautaire.

Les acquéreurs non-résidents de l'Union Européenne pourront demander le remboursement de la TVA incluse dans la marge sur présentation du document douanier EX1 dans un délai de trois mois après la vente.

IV - ENCHÉRIR

1 - DANS LA SALLE

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - LIVE GRATUIT SUR ROUILLAC.COM

A. Créer un compte avant la vente

Pour enchérir à distance, vous devez créer un compte sur notre site internet rouillac.com avec votre adresse courriel et un mot de passe sécurisé. Téléchargez le scan ou la photo de vos références bancaires et d'une pièce d'identité.

Après validation de votre compte par notre maison de ventes, vous pourrez :

- 1 - Laisser un ORDRE d'ACHAT
- 2 - Laisser une DEMANDE d'ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
- 3 - Participer le jour de la vente en LIVE depuis votre ordinateur, sans frais additionnels.

B. Sélectionner vos lots

Sur notre site rouillac.com, sélectionnez dans le menu déroulant « ACHETER » ou « LIVE, ORDRES ET TELEPHONES ».

Choisissez la vente et cliquez sur les lots sur lesquels vous souhaitez enchérir à distance.

Cliquez sur « Participer à l'enchère » et cochez au choix :

- 1 - Ordre d'achat dans la limite que vous aurez vous-même fixée
- 2 - Ordre téléphonique.
- 3 - LIVE sans frais supplémentaires.

C. Encherir gratuitement le jour de la vente

Connectez-vous sur rouillac.com avec vos identifiants et cliquez sur le bouton rouge LIVE pour participer à la vente. Un décalage du son est perceptible. Fiez-vous au rythme des enchères qui s'affiche à l'écran.

3 - AVERTISSEMENT !

Les demandes d'ordre d'achat, de ligne téléphonique et/ou de participation en live seront acceptées au plus tard à l'issue des horaires d'exposition.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans présentation d'une pièce d'identité, de références bancaires et de coordonnées complètes.

En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes Rouillac se réserve le droit de refuser certaines demandes. La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes Rouillac et ses experts dégagent toute responsabilité en cas d'erreur, omission, ou mauvaise exécution d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique/en LIVE.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pourront concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Seul le procès-verbal de la vente, avec les éventuelles modifications apportées après impression du catalogue, fera foi en cas de contestation. Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents, l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres et cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une

garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origine, époque, provenance ne sont donnés qu'à titre indicatif. La vente des lots est faite sans garantie d'aucune sorte : tous sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs de former leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité, quelle qu'en soit la nature.

5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, tiré sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à son encaissement. Dès l'adjudication, l'objet passe sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Sauf demande expresse des acquéreurs, les lots n'ayant pas été retirés le jour de la vente seront transportés et conservés dans le garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.

Toutes les formalités de transport sont à la charge exclusive de l'acquéreur.

6 - INCIDENT DE PAIEMENT

Tout bordereau d'adjudication en incident de paiement est susceptible d'une inscription au fichier TEMIS et de mention aux services professionnels de gestion des mauvais payeurs.

V. TRANSPORT/GARDE-MEUBLES

Sauf indication contraire, les lots non collectés le jour des ventes seront disponibles à partir du jeudi 11 juin 2025 à 14h en notre Hôtel des ventes, 2 rue Albert Einstein, 41100 Vendôme. Tél. 02 54 80 24 24. Merci de nous contacter pour organiser leur retrait.

Transport

BERNARD : 06 50 82 45 15

JUMEAU : 02 37 45 95 21

MAURAN : 05 56 42 31 18

MAILBOXES ETC. : 02 38 75 95 93

TRANSPORAP : 02 38 76 15 99

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT

ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente Garden Party les 8 et 9 juin 2025** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the terms and conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase the following items on my behalf at the **June 8 & 9, 2025 Garden Party Auction** up to the limit of my bid, which is indicated in euros.*

M. ou Mme / Mr. or Ms. : _____

Adresse / Address : _____

Code postal / Zip code : _____ Ville / City : _____

Pays / Country : _____ E-mail : _____

Port. / Cell : _____ Tél. / Phone : _____

Lot n°	Désignation Lot description	Limite à l'enchère en € Bid limit in euros *

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 24 % TTC.
Not including a 24 % (VAT incl.) buyer's premium.

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :
Should a bidding tie occur, I herewith authorize you to increase my absentee bid by:

5% 10% 20%

Date / Date : _____

Signature : _____



En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres *via* notre propre **LIVE** sur **rouillac.com** la veille de la vente avant 18 h.

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.
Please provide a copy of your bank details & ID.

Conditions of sale

Before bidding, please read our general conditions of sale carefully.

The French version shall take precedence in case of any difficulties of interpretation.

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:

24% VAT incl. for all lots.

Payment is made by card or bank transfer.

Should the buyer fail to pay their purchase in full within thirty days from auction date, the seller may request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ("revente sur folle enchère"). The latter shall bear the cost of any unfavorable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred during the second auction. The defaulting buyer shall not draw any advantage from a favorable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No refund will be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owed to them. The resale of goods does not prevent the sellers and ROUILLAC SAS from taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille, 75356 Paris-France 0158507898
IBAN No.: FR39 4003 1000010000268396 J26
SWIFT Code: CDCGFRPP via CDCFFRPP
Account name: ROUILLAC SAS
Account N°: 0000268396J
SIREN N°: 442 092 649
SIRET N°: 442 092 649 00023
EEC ID (VAT) N°: FR63 442 092 649.

III - EXPORT LICENCE

The delivery of export licenses can take up to 10 weeks. This period can be significantly reduced when the buyer promptly communicate their instructions to the Auction House, which cannot be held responsible either for the delivery timeline or the decision.

Purchases and Deliveries

Buyers residing within the European Union who are liable to VAT payment shall provide their intracommunity VAT Identification Number. Buyers residing outside the European Union may claim a VAT refund upon presentation of their EXi export form within three months from auction date.

IV - BIDDING

I - IN THE AUCTION ROOM

Bids are placed using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration by the prospective buyer (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the winning bidder will be called by the auctioneer.

2 - FREE LIVE BIDDING ON ROUILLAC.COM

A. Create an account

To bid online, please register on rouillac.com: you will be asked to provide your email address and a secure password and to download the scan or picture of your bank details and ID.

Once registration is confirmed, you may:

- 1 - Leave an ABSENTEE BID
- 2 - Request a PHONE BID
- 3 - Participate ONLINE at no extra cost.

B. Select your lots.

On our website, select «BUY» or «LIVE, ORDER AND TELEPHONES» in the dropdown menu.

Choose the auction you want to participate in and click on the lots you are interested in.

Click on «Enter Auction» and choose your favorite way of bidding:

- 1 - Absentee bid up to the limit set by yourself
- 2 - Phone request
- 3 - Online bid at no extra cost.

C. Bid free of charge on auction day

Log onto rouillac.com with your email and password and click on the red LIVE button to participate in the auction. Should there be a slight delay between the sound and image, please follow the rhythm of auctions as they appear on screen.

3 - WARNING!

Absentee bids, telephone requests and / or online participation shall not be accepted after 11am on auction day.

Absentee bid requests will be accepted only if they come with a copy of ID, bank details and full contact details. In the event of uncertainty about the identity or the guarantee of the issuer, Rouillac Auction house reserves the right to refuse requests.

As in person bidding is the normal bidding mode, Rouillac Auction House and their expert appraisers shall not be liable in case of error, omission or wrong execution of an absentee bid, telephone bidding request or online participation.

4 - LIABILITY

In the event of a double bid acknowledged by the auctioneer, bidding will resume and all interested parties may continue bidding. All lots are sold by the auctioneer and when applicable, by the expert appraiser, according to the specifications noted in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time of presentation of the lot and recorded in the auction minutes.

Any change occurring after the catalogue has been printed will be noted in the auction minutes, which is the only document that shall prevail in the event of any dispute.

No compensation shall be claimed for restorations or blemishes, as the presentation of lots prior to auction allows for inspection by prospective buyers. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames.

With regards to paintings, while the "oil" mention is a guarantee, the painting may be made

on panel, cardboard or canvas. The remounting of a painting is considered as a conservation measure and not a defect. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of lots are given as guidance only.

Lots are sold without guarantee: they are auctioned off as is, in the condition they are; the various viewings prior to auction allow buyers to form their own opinion as to their condition. These viewings also offer an opportunity to check if the lots match their catalogue description, which is provided as a guide and implies no liability whatsoever.

5 - PURCHASE COLLECTION

When paying with a non-certified cheque from a French bank, delivery of lots shall be deferred until the funds are cleared. Winning bidders bear the sole responsibility for their purchased lot(s) from the moment when the hammer falls.

Lots that are not collected on auction day will be transported and stored in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs shall be borne by the buyer, who shall also insure their purchases. The ROUILLAC Auction House shall not be liable for damages caused to lots once the hammer has fallen.

Any administrative and transportation fees shall be paid by the buyer.

6 - PAYMENT INCIDENT

Defaulting buyers shall be reported to TEMIS, a file restricting access to auctions, and to delinquent account management services.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Unless clearly stated otherwise, lots not collected on auction day will be available from Thursday, June 11, 2025 at 2 pm at our Auction House located at 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme (France). Tel +33 (0) 254 802 424. Please contact us to arrange collection.

Transport

JUMEAU: +33 (0) 2 37 45 95 21
MAURAN: +33 (0) 5 56 42 31 18
MAILBOXES ETC.: +33 (0) 2 38 75 95 93
TRANSPORAP: +33 (0) 2 38 76 15 99

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel



Marteau de
commissaire-priseur
créé par Julien Rouillac

Remerciements

pour cette 37^e Vente Garden Party



Aux propriétaires de Villandry,
M. Henri Carvalho et sa famille.

Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutien.

À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'aurait pas un tel impact.

Aux Familles de France,
amateurs, collectionneurs,
et à Christine Rouillac,
qui font de la Vente Garden party, depuis 1989,
un événement incontournable du Marché de l'Art.

*Dans le souvenir ému de Sue,
marquise de Brantes.*



Commissaires-priseurs

Philippe Rouillac
Aymeric Rouillac
Brice Langlois

Maison Rouillac

Nicolas Clery
William Falaix
Karine Poncet
Sabine Vincenot

Remerciements

Louis et Fernanda Bazire
Caroline Camugli
Michel Collin
Dalbe Tours
Jean-Luc Dutreix
Anne Sophie Lagrange
Armelle Malvoisin
Marika Suares

Photographies

Frédéric Paillet
Luc Paris
Nicolas Roger
Studio Sébert
Laetitia Striffling

Copyright

ADAGP, 2025
Succession Picasso 2025

Transport

BERNARD - 06 50 82 45 15
JUMEAU - 02 37 45 95 21
MAURAN - 05 56 42 31 18
MAILBOXES ETC. - 02 38 75 95 93
TRANSPORAP - 02 38 76 15 99

Webmaster

FASTBOIL fastboil.net

Conception graphique & Photogravure

EFIL • www.efil.fr

Impression

Gibert Clarey Imprimeurs
37170 Chambray-lès-Tours

Édité par Rouillac SAS

Route de Blois 41100 Vendôme
ISBN 978-2-9581857-5-6
Vendôme, mai 2025



*Catalogue vendu
au profit de l'association
La Demeure Historique*



rouillac.com